TÉLÉAVERTISSEUR
5,95$* /mois
Aussi autres couleurs disponibles
*Voir détails en magasin
HÉBERT GOUIN Communications
348-5210

FONDÉ LE 1ER JUIN 1860

LE CANADA FRANÇAIS

STÉRÉO plus ÉLECTRONIQUE
MAISON ETHIER
Face à l'ancien collège militaire
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

6 21074 70323 1 38
140e ANNÉE N° 38 • LE MERCREDI 23 FÉVRIER 2000 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 88 PAGES • www.canadafrancais.com
$1.00

Le Roadrunner préside le Festi-Glace

Pas moins de 1400 joueurs participeront à la prochaine édition du Festi-Glace MAHG-Novice de Saint-Jean-sur-Richelieu qui se tiendra sous la présidence d'honneur d'Yvan Cournoyer.
Page A-30

Enfin le temps des sucres!

C'est samedi qu'ouvriront la plupart des cabanes à sucre de la région pour une courte saison qui se terminera le 30 avril prochain. • ***Page A-2***

Un autre projet de maisons de luxe

Un nouveau développement domiciliaire de haut de gamme vient d'être lancé à Saint-Luc. Les Légendes du golf comptera 38 lots boisés en plein coeur du terrain de golf Les Légendes. Une fois complété, le secteur ajoutera 7 M$ à l'assiette foncière de la municipalité. • ***Page B-1***

UNE SITUATION SANS PRÉCÉDENT

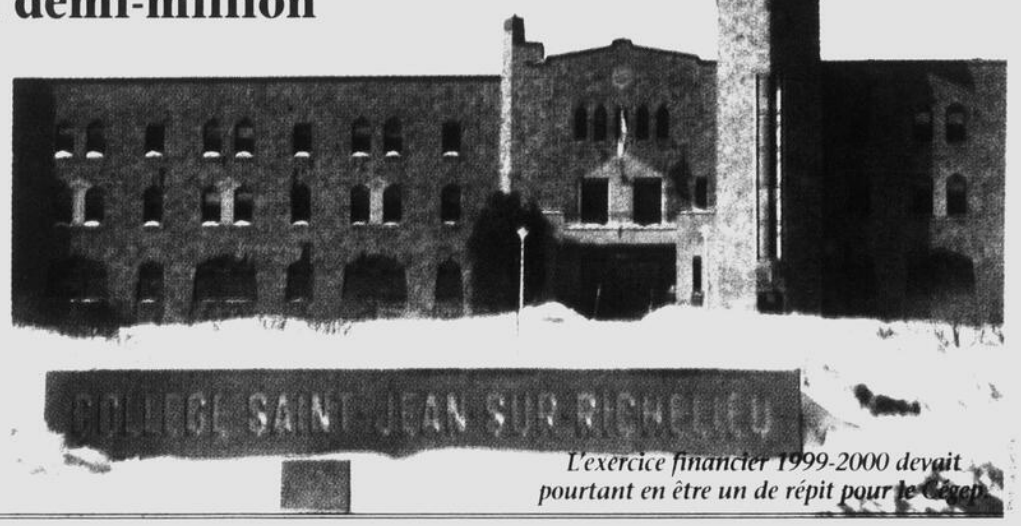
Temps difficiles pour le Cégep

Importante baisse de clientèle
Trou budgétaire d'un demi-million

LOUISE BÉDARD

Le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu traverse une situation sans précédent qui l'oblige à utiliser la presque totalité de son surplus accumulé pour faire face à un trou budgétaire de l'ordre de 485 604 $.

En plus de faire face à une diminution appréciable de clientèle, tant à l'enseignement régulier qu'à la formation continue, cet établissement est confronté à une baisse de ses activités de coopération internationale. Il lui faut aussi piger dans son surplus pour acquitter une dépense de 49 494 $ encourue à la suite du départ de ses deux principaux cadres. • ***Page A-2***



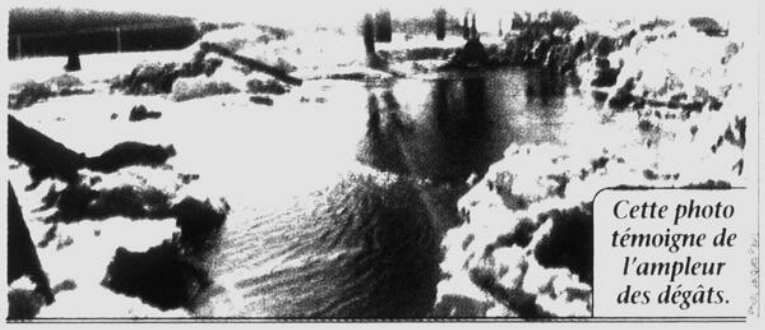
L'exercice financier 1999-2000 devait pourtant en être un de répit pour le Cégep.

Bris majeur sur le réseau d'aqueduc

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le bris majeur d'une conduite maîtresse d'aqueduc, d'un diamètre de 30 pouces, tient en haleine le service des Travaux publics de Saint-Jean-sur-Richelieu depuis la nuit de dimanche à lundi.

La rupture sur le réseau s'est produite sur la rue Saint-Georges, à la hauteur du boulevard du Séminaire. Lundi matin, une voie du boulevard du Séminaire, en direction nord, a été inondée et a même dû être fermée temporairement avant qu'on puisse rediriger l'eau à l'égout. • ***Suite à la page A-3***



Cette photo témoigne de l'ampleur des dégâts.

Prix du pétrole: ça fait mal...

ISABELLE SIMARD

Il n'y a pas que les automobilistes qui souffrent de la flambée des prix du pétrole. Il en va de même pour les taxis, les camionneurs et les transporteurs urbains. Sur une base annuelle, la compagnie Autobus Viens évalue à 189 000 $ les pertes encourues par la hausse des prix du carburant pour son seul service du transport urbain. • ***Pages A-6 et A-7***

Mario Viens

Photo: Jacques Paul

Sunfire 2 portes
188$/mois
Location 36 mois
RONDEAU
PONTIAC • BUICK • CADILLAC • GMC Ltée
180, rue Moreau, Saint-Luc 359-9990

MOINS D'ÉLÈVES ET DÉPENSES INATTENDUES

Trou d'un demi-million au Cégep

LOUISE BÉDARD

L'exercice financier 1999-2000 devait pourtant en être un de répit, sans compression budgétaire, au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Mais une diminution de clientèle tant à l'enseignement régulier qu'à la formation continue, une baisse des activités de coopération internationale et des vacances à payer font en sorte que l'établissement doit combler, en cours d'année, un trou budgétaire de 485 604 $.

Cette situation sans précédent oblige le collège à utiliser la presque totalité de son surplus accumulé. Le Cégep devra donc jouer très serré lors de la préparation du prochain budget. Pourtant en début d'exercice financier, le solde de fonds non affecté était de l'ordre du demi-million. Mais une somme de 103 875 $ a été prise dès juillet 1999 pour équilibrer le budget 1999-2000 et maintenant un autre montant de 74 922 $ doit l'être pour éponger le nouveau manque à gagner.

De plus, le conseil d'administration a décidé en décembre dernier d'utiliser une autre somme de 52 750 $ pour réaliser des projets reliés au plan de travail de l'année en cours.

Le règlement hors cour d'un litige avec le cégep de Victoriaville et le Collège français avec qui le cégep de Saint-Jean était associé au sein du consortium GRIFFE de coopération internationale a coûté 228 700 $ au collège. Le surplus a été amputé d'autant.

Enfin il a été décidé de piger aussi dans le surplus pour faire face à une dépense de 49 494 $ encourue à la suite du départ de ses deux principaux cadres, le directeur général, Gilles Perreault, et le directeur des études Pierre Harrison. L'institution a dû leur verser, à eux deux, cette somme pour des vacances des années antérieures qu'ils n'avaient pas prises.

Des membres du conseil d'administration ont été surpris de constater que des employés puissent accumuler autant de vacances. À leur séance du mardi 15 février dernier, le conseil a demandé à la direction d'établir des mécanismes pour que les membres du personnel prennent leurs vacances et que soit évitée la répétition de telle situation grevant le budget des années à venir. Le nouveau directeur général, Serge Brasset, a déjà pris l'initiative de créer un comité de régie interne qui examinera la comptabilité des vacances et du temps supplémentaire accumulés.

L'effort budgétaire demandé aux laboratoires a été de 30 931 $.

COMPRESSIONS

Après la révision budgétaire, il ne reste plus que 1072 $ au solde de fonds. Mais l'utilisation de la presque totalité des surplus n'a pas été suffisante pour combler le manque à gagner de près d'un demi-million.

Au cours des dernières semaines, le Cégep a exigé de ses différents services une compression des dépenses de 299 000 $. Un tel réaménagement budgétaire est encore plus difficile à effectuer en cours d'année qu'au moment de la préparation des prévisions budgétaires.

La compression budgétaire s'élève à 30 931 $ pour les laboratoires, à 37 256 $ pour la direction des études, à 60 945 $ pour les ressources matérielle et financière, etc.

Grattant les fonds de tiroir, le Cégep doit aussi abandonner l'idée de financer différents projets à même ses surplus budgétaires qu'il utilisera plutôt pour réduire de 74 922 $ le manque à gagner.

Enfin il diminuera de moitié, la portant à 62 188 $, la somme qu'il comptait réserver pour faire face à une baisse de clientèle étudiante compte tenu que l'exercice financier est avancé. En fait l'autre partie de l'effort est reportée à l'exercice 2000-2001 et est réduit à 23 279 $.

Ces différentes mesures permettront au Cégep de retrouver l'équilibre budgétaire pour l'année en cours.

DIMINUTIONS

Outre la dépense non prévue pour payer les vacances des deux anciens cadres, la situation s'explique par la conjonction de différents facteurs ayant agi de façon négative.

Le Cégep a perdu davantage d'élèves qu'il s'attendait en cours de session ou encore ses élèves se sont inscrits dans des programmes plus «légers», c'est-à-dire moins subventionnés. Cette variation de la clientèle lui coûte 124 375 $ d'allocations du ministère de l'Éducation.

Puisque le nombre d'étudiants influence le financement, le Cégep examinera de plus près les raisons des abandons en 1re session.

Par ailleurs les problèmes qu'a connus Emploi-Québec cet automne se sont répercutés sur le volume d'activités du service de la formation continue du cégep.

Le budget initial de ce service avait été établi en fonction d'une prévision de 18 925 heures de formation offertes par le Cégep et financées par Emploi-Québec. C'est plutôt 15 000 heures de cours, soit une baisse d'un peu plus de 20%, que le Cégep s'attend à donner à la clientèle de la formation continue en 1999-2000. Cette diminution se traduit par une réduction de revenu de 142 527 $.

Chargé d'organiser l'enseignement collégial aux élèves-officiers qui fréquentent le Campus du Fort Saint-Jean, le Cégep s'attendait à recevoir 132 élèves. Mais le recrutement a été moindre et les classes au Campus en comptent vingt de moins, d'où un autre manque à gagner de 133 442 $.

Du côté de la coopération internationale, les activités connaissent une certaine baisse. De plus le Cégep appréhende une dévaluation du franc C.F.A. aligné sur le franc français. Le dollar canadien gagnant de la vigueur, la valeur des contrats payés en francs diminue. Pour ces raisons, le collège croit bon de créer une provision de 35 776 $.

Même si le solde de fonds ne s'établit plus qu'à 1072 $ à la suite de la révision budgétaire, le cégep a tout de même une réserve de plus de 300 000 $ pour l'entretien des bâtisses, lui permettant de faire face à un bris.

De plus, il a constitué une réserve pour variation de clientèle, à l'instar de quinze autres cégeps. Cette réserve atteint 314 000 $ et est destinée pallier au manque à gagner des années futures. Il faut savoir que les cégeps sont financés en partie sur la base de leur clientèle étudiante. Mais l'allocation versée cette année est basée sur la clientèle d'il y a deux ans. L'ajustement est effectué après coup. Ainsi le cégep qui connaît une baisse de clientèle doit s'attendre à voir diminuer son allocation, deux ans plus tard. Il crée une réserve pour faire face à la baisse future de son financement.

Rappelons que les prévisions budgétaires adoptées en juin dernier, par le cégep de Saint-Jean, s'élevaient à 24,4 millions dont 9,4 millions payés en salaire aux enseignants. ■

Attention aux voleurs de sacoches

ISABELLE SIMARD

Des voleurs de sacoches opérant dans le stationnement du Carrefour Richelieu ont fait huit victimes depuis le 17 janvier. Le dernier vol de sac à main remonte au mardi 15 février.

D'après le responsable des communications au Service de police du Haut-Richelieu, Pierre Rémillard, la façon d'opérer des malfaiteurs demeure la même pour chacune des victimes, toutes des femmes âgées de plus de 40 ans.

«Deux suspects à bord d'un véhicule localisent leur proie avant de passer à l'acte. Ils repèrent la dame qui, après avoir déposé son sac à main dans son panier d'épicerie, se dirige vers son automobile. Lorsque cette dernière s'affaire à ranger les sacs dans son véhicule, les suspects volent le sac à main et prennent la fuite», décrit Pierre Rémillard.

Un premier vol de ce type a été enregistré par les policiers le 17 janvier. Un second vol a été perpétré le 25 janvier, puis trois autres vols le 28 janvier. Les trois derniers méfaits ont été commis les 3, 13 et 15 février. Tous ces vols sont survenus dans le stationnement situé au 600, rue Pierre-Caisse à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les deux suspects recherchés ont entre 20 et 30 ans. Ils se déplacent à bord d'un véhicule sport à deux portes de couleur foncée.

«Il n'y a pas eu de bousculade entre les assaillants et leurs victimes. Bien entendu, nous avons augmenté la surveillance dans ce secteur», précise M. Rémillard. ■

On pourra se sucrer le bec dès samedi!

GILLES LÉVESQUE

Vous avez raison de dire que le temps passe vite. Imaginez-vous donc que c'est samedi, le 26 février, qu'ouvriront la plupart des cabanes à sucre de la région pour une courte saison qui se terminera le 30 avril prochain. Les acériculteurs devront toutefois patienter encore un peu avant d'entailler leurs arbres, même si plusieurs seront tentés de le faire dès cette semaine en raison du réchauffement des températures.

La semaine dernière, à la suite des deux tempêtes de neige qui se sont abattues sur la région, vous n'aviez sûrement pas le goût de vous sucrer le bec! Vous auriez peut-être même sursauté si on vous avait dit que les cabanes à sucre allaient entreprendre leur saison dans quelques jours à peine.

Or, la neige fera place à la pluie cette semaine, comme quoi le printemps est à nos portes. Et qui dit printemps, dit sucre et sirop d'érable!

Comme la plupart de ses confrères, Luc Gladu, de l'érablière Au Sous-Bois, à Mont-Saint-Grégoire, entreprendra sa saison samedi.

«Nous sommes prêts à recevoir nos clients, précise-t-il. Normalement, nous devrions connaître une meilleure saison que l'an dernier, alors qu'il n'y avait déjà plus de neige au sol à la fin du mois de février. La neige, pour nous, c'est important. Nous en avons beaucoup présentement, mais avec la pluie qu'on nous annonce cette semaine, elle pourrait bien disparaître rapidement. On ne le souhaite pas.»

Toujours selon M. Gladu, le fait que la fête de Pâques soit célébrée plus tard que d'habitude cette année (le 23 avril) se veut aussi un autre bon coup de pouce pour les propriétaires de cabane à sucre. Même s'il fait beau et chaud, plusieurs se rendront dans les érablières pour y célébrer Pâques en famille.

La plupart des cabanes à sucre de la région ouvriront leurs portes dès samedi.

Mme Isabelle Gingras, également de Mont-Saint-Grégoire, précise de son côté qu'un certain nombre d'érablières attendront jusqu'au 4 mars prochain pour ouvrir leurs portes. Ce sera notamment le cas pour l'érablière Beau-Site. La Goudrelle sera toutefois ouverte dès samedi. Il en va de même pour l'érablière de Saint-Valentin et le Pain de sucre à Saint-Jean-sur-Richelieu, lesquelles accueilleront leurs premiers clients de la saison le 26 février.

En fait, vous auriez sans doute intérêt à communiquer avec la ou les érablières de votre choix pour connaître les dates d'ouverture exactes.

Pour ce qui est des tarifs, certains établissements ont pris la décision de maintenir les prix exigés l'an dernier, alors que d'autres refileront une légère augmentation de 50 cents à leurs clients. Sur semaine, les prix varieront entre 11 et 13 $ selon les établissements. Durant les fins de semaine, il faudra s'attendre à débourser entre 13,50 $ et 17$. Comme par les années passées, les groupes pourront bénéficier d'un escompte appréciable. ■

MÉTÉO

Mercredi	Jeudi	Vendredi
Nuageux et brumeux par endroit le matin. 60% de probabilités d'averses.	Nuageux avec éclaircies. Doux.	Nuageux avec averses de neige se changeant en pluie.
Maximum: +7°C	Minimum: +2°C Maximum: +4°C	Minimum: -4°C Maximum: +3°C

ACTUALITÉ

CENTRE DE RÉNOVATION LANDRY ET ASSOCIÉS inc. unimat
PROCUREZ-VOUS VOTRE CATALOGUE D'AUBAINES!
Les aubaines de février vous attendent!
835, rue Saint-Jacques
(ancien local du Palais de la Rénovation)
Saint-Jean-sur-Richelieu
358-2555
048675-0c38-m

Une conduite maîtresse d'aqueduc éclate rue St-Georges et Séminaire...

(Suite de la page A-1)

La perte d'eau sur le réseau était évaluée à environ 6000 mètres cubes par jour, soit l'eau nécessaire pour remplir 125 piscines de 21 pieds de diamètre.

En principe, au moment où vous lirez ces lignes, les travaux de réparation devraient être complétés ou sur le point de l'être. Des équipes spécialisées de la compagnie Hyprescon ont été appelées sur les lieux hier (mardi) soir pour effectuer les réparations sur ce tuyau d'acier enrobé de béton.

Cette conduite principale, qui part de l'usine de filtration pour se rendre jusqu'au point de raccordement Caldwell, derrière le poste de police et d'incendie, est d'une longueur de deux kilomètres. Elle a été installée en 1966.

La conduite se raccorde au réseau d'aqueduc qui alimente tout le secteur au nord de la rue Saint-Georges. Elle contribue notamment à l'approvisionnement des quartiers Saint-Gérard, Normandie et du parc industriel, de même que Saint-Luc et L'Acadie.

Lors des réparations qui devaient être entreprises mardi soir à 19 heures, l'ingénieure municipale Chantal Boudreau prévoyait que la pression sur le réseau desservi pourrait diminuer de moitié, passant de 65 lb/pouce carré à 35 lb/pouce carré. La baisse de pression d'eau devait être plus marquée à Saint-Luc et à L'Acadie, situées aux limites du réseau.

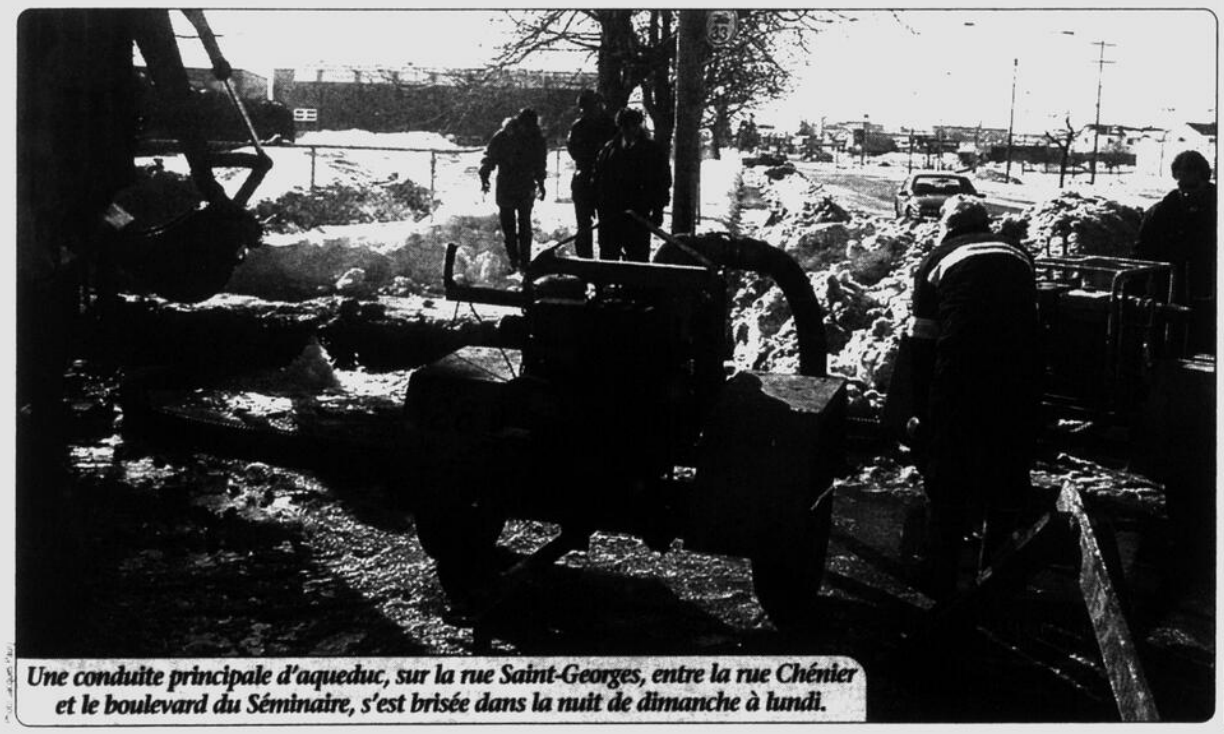
Lors des réparations, il fallait fermer la vanne située au coin des rues Collin et Frontenac. On estimait qu'il faudrait environ 2 heures à vider de son eau cette conduite de deux kilomètres.

La Ville a communiqué hier après-midi avec les entreprises manufacturières (Pirelli, Crane, etc.) afin qu'elles réduisent leur consommation d'eau.

L'eau demeure potable et sans aucun danger pour la consommation, note Mme Boudreau. La seule chose qui pouvait arriver est une coloration rouge, comme cela se produit lors du nettoyage des bornes-fontaines. La précaution à prendre est de faire couler l'eau durant quelques secondes avant de faire un lavage afin de s'assurer qu'il n'y a pas de trace de rouille.

Hier après-midi, à 15 heures, l'ampleur des travaux de réparation n'était pas encore connue précisément. C'est en creusant que l'on devait en mesurer l'envergure.

Dans le pire scénario, advenant la nécessité de changer une longueur de 7 mètres (20 pieds) de conduite, on estimait que les travaux pourraient se poursuivre une partie de la journée de mercredi. ■



Une conduite principale d'aqueduc, sur la rue Saint-Georges, entre la rue Chénier et le boulevard du Séminaire, s'est brisée dans la nuit de dimanche à lundi.

SOMMAIRE

CAHIER A · *Actualité*

Les Chevaliers peuvent se compter chanceux d'accéder aux séries de fin de saison avec seulement 18 gains en 54 matchs. **A-30**

Les organismes communautaires de la région lancent un cri du coeur aux ministres des Finances à l'aube de leurs budgets annuels. **A-26**

Le Cégep a choisi d'offrir une spécialisation en coordination du travail de bureau à ses élèves inscrits en techniques de bureautique. **A-20**

Les policiers du Haut-Richelieu promettent de s'attaquer au trafic de la drogue à l'école. **A-8**

CAHIER B · *Économie*

La Ruée vers l'emploi offrira au moins 500 postes à ceux qui se rendront au Campus le 10 mars prochain. **B-1**

Virage Carrefour Jeunesse Emploi et le Conseil économique s'associent pour l'organisation locale du Concours québécois Entrepreneur à tout âge. **B-3**

La Caisse Sieur-d'Iberville comptera bientôt 19 000 sociétaires et un actif de 200 millions. **B-3**

Une quinzaine de PME de la région profiteront du projet Support à la gestion aux petites entreprises. **B-9**

CAHIER C · *Week-End*

Une «Bouillabaisse» assez savoureuse est actuellement au menu de l'Auberge Le National. **C-2**

Vertu veut vous faire revivre la belle époque de Return to Forever et du Mahavishnu Orchestra. **C-6**

Mara Tremblay a beaucoup de talent, mais elle est aussi très déroutante. **C-5**

Le nouveau voisin est une comédie noire et colorée qui vous fera passer d'agréables moments. **C-7**

STEREO plus®
ÉLECTRONIQUE
BOSE
Une chaîne ambiophonique numérique Bose® compacte et élégante
Face au Campus Fort St-Jean (ancien collège militaire)
MAISON ETHIER
126, rue Jacques-Cartier Nord
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU 346-1090
054905-0c38

PROJET DE FUSION

REPORTAGE

Nouveau président de l'Alliance, Roger Léger tend la main aux élus des cinq municipalités

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

S'il reconnaît que l'Alliance du Haut-Richelieu a été quelque peu pressante auprès des élus municipaux depuis ses débuts, son nouveau président, Roger Léger, entend changer cette image qui a pu sembler vindicative aux yeux de certains.

«On veut faire alliance avec les conseils municipaux. Il leur appartient de faire la fusion et nous sommes là pour les aider. Nous leur tendons la main ouverte», déclare-t-il au lendemain de son élection.

«On trouve souhaitable que le comité intermunicipal de fusion puisse se réunir le plus tôt possible», ajoute-t-il en voulant établir un dialogue constructif avec les élus, «dans un climat de partenariat, de concertation et d'alliance».

PREMIER EXÉCUTIF

Outre M. Léger à la présidence, le premier conseil d'administration de l'Alliance du Haut-Richelieu est formé de deux vice-présidents, l'ex-maire de Saint-Jean, Delbert Deschambault, et le conseiller municipal de NDA, Yvan Berthelot; d'un secrétaire, Gilles Perreault, ex-directeur général du cégep; d'un trésorier, Marcel Beauregard, ex-président de la Chambre de commerce; et de trois conseillers, Nicole Dulude, retraitée du cégep, Robert Cantin, président du Comité des citoyens de Saint-Luc, et Jean Lamoureux, ex-conseiller municipal de Normandie.

Cet exécutif a été élu dimanche lors de l'assemblée de fondation de l'Alliance, tenue en après-midi à l'auditorium de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot de Saint-Jean.

Six des huit membres de l'Exécutif de l'Alliance du Haut-Richelieu: Gilles Perreault, secrétaire, Jean Lamoureux, conseiller, Roger Léger, président, Yvan Berthelot, vive-président, Delbert Deschambault, viceprésident, et Nicole Dulude, conseillère.

Il remplace la structure du conseil d'administration provisoire avec ses deux coprésidents, les ex-députés André Bissonnette et Jacques Tremblay, dont les postes disparaissent. Aucun des deux n'était d'ailleurs présent à l'assemblée de fondation.

M. Tremblay a cependant accepté la présidence d'un «Comité d'honneur» qui sera formé des membres honoraires de l'Alliance du Haut-Richelieu et de personnes impliquées dans le milieu régional. Gilles Perreault agira comme secrétaire du comité d'honneur.

L'assemblée de fondation de l'Alliance n'a pas été un succès de foule. Il faut dire que l'Alliance ne compte que 61 membres mais M. Léger veut rapidement accroître les effectifs à 200 membres. Près d'une cinquantaine de membres et une quinzaine d'observateurs étaient présents à l'assemblée de fondation.

À l'exception du maire de Saint-Jean, de quatre conseillers johannais (Yvan Berthelot, Bernard Langlois, Philippe Lasnier et June Galipeau) et de deux conseillers ibervillois (Roger Smith et Michel Gauthier), la majorité des élus municipaux des cinq municipalités ont préféré s'abstenir. On n'y retrouvait personne de Saint-Luc, de Saint-Athanase et de L'Acadie.

Les trois députés Roger Paquin, Jean-Paul Bergeron et Claude Bachand, de même la présidente de l'Association libérale fédérale, Diane MacDonald, et le président de l'Association conservatrice, Jean-Pierre Paquin, étaient présents.

Le nouveau président ne se formalise pas de cette faible assistance, insistant sur le fait qu'il s'agissait d'une assemblée de fondation d'abord réservée aux membres, où les statuts et le plan d'action de l'organisme ont été adoptés.

«Il ne faut pas s'étonner de l'absence de Saint-Athanase et de L'Acadie. Ils sont en attente du protocole de fusion et les données actuellement sur la table n'ont rien pour les convaincre de faire une fusion», reconnaît-il.

Soulignons enfin que l'Alliance s'est donné un plan d'action dont l'un des points majeurs est l'organisation d'un important colloque, auquel participera la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, le samedi 1er avril. ■

Paquin lance un appel solennel aux cinq conseils municipaux

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le député de Saint-Jean et déclencheur du processus de fusion, Roger Paquin, a lancé dimanche un appel solennel aux cinq conseils municipaux de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Saint-Luc, d'Iberville, de Saint-Athanase et de L'Acadie.

«J'invite avec une certaine solennité les cinq conseils de ville à continuer avec enthousiasme la discussion politique nécessaire pour en arriver à un prébrouillon de protocole d'entente de fusion le 1er avril», a-t-il lancé. Le 1er avril est la date à laquelle l'Alliance du Haut-Richelieu tiendra un grand colloque sur la fusion.

Le député a confirmé que la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, sera présente à ce colloque au cours duquel elle prononcera une allocution. Du même souffle, au nom de la ministre, M. Paquin a annoncé qu'une subvention de 10 000 $ est accordée à l'Alliance du Haut-Richelieu pour l'organisation de ce colloque auquel participeront divers experts.

S'il estime que les élus municipaux ont la «responsabilité première» de prendre en mains le dossier de la fusion, M. Paquin leur a demandé d'accélérer leurs travaux.

«Les discussions politiques ne sont pas assez avancées», a-t-il dit en demandant aux élus de se voir plus souvent et d'imprimer le momentum nécessaire afin qu'on passe dès maintenant à la dernière étape de fabrication du protocole de fusion. Il a également souhaité que la population s'approprie le dossier du regroupement municipal.

Le député a souligné que le statu quo n'existera plus. «Le processus arrive à un moment où le futur ne sera jamais plus ce que le passé a été», a-t-il dit.

Le gouvernement du Québec a l'intention de corriger la situation actuelle et ne laissera plus perdurer les iniquités fiscales entre les municipalités. La «réalité des coûts» s'appliquera, a prévenu M. Paquin, convaincu qu'un milieu a intérêt à s'organiser plutôt qu'à se faire organiser.

De son côté, le député d'Iberville, Jean-Paul Bergeron, interprète la création de l'Alliance du Haut-Richelieu comme une façon de s'élever au-dessus de la mêlée pour parler d'avenir.

«Il est très stimulant de voir un milieu se prendre en mains et vouloir se mettre en position de force», a-t-il dit en estimant qu'il faut parler de fusion sans insister sur la question des taxes puisque la réalité des coûts s'appliquera dans les réformes à venir.

«Les transformations actuellement en cours au ministère des Affaires municipales et de la Métropole auront comme conséquence que les municipalités qui utilisent les services d'une autre municipalité n'auront d'autre choix que de payer les services aux coûts réels associés à cette utilisation. Ainsi, l'un dans l'autre, fusion ou pas, les petites municipalités verront inévitablement leur compte de taxes augmenter», souligne-t-il.

BACHAND

Le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand, a souligné l'importance de la concertation, rappelant les succès obtenus par le Haut-Richelieu lors du Sommet socio-économique de 1987.

Il a estimé qu'une ville de plus de 80 000 habitants offre le levier nécessaire pour imposer son poids auprès des gouvernements supérieurs et pour accroître son potentiel de développement économique.

Membre de l'Alliance comme ses collègues Paquin et Bergeron, M. Bachand s'est dit fier d'appartenir à cette organisation qui vise une meilleure cohésion du Haut-Richelieu.

Trois conseillers municipaux ont pris la parole pour appuyer l'Alliance.

«Le regroupement municipal, c'est une solution, pas un problème», a déclaré le conseiller johannais, Yvan Berthelot, membre de l'Exécutif de l'Alliance.

«En ce qui me concerne, a-t-il dit, j'ai pris ma décision. Je ne veux pas seulement prendre le train de la fusion, je veux être la locomotive qui va conduire au regroupement municipal.»

Un conseiller d'Iberville, Michel Gauthier, a souligné que l'assemblée de fondation de l'Alliance était tout aussi importante pour la région que la marche populaire de la semaine dernière en faveur de la sauvegarde de l'hôpital du Haut-Richelieu. Il estime que la rivière Richelieu doit unir les deux rives, non les séparer.

Son collègue Roger Smith a pour sa part souhaité qu'un protocole d'entente soit rédigé dans les plus brefs délais dans une perspective d'amélioration des services municipaux, à un taux de taxe raisonnable et équitable. «La fusion est réalisable si les énergies sont canalisées de bonne foi dans la même direction», a-t-dit. ■

Président éditeur Robert Paradis — *Vice-présidente* Maryse Racicot-Gagnon

Le Canada Français ☎ (450) 347-0323 — 84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 · *Télécopieur: (450) 347-4539* — Les Petites annonces ☎ (450) 347-8555

Directeur général Renel Bouchard
Rédacteur en Chef Gilles Levesque
Directeur de l'information Marc-O. Trépanier

Journalistes Michel Phaneuf, Gilles Bérubé, Louise Bédard
Secrétaire Louise-Any Dubois
Caricaturiste Éric Bissonnette
Photographes Jacques Paul, Rémy Boily

PUBLICITÉ
Publicité nationale Hebdos Sélect
Secrétariat Gabrielle Agarla, *directrice*; Marjorie Langevin
Bernard Paradis *directeur*
Publicitaires Denis Jolin, André Corriveau, Sylvie Leblanc, Luc Moreau, Michel Turgeon
Donat Serres, Sylvain Legault, Manon Lavigne, Nancy Leclerc, Francis Benoit, Natacha Gaudet, Sylvie Wuyts
Télémarketing Céline Veilleux
Annonces classées Danielle Robidoux, Diane Boyer, Francine Dubé
Contrôleur Roger Trahan
Comptabilité Suzette Vincent
Impression Imprimerie Quebecor St-Jean
Préimpression Les Ateliers Graphiques du Haut-Richelieu inc.
Contremaître Rose Audette-Lemonde
Filmographie Quadro Couleur inc.
Contremaître Stéphane Gadbois
Distribution Les Messageries Saint-Jean inc.
Thomas Gagnon *directeur*
Encartage Poly-Encarts inc., Pauline Morin-Boutin

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication - convention: 103357. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (CSN)
L'exemplaire: $1.19
Au Canada abonnement 12 mois: $65.61, 6 mois: $33.31, 12 sem.: $17.16. Pays étrangers, abonnement 12 mois: $325.00, 6 mois: $165.00 *(prix taxes incluses)*
216834-0c34-a

PROJET DE FUSION

REPORTAGE

Les maires gardent leurs distances face à l'Alliance

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

À l'exception du maire Myroslaw Smereka, qui s'y est présenté à titre d'observateur, les maires des quatre autres municipalités impliquées dans le projet de fusion ont préféré garder leurs distances face aux activités de l'Alliance du Haut-Richelieu.

Pour un, le maire d'Iberville, Jean Rioux, a communiqué à nos bureaux vendredi pour expliquer sa décision de ne pas assister, même comme observateur, à la réunion de l'organisme pro-fusion.

«Je crois au processus de fusion mais je crois que je dois garder ma neutralité pour donner la juste information à mes citoyens. Je ne voudrais pas, par ma présence, cautionner les décisions de l'Alliance», déclare le maire d'Iberville.

M. Rioux ne cache pas qu'il n'est pas du tout emballé par l'étude de la firme Roche, qu'il décrit comme un alignement de chiffres et non comme un projet comprenant des scénarios de fusion. Iberville a diverses réticences, notamment sur le taux de la taxe INR. Les services de l'expert-conseil Roger Lachance, de la firme Raymond Chabot Grant Thornton ont été retenus pour mettre au point la position de négociation d'Iberville.

Le maire d'Iberville considère que les choses ne doivent pas être faites avec précipitation ni sous le couvert de menaces, comme il a interprété les propos du député Roger Paquin à propos de la fiscalité d'agglomération.

Il pense qu'un protocole de fusion pourrait être conclu d'ici la fin de juin, expliqué aux citoyens en septembre et octobre pour être soumis à un référendum à la fin d'octobre ou au début de novembre.

DOLBEC

De son côté, le maire de Saint-Luc, Gilles Dolbec, explique que son absence et celle de son conseil municipal était voulue. «Je pense qu'on ne peut pas, comme élus municipaux, être juge et partie», dit-il.

M. Dolbec souligne que même si l'Alliance pousse dans le dos des élus, il n'est pas question de sauter les étapes. «Les citoyens du Haut-Richelieu font confiance en leurs élus et les laissent travailler», estime-t-il.

Le maire de Saint-Luc invite plutôt l'Alliance à faire des pressions auprès du gouvernement du Québec pour qu'il augmente les subventions de fusion, principalement afin d'aplanir les obstacles pour Saint-Athanase et L'Acadie, présentement «pénalisées».

«Nous ne boycottons pas l'Alliance mais notre priorité à Saint-Luc est d'avancer graduellement dans le processus afin d'en arriver, au bout du compte, à s'entendre sur un protocole gagnant-gagnant pour tout le monde», dit-il en souhaitant idéalement un référendum en juin, «mais je ne sais pas si c'est vraiment réaliste».

MARCOUX

«Les cinq municipalités savent qu'elles ne peuvent pas respecter les échéances souhaitées par l'Alliance comme la tenue d'un référendum en avril», déclare la mairesse de L'Acadie, Christiane Marcoux.

Les élus de L'Acadie ne se sont pas présentés au congrès de l'Alliance parce qu'ils ne veulent pas cautionner ses activités, ne veulent pas se faire coller une étiquette de fusion et veulent conserver leur neutralité. «Pour nous, ce sera à la population de se prononcer», déclare-t-elle.

BERGERON

Il fallait un dossier majeur comme la fusion pour faire asseoir côte à côte la présidente de l'Association libérale fédérale, Diane MacDonald, et les députés Claude Bachand et Roger Paquin.

Répétant qu'il faudra l'unanimité des cinq conseils municipaux pour conclure un protocole de fusion, le maire de Saint-Athanase, Maurice Bergeron, souligne qu'on est loin de là.

Il rappelle que l'Alliance avait demandé aux élus municipaux de se présenter à son assemblée de fondation pour donner un appui public à la fusion, ce qui lui apparaît impensable à ce stade-ci.

Considérant l'échéancier de la fusion irréaliste, il demande à l'Alliance de cesser de talonner les élus pour rien.

Enfin, M. Bergeron constate qu'il y a au sein de l'Alliance plusieurs anciens politiciens qui auraient pu réaliser la fusion en leur temps mais qui ne l'ont pas fait quand ils étaient au pouvoir. «Personnellement, je me tiens loin de l'Alliance», a-t-il dit. ■

Smereka trouve le débat de plus en plus «fascinant»

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Calé dans son siège et bien à l'écart des délibérations, c'est bien silencieusement que le maire Myroslaw Smereka a assisté, comme observateur, à l'assemblée de fondation de l'Alliance du Haut-Richelieu. Ses collègues maires nous ont confié qu'il s'y rendait pour débattre de la fusion mais de débat point il y eût dimanche après-midi à l'auditorium de la polyvalente Armand-Racicot.

Invité à commenter ce qu'il avait vu et entendu, le maire a remarqué que l'Alliance était présentement une affaire de citoyens de Saint-Jean, qui assument sept des huit postes à l'Exécutif.

«Il y a peu de monde. La population n'a pas répondu à l'appel de l'Alliance, ni les citoyens des autres municipalités», ajoute le maire Smereka.

Il souligne que, la semaine dernière, le député Roger Paquin a mis les vrais chiffres sur la table en indiquant que les autres municipalités «siphonnent» six à huit millions de dollars par année à la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

«M. Paquin a bien démontré que Saint-Jean-sur-Richelieu est la vache à lait. Mes concitoyens paient un taux de taxe de 40 cents du cent dollars d'évaluation pour les quatre autres municipalités», a-t-il dit. Un taux de taxe de 40 cents, cela représente une facture de 400 $ pour une maison évaluée à 100 000 $.

En mettant en relief la question de l'équité intermunicipale et de la fiscalité d'agglomération, le député a placé la «barre haute» pour les autres municipalités. Il se dit heureux de voir enfin les «chiffres réels» étalés au grand jour.

«Je trouve que le débat sur la fusion devient de plus en plus fascinant», conclut-il. ■

Saint-Jean-sur-Richelieu, le nom préféré des citoyens

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Si les citoyens avaient à baptiser la future grande ville, c'est le nom de Saint-Jean-sur-Richelieu qu'ils choisiraient très majoritairement, loin devant Saint-Jean-d'Iberville ou Fort-Saint-Jean.

C'est ce qui ressort des diverses consultations menées au cours des dernières semaines par l'Alliance du Haut-Richelieu auprès des résidents des cinq municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Saint-Luc, d'Iberville, de Saint-Athanase et de L'Acadie.

Les préférences des citoyens ont été dévoilées dimanche par un ex-maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Delbert Deschambault, lors de l'assemblée de fondation de l'Alliance.

SONDAGE

L'Alliance a fait, du 13 au 18 février, un sondage téléphonique auprès de 1000 citoyens des cinq municipalités. Quelque 74,5% des gens composant l'échantillon ont pu être rejoints.

Chez les personnes qui ont répondu, 63,2% des gens ont suggéré un nom et 35,8% n'avaient pas d'idée.

Une trentaine de noms ont été suggérés pour la nouvelle municipalité.

Chez ceux qui se sont exprimés, 55,5% ont suggéré Saint-Jean-sur-Richelieu et 19,9% Saint-Jean-d'Iberville. Toutes les autres dénominations ont obtenu des scores inférieurs à 5%.

SUGGESTIONS AU TÉLÉPHONE

D'autre part, l'Alliance avait invité les citoyens à lui faire des suggestions. Elle a reçu 189 appels à ses bureaux.

Encore là, Saint-Jean-sur-Richelieu a été le nom le plus souvent retenu (51,3%). Les deux autres noms les plus populaires ont été Saint-Jean-d'Iberville (28%) et Fort Saint-Jean (6,3%).

Dans sa tournée dans les centres commerciaux et les épiceries, l'Alliance invitait les gens à remplir un coupon, ce que 853 personnes ont fait.

Les trois noms les plus populaires ont été Saint-Jean-sur-Richelieu, suggérée à 336 reprises (39,4%), Saint-Jean-d'Iberville à 112 reprises (13,1%) et Fort Saint-Jean à 104 reprises (12,2%).

Ces suggestions seront acheminées aux conseils municipaux qui auront, s'ils arrivent à conclure un protocole d'entente de fusion, à décider de la façon dont sera déterminé le nom de la future grande ville de 82 500 habitants. ■

Attente interminable pour quatre victimes d'un accident sur la route 133

ISABELLE SIMARD

Un accident impliquant deux véhicules a fait quatre blessés sur la route 133 à la hauteur de la montée Bertrand vers 13h15 samedi dernier. En raison d'un surcroît d'appels chez Ambulances 2000, les blessés ont attendu 32 minutes avant l'arrivée d'une première ambulance. Il s'est écoulé presque une heure avant que le dernier véhicule ambulancier ne quitte les lieux.

Un des conducteurs impliqués dans cette collision est un Luçois de 44 ans. Il roulait en direction de Sainte-Anne-de-Sabrevois. C'est après avoir amorcé un virage à gauche sur la montée Bertrand que son véhicule a été frappé de plein fouet par une camionnette arrivant en sens inverse.

Trois personnes prenaient place dans la camionnette. Le conducteur âgé de 37 ans du Massachusetts était accompagné de sa conjointe de 35 ans et d'un adolescent de 13 ans qui se trouvait à l'arrière du véhicule. Ce dernier aurait été blessé plus grièvement.

Rejoint au téléphone hier (mardi), le coordonnateur des Ambulances 2000, Alain Clouâtre, a fourni quelques explications au CANADA FRANÇAIS relativement au temps de réponse des techniciens ambulanciers.

«Au même moment, nos trois ambulances, qui desservent le territoire du Haut-Richelieu, répondaient à des appels. Trois autres véhicules couvrant le territoire de Chambly et Marieville étaient à leur tour occupés. Aucun véhicule n'était disponible», explique-t-il.

La première ambulance est arrivée sur les lieux de l'accident 32 minutes après que l'appel fut logé à la centrale d'urgence. Le second véhicule ambulancier s'est pointé 14 minutes plus tard, suivi d'un troisième véhicule ambulancier provenant du service ambulancier de Bedford.

«Deux des blessés ont dû être placés dans le même véhicule. Il s'est écoulé près d'une heure entre l'appel logé à la centrale et le départ de la dernière ambulance», indique M. Clouâtre.

Le coordonnateur des Ambulances 2000 admet que ce délai est beaucoup trop long. «Il y a un manque flagrant de véhicules ambulanciers. Malheureusement, nous ne pouvons rien faire puisque tout cela est géré par le gouvernement. Nos équipes font du mieux qu'elles peuvent pour répondre efficacement aux appels», dit-il.

M. Clouâtre affirme que depuis quelques semaines, quatre ou cinq situations similaires se sont produites sur le territoire. Il admet que ce genre de situation pourrait entraîner des conséquences graves.

«Depuis quelque temps, nous avons un surcroît d'appels. Il nous est arrivé à quelques reprises de faire appel aux ambulanciers de Longueuil pour qu'ils nous viennent en aide. Nous multiplions les recommandations auprès de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux afin d'obtenir des véhicules supplémentaires», souligne-t-il.

Bon nombre des appels d'urgence concernent des personnes éprouvant des troubles respiratoires.

«Aujourd'hui mardi, à l'heure actuelle, nos sept véhicules ambulanciers sont occupés sur des appels d'urgence. Il ne faudrait pas qu'il se produise un gros accident sur le territoire», s'inquiète-t-il. ■

FLAMBÉE DES PRIX DE L'ESSENCE

Les transporteurs urbains écopent

Des pertes annualisées de 189 000 $ pour l'entreprise *Autobus Viens*

ISABELLE SIMARD

Plusieurs entreprises oeuvrant dans différentes sphères d'activité sont lourdement affectées par la flambée des prix de l'essence. À titre d'exemple, sur une base annuelle, la compagnie *Autobus Viens* de Saint-Jean-sur-Richelieu évalue à 189 000 $ les pertes encourues par la hausse des prix du carburant pour son seul service du transport urbain, lequel accapare 55% des activités de l'entreprise.

En entrevue avec LE CANADA FRANÇAIS, le président-directeur général du *Groupe Viens*, Mario Viens, a affirmé que la situation allait bientôt devenir inquiétante si les transporteurs n'obtenaient aucune compensation gouvernementale pour le transport en commun.

«Des représentations ont été faites auprès du CIT du Haut-Richelieu, qui a été très sensible à notre demande. Nous considérons que le transport en commun devrait être admissible à une compensation du gouvernement du Québec», estime M. Viens.

À ce sujet, spécifions que les membres du comité exécutif de l'Association des conseils intermunicipaux de transport (CIT) et des organismes municipaux et intermunicipaux de transport (OMIT) ont acheminé, vendredi dernier, une demande au ministre des Transports, Guy Chevrette, le priant de reconnaître les transporteurs locaux pour la desserte en transport en commun et en transport adapté comme des fournisseurs de service.

Photo Jacques Paul

Les transporteurs urbains sont lourdement affectés par la hausse des prix du carburant.

Les membres de l'Association des CIT demandent fermement au Ministre de compenser, pour corriger les effets de la hausse des prix de l'essence, tous les transporteurs qui ont conclu un contrat avec un organisme municipal de transport, et ce, au même titre que les transporteurs écoliers et les déneigeurs.

L'augmentation continuelle du prix du carburant au cours des derniers mois fait en sorte que les transporteurs ne disposent d'aucune marge de manoeuvre afin de faire face à ces augmentations.

Selon M. Viens, le prix de grande quantité dont bénéficient les transporteurs pour le diesel se chiffrait à 0,37 $ le litre l'été dernier. En date du 17 février 2000, il atteignait 0,62 $ le litre.

«Nos pertes annualisées - soit environ 189 000 $ - se situent à

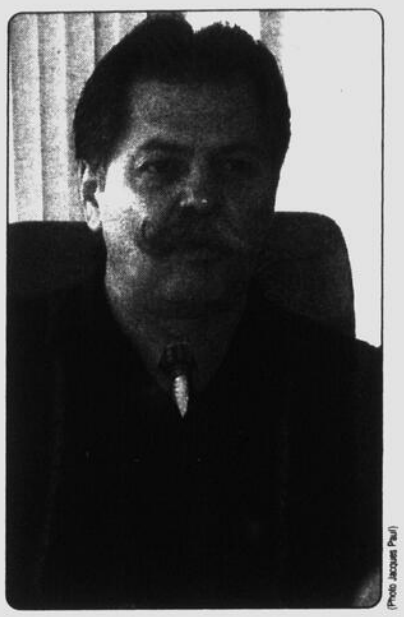


Photo Jacques Paul

«Le transport en commun devrait être admissible à une compensation du gouvernement du Québec», estime Mario Viens, président-directeur général du Groupe Viens.

peu près au même niveau que notre marge de bénéfices. J'ajouterai que le carburant représente le deuxième poste de dépenses le plus important après la main-d'oeuvre. Sans compensation, on risque de mettre l'entreprise en péril», indique M. Viens.

Sur le territoire desservi par le CIT du Haut-Richelieu, huit autobus parcourent annuellement 1 600 000 kilomètres et consomment en moyenne 750 000 litres de carburant.

«Nous n'avons aucune marge de manoeuvre. Nous pouvons difficilement réduire nos effectifs. Actuellement, les autobus qui font le circuit interurbain, entre Saint-Jean et Montréal, sont bondés. Il nous faudrait même ajouter un véhicule. On peut difficilement investir avec une telle flambée des prix du carburant», soutient-t-il.

TRANSPORT NOLISÉ

Sur le plan du transport nolisé, qui représente 22% des activités de la compagnie *Groupe Viens*, Mario Viens consent que l'entreprise tente de refiler une partie de la facture à la clientèle, ce qui n'est pas sans créer certaines tensions entre le transporteur et les clients, notamment les agences de voyages qui écopent de hausses pouvant atteindre 20%.

«Plusieurs ententes avec des groupes et des organismes ont été signées depuis un bon moment. Certains d'entre eux acceptent la surcharge, les autres pas. Une chose est sûre, les nouvelles commandes subissent une hausse de prix variant entre 15% et 20%», indique-t-il. ■

Mario Viens juge «insuffisante» la compensation pour le transport écolier

ISABELLE SIMARD

Le président-directeur général du *Groupe Viens*, Mario Viens, juge insuffisante la compensation accordée par le ministère de l'Éducation du Québec pour le transport écolier.

L'ajustement consenti par le MEQ est valide pour la période s'étalant du 1er janvier au 30 juin 2000. Elle ne porte que sur les véhicules à moteur diesel (autobus, minibus et berline). Tout autre véhicule fonctionnant à l'essence n'est pas admissible.

«Actuellement, notre prix de grande quantité pour le diesel est à 0,62 $ le litre. Ce montant exclut les taxes, qui, soit dit en passant, nous sont remboursées. La compensation se fera à partir de 0,44 $ le litre, ce qui représentera pour nous un redressement de 95 000 $ basé sur un an. En somme, cela équivaut à un redressement d'environ 12% pour l'ensemble de nos activités», indique Mario Viens.

Au total, 80 autobus scolaires appartenant au *Groupe Viens* sont assujettis à cette mesure compensatoire. «Nous ne savons toujours pas si le kilométrage improductif sera inclus dans la compensation, lequel équivaut à environ 30% du kilométrage parcouru durant la journée», souligne M. Viens.

Photo jacques Paul

Au total, 80 autobus scolaires appartenant au Groupe Viens sont assujettis à la mesure compensatoire mise en place par le MEQ.

Il reste donc quelques précisions à apporter notamment au chapitre du kilométrage improductif et au kilométrage effectué sur l'heure du midi.

Le transport écolier représente 22% des activités du *Groupe Viens*. L'entreprise offre le transport scolaire aux élèves de la région du Haut-Richelieu, ainsi qu'au territoire des commissions scolaires Val-des-Cerfs et Eastern Townships. Les autobus scolaires parcourent 600 000 kilomètres par année.

«Si la hausse des prix de l'essence avait été échelonnée sur trois ou quatre ans, nous aurions pu prévenir les coups. Cela dit, la flambée est arrivée si vite et elle a été si drastique que nous n'avons pas eu le temps de nous préparer à cela», termine M. Viens. ■

Donner du sang, une question de vie.
Collecte de sang à la cour centrale au Carrefour Richelieu
Vendredi 25 février
13 h à 20 h
Objectif: 150 donneurs
Info-collecte
(514) 832-0873 . 1-800-343-SANG
CARREFOUR RICHELIEU
Plus de 120 magasins et services
Renseignements: (450) 348-6169
Sortie 9 de l'autoroute 35, Saint-Jean-sur-Richelieu
Zellers SEARS superC CANADIAN TIRE

FLAMBÉE DES PRIX DE L'ESSENCE

REPORTAGE

Taxis et camionneurs subissent des pertes de revenus appréciables

ISABELLE SIMARD

Les propriétaires de taxi, tout comme les camionneurs, n'échappent pas à la hausse des prix du carburant. D'un côté comme de l'autre, les pertes de revenus attribuables à la flambée du coût de l'essence sont appréciables.

Chez *Taxi Union*, une quarantaine de propriétaires détenant 48 permis de taxi en ont gros sur le coeur depuis quelques mois. Jean Côté, propriétaire-opérateur de taxi dans la région du Haut-Richelieu, est là pour en témoigner. Ses dépenses de carburant ont bondi de 40% depuis l'automne 1998.

«L'essence, qui me coûtait 55 cents le litre à l'automne 1998 m'en coûte aujourd'hui 77 cents. Malgré cela, mon compteur affiche toujours le même tarif de 2,25 $ au départ, 1,10 $ du kilomètre parcouru et 40 cents pour chaque minute d'attente. Le dernier réajustement qui nous a été consenti remonte au mois d'août 1998 et n'avait rien à voir avec le coût de l'essence», s'insurge M. Côté.

Jean Côté, propriétaire-opérateur de taxi dans la région du Haut-Richelieu, affirme que ses dépenses de carburant ont bondi de 40% depuis l'automne 1998.

Ce dernier admet que la hausse des prix de l'essence commence réellement à l'inquiéter. «Je suis rendu à 63 ans. J'aimerais prendre ma retraite d'ici trois ans. Si l'industrie du taxi continue à se détériorer, je lâche tout maintenant», lance-t-il.

M. Côté parle au nom de ses collègues. «On a les mains liées. On demande une révision de tarif. Les dépenses liées au carburant représentent environ 15% de notre budget d'opération. Nous avons bien d'autres frais à assumer. Un permis de taxi coûte aujourd'hui aux environs de 30 000 $. Notre cotisation annuelle à la coopérative Taxi Union s'élève à 230 $ par mois et cela est sans compter les réparations et l'entretien du véhicule», résume-t-il.

Selon M. Côté, l'hiver est la saison la plus achalandée pour les conducteurs de taxi. «Actuellement, les petits déplacements sont les plus payants. Il nous faut donc miser sur la quantité. Cela devient fatiguant à la longue, mais disons que c'est la seule façon de faire face à la hausse des prix de l'essence», dit-il.

CAMIONNEURS

Les camionneurs de la région, à l'instar de leurs confrères des quatre coins de la province, écopent de la hausse des prix du carburant. En conséquence, des surcharges sont émises aux clients.

«Nous avons conclu certaines ententes avec nos clients, qui doivent payer une surcharge d'environ 9%. Cela dit, certains de nos compétiteurs fixent leur surcharge à 7% pour tenter d'aller chercher notre clientèle», conteste Jean Bourassa, de la compagnie *Transport Bourassa*. ■

Les compagnies de camionnage doivent émettre des surcharges à leur clientèle.

Qu'en pensent les pompistes?

ISABELLE SIMARD

Les pompistes sont exposés à d'innombrables commentaires depuis quelques mois. Le prix du carburant fait rager les automobilistes et les employés des stations-service en sont témoins tous les jours. Cela dit, malgré le degré d'insatisfaction des automobilistes, les échanges demeurent polis. Les pompistes ne semblent pas écoper de la grogne des conducteurs.

«Les clients restent polis, ce qui ne les empêche pas de donner leur opinion sur le sujet. Ceux qui sont plus agressifs le sont déjà de nature, alors la situation ne fait qu'amplifier leur mauvaise humeur», commente Stéphane Clément, pompiste à la station-service *Pétroles du Québec* sur le boulevard du Séminaire.

Même son de cloche à la station Pétro-Canada située sur la rue Champlain à Saint-Jean. «Les gens comprennent que ce n'est pas nous qui décidons des prix. Bien entendu, la hausse des prix de l'essence ne fait pas du tout leur bonheur», explique le gérant, Serge Despatie.

Stéphane Clément

Sébastien Lepage

Dany Hébert

Richard Trahan

Un pompiste de cette même station-service, Sébastien Lepage, constate que les clients ne sont pas moins généreux sur les pourboires depuis la flambée des prix. «Ils savent que nous sommes impuissants face à cette situation», affirme-t-il.

Son confrère d'une autre station-service Pétro-Canada située sur le boulevard du Séminaire, Dany Hébert, remarque qu'un certain nombre de clients posent des questions. «Ils me demandent quand est-ce que les prix vont baisser. Ils ne sont pas agressifs, mais il y a bien quelques clients, je l'admets, qui disent qu'on est des voleurs», dit-il.

Richard Trahan, pompiste dans une station *Lucar* du boulevard du Séminaire, est lui aussi confronté à de multiples commentaires de la part des clients.

«Ils en parlent chaque fois qu'ils viennent mettre de l'essence. En ce qui concerne le prix du diesel, les clients n'en reviennent pas qu'il soit plus élevé que celui de l'essence ordinaire», termine-t-il, rieur. ■

Le prix des carburants gelé jusqu'au 1er mars à la Ville

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

La flambée des prix du pétrole n'a pas encore eu de répercussions sur le budget de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et n'en aura pas jusqu'au 1er mars.

La facture de carburants s'élève à 286 000 $ par année et couvre toutes les flottes de véhicules, incluant les autos-patouilles, de même que le diesel utilisé dans les différents édifices municipaux (stations de pompage, Colisée, etc.).

«Les ententes que nous avons signées avec nos fournisseurs le sont pour des prix fermes. Elles sont cependant sujettes à des révisions contractuelles à tous les deux mois», précise le directeur Administration, Michel Larivière.

Ainsi, les prix nets des carburants seront ajustés au début mars en fonction des variations enregistrées et publiées dans le *Oil Buyers' Guide* (OBG).

Le bulletin OBG est la publication hebdomadaire de «Petroleum Publications Inc.» dans laquelle il est fait état des prix et marchés des produits pétroliers.

On y retrouve les prix du «Montreal Rack Contract», faisant état des niveaux minima et maxima des prix de vente en vigueur aux raffineries de Montréal pour différents produits pétroliers.

L'ajustement des prix en fonction de ces indices se fait à la hausse ou à la baisse à tous les deux mois.

Ainsi, si la tendance à la hausse des prix se maintient sur une longue période, cela pourra avoir un effet significatif sur les finances municipales. ■

À TOUS CEUX QUI NE CONNAISSE PAS NOTRE RENOMMÉE

Garage Salvatore 30 ans

Pour tous ce que votre véhicule a besoin, et plus.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

(freins, mise au point, vidange d'huile, silencieux, etc.)
Voitures européennes et américaines)
Spécialiste: Volvo - Mercedes - BMW - Subaru - Acura - Lexus - Honda - Volkswagen

Pour fêter ses 30 ans de service, nous offrons au nouveau clients et à nos clients réguliers jusqu'au 3 mars 2000:

15% d'escompte sur le taux horaire pour toutes mécaniques sur votre véhicule!

Pour rendez-vous 347-3656

196, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec

N.B. Nous allons vous conduire et rechercher au travail ou auto de courtoisie

055515-0-c38-ci

Cours d'anglais

PARLEZ ANGLAIS SANS TRADUIRE

- méthode éprouvée depuis **30 ans**
- durée du cours: 135 heures
- groupes homogènes de 4 à 9 personnes
- immersion en milieu anglophone
- nous vous garantissons **PAR ÉCRIT** que vous parlerez l'anglais SANS TRADUIRE à la fin de **VOTRE COURS**
- Sans frais, pratique de conversation de 80 heures toutes les années pour conserver votre anglais

SESSION D'HIVER: INSCRIPTIONS IMMÉDIATES
Début des cours le 6 mars 2000.
Nombre d'inscription limite

Tél.: 346-4359

Ecole de conversation anglaise Welch
St-Jean-sur-Richelieu

1, rue de Salaberry, Saint-Jean-sur-Richelieu

054250-0c38-j

Chaude lutte au trafic de la drogue à l'école

Des arrestations sont à prévoir dans les polyvalentes

ISABELLE SIMARD

Le Service de police du Haut-Richelieu maximisera ses efforts pour contrer la criminalité sur son territoire en 2000. Le mot d'ordre est lancé : l'escouade des stupéfiants mènera une chaude lutte au trafic de la drogue. La présence des policiers sera intensifiée dans les écoles, les parcs et les débits de boisson.

Deux enquêteurs seront affectés strictement à la lutte aux stupéfiants. Ils entreront en fonction à compter du 1er juillet 2000. L'escouade des stupéfiants priorisera les interventions en milieu scolaire.

En 1999, la consommation de drogue a subi une augmentation appréciable dans certaines écoles de la Commission scolaire des Hautes-Rivières. Les policiers et les intervenants en milieu scolaire constatent que les jeunes ont tendance à banaliser la consommation de la marijuana.

L'escouade des stupéfiants mènera des enquêtes dans les écoles et les polyvalentes et n'hésitera pas à porter des accusations contre les contrevenants. Selon le chef de police Rhéaume Ringuette, ces opérations policières menant à des arrestations auront vraisemblablement un effet dissuasif sur les jeunes consommateurs de drogue.

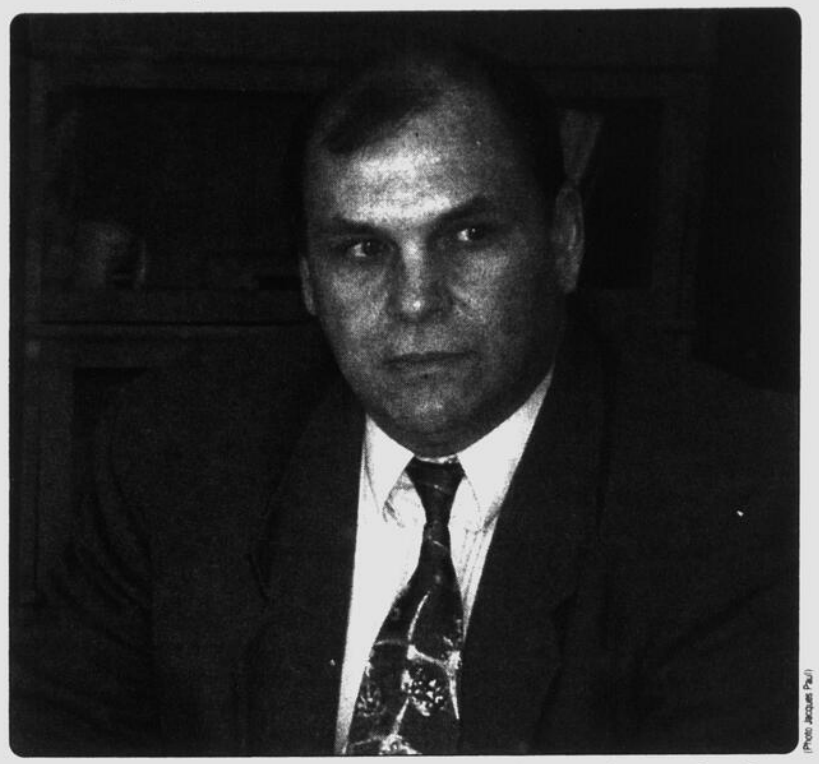
«Les deux enquêteurs auront besoin du support des directions d'écoles et de l'ensemble de la population. Leur travail se fera en concertation avec les gens du milieu», tient à préciser Mario Rainville, inspecteur intérimaire à la division des enquêtes au Service de police du Haut-Richelieu.

Comme l'explique M. Rainville, les enquêteurs n'ont aucunement l'intention de se substituer au rôle des parents ni à celui des intervenants du milieu scolaire. «De la prévention, il s'en fait déjà avec notre préventionniste. L'escouade n'interviendra que pour des cas sérieux», ajoute-t-il.

CHAMPS DE MAÏS

L'escouade des stupéfiants articulera ses efforts autour du principe de la «tolérance zéro». Certains projets seront menés en collaboration avec les autres corps policiers, en l'occurrence la Sûreté du Québec et la Gendarmerie Royale du Canada.

«Lorsque les dossiers dépasseront certaines de nos compétences, ils seront confiés à la SQ ou à la GRC. Chose certaine, des enquêtes se feront au niveau de la culture du cannabis. Nos policiers et enquêteurs effectueront des visites dans les champs de maïs du territoire où ils soupçonnent la présence de pot», explique l'inspecteur Mario Rainville.



(Photo: Jacques Paul)

Mario Rainville, inspecteur intérimaire à la division des enquêtes du Service de police du Haut-Richelieu.

En 1999, rappelons-le, les crimes contre la personne ont fait un bond de 30% sur le territoire de la Police du Haut-Richelieu. Au total, 550 crimes de cette nature ont été perpétrés entre le 1er janvier et le 31 décembre 1999. C'est ce que révèle le dernier rapport annuel du corps policier.

«Plusieurs de ces crimes sont directement ou indirectement reliés au monde des stupéfiants. Nous maximiserons nos efforts pour conserver un taux de solution intéressant cette année», soutient l'inspecteur Rainville. En 1999, le taux de résolution des crimes contre la personne s'élevait à 91,5%.

La mise en place de l'escouade des stupéfiants coûtera, pour sa première année d'activité, la rondelette somme de 150 000 $, laquelle sera puisée à même le budget d'opération du Service de police du Haut-Richelieu. Une formation continue sera offerte aux deux enquêteurs assignés à ce secteur.

«La formation continue est aussi offerte aux huit autres enquêteurs du corps de police. Le domaine des enquêtes est en constante évolution et sollicite de plus en plus de compétences dans tous les domaines», estime l'inspecteur Rainville.

ÉCHANGE D'INFORMATIONS

Le chef de police Rhéaume Ringuette favorise l'échange d'informations entre les policiers et les enquêteurs. À son avis, cette démarche contribue à augmenter le taux de solution des crimes de différentes natures.

Le poste d'analyste mis en place l'an dernier par le Service de police du Haut-Richelieu joue un rôle important à titre de diffuseur d'information auprès des patrouilleurs.

«L'analyste recueille de l'information auprès des enquêteurs et, avant chaque quart de travail, il rend compte de la situation aux patrouilleurs. En 2000, nous prévoyons développer de meilleurs outils informatiques pour notre analyste», termine M. Ringuette. ■

Vols: la police analysera les secteurs les plus à risque

La patrouille policière sera accentuée à certains endroits

ISABELLE SIMARD

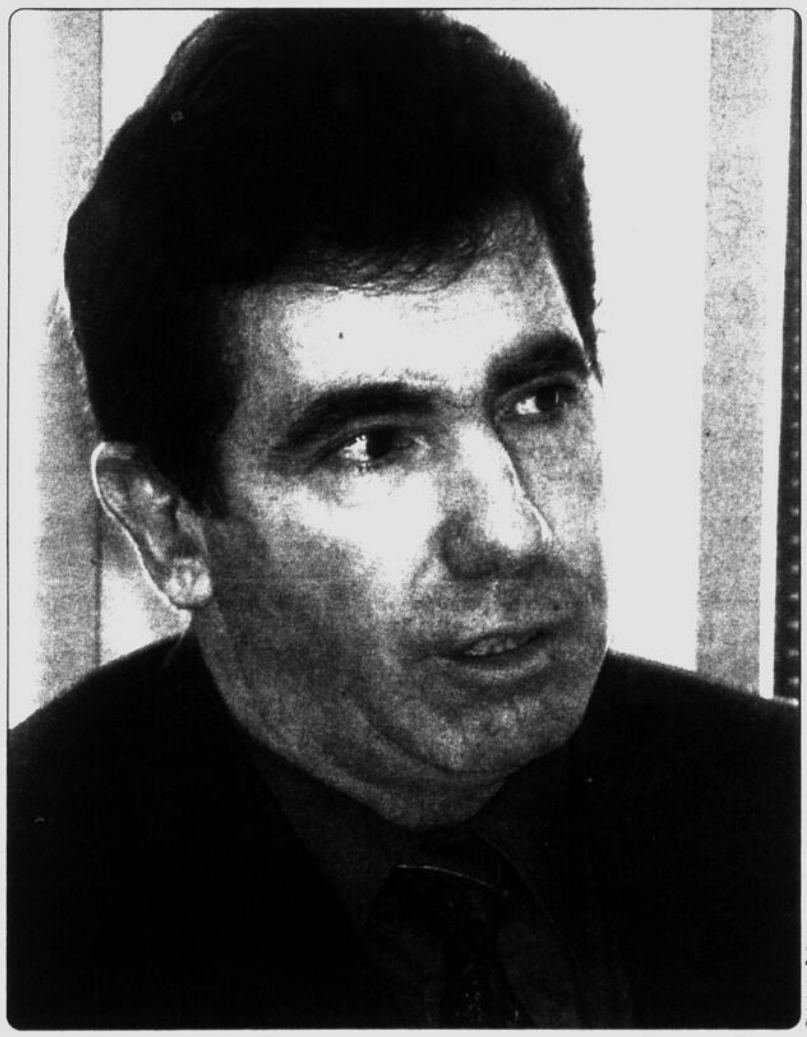
Pour faire face à l'augmentation de 6,1% des vols contre la propriété enregistrée en 1999, le Service de police du Haut-Richelieu procédera à une analyse exhaustive des secteurs les plus à risque sur son territoire pour ensuite accentuer la patrouille à certains endroits.

«Notre analyste, Robert Iler, aura le mandat de faire cette analyse, ce qui nous permettra d'intensifier la surveillance policière dans les secteurs où la fréquence des vols avec effraction est plus élevée», explique Pierre-Yves Pinsonneault, inspecteur intérimaire à la division de la protection du citoyen.

L'amélioration de la sécurité au centre-ville et dans les parcs fera également partie des priorités du Service de police du Haut-Richelieu pour cette année. La présence des policiers en fin de soirée au centre-ville sera maintenue et intensifiée durant la saison estivale.

«Nous affecterons un ou deux policiers à pied au centre-ville. Cette nouvelle mesure répond à une demande formulée par de nombreux citoyens. Les gens aiment bien voir les policiers à pied. Leur présence les sécurise», soutient l'inspecteur Pinsonneault.

Les policiers auront comme consigne d'appliquer à la lettre le règlement sur le bruit. À ce sujet, l'inspecteur Pinsonneault souligne que plusieurs commerçants ne respectent toujours pas le règlement en dépit des nombreux avertissements auxquels ils ont été exposés depuis les dernières années.



(Photo: Jacques Paul)

Pierre-Yves Pinsonneault, inspecteur intérimaire à la division de la protection du citoyen.

«Plusieurs bars gardent encore leurs portes et fenêtres ouvertes très tard durant la nuit, ce qui nuit au bien-être des citoyens qui habitent les environs. Les commerçants fautifs écoperont d'amendes», ajoute-t-il.

INDICE ZÉRO

Le corps de police tentera de maintenir l'indice zéro au chapitre des accidents mortels et matériels. Rappelons qu'en 1999, les accidents de la circulation ont chuté de 9% sur le territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie.

«Nous analyserons les endroits où l'on observe le plus d'accidents. Des demandes de correction de la signalisation seront ensuite acheminées aux municipalités», affirme l'inspecteur Pinsonneault.

Le chef de police Rhéaume Ringuette précise à son tour que les policiers feront en sorte de maintenir leur temps de réponse, lequel se chiffre à six minutes sur l'ensemble du territoire.

PROJET VÉLO-BATEAU

Sur le plan communautaire, le Service de police du Haut-Richelieu poursuivra son projet vélo-bateau. La présence policière sera accentuée dans les parcs où l'on constate des attroupements de jeunes.

«Les policiers ont pour mandat de sensibiliser les jeunes aux méfaits et au bruit. Bref, ils doivent amener les ados à reconnaître l'importance de respecter les règlements municipaux», signale l'inspecteur Pinsonneault.

AUTRES PRIORITÉS

Les objectifs du Service de police du Haut-Richelieu pour l'année en cours se situent non seulement sur le plan opérationnel, mais aussi sur le plan administratif.

Durant les sept prochaines années, une quinzaine de policiers oeuvrant dans tous les secteurs d'activité quitteront pour la retraite. «De ce nombre, il y a des enquêteurs, des policiers, des spécialistes, des sergents, des sergents-détectives, des cadres», énumère le chef de police, Rhéaume Ringuette.

M. Ringuette compte revoir l'organigramme du corps policier. «Il nous faudra revoir la description des tâches de tous et chacun, aussi bien chez les civils que chez les policiers. Je débuterai d'ici peu l'évaluation de tout le personnel», dit-il.

Sur le plan des ressources matérielles, le chef de police estime qu'il serait temps de faire l'acquisition de nouveaux véhicules d'enquêtes. «On a rajeunit notre flotte de véhicules de patrouille. Du côté des véhicules d'enquêtes, certains datent d'une dizaine d'années», précise-t-il.

M. Ringuette ajoute que certains réaménagements sont à prévoir dans le bâtiment abritant le poste de police. «Le hall d'entrée n'a rien de bien confidentiel. Lorsque les citoyens se présentent au poste, ils arrivent ici comme s'ils étaient dans une gare centrale. Il faudra réaménager le hall de manière à ce que les dossiers puissent être traités en toute confidentialité», dit-il. ■

Police: Saint-Jean et Saint-Luc discutent «fusion»

Isabelle Simard

La fusion des services de police de Saint-Jean-sur-Richelieu et Saint-Luc fait l'objet de discussions entre le chef de police du Haut-Richelieu Rhéaume Ringuette et son homologue du Service de la sécurité publique de Saint-Luc Denis Richer.

«À titre de chef de service, on a un travail à faire relativement à l'impact du regroupement des municipalités. Et cela s'applique non seulement au service de police, mais à toutes les autres divisions de la municipalité. Je ne penserais pas que la fusion des deux corps de police se fasse avant le regroupement des villes. De toute façon, cette décision est strictement politique», estime Rhéaume Ringuette, qui confirme avoir discuté avec M. Richer.

De l'avis de M. Ringuette, la fusion des services de police de Saint-Jean et Saint-Luc comporterait des avantages, notamment sur le plan opérationnel et sur celui du service à la clientèle.

Rhéaume Ringuette, directeur du Service de police du Haut-Richelieu.

«Travailler ensemble nous permettrait d'être encore plus efficaces sur le plan opérationnel», juge-t-il.

Par ailleurs, à la demande de la Ville de Saint-Luc, il est possible que le poste de police du Haut-Richelieu prenne en charge la répartition des appels sur le territoire de la municipalité de Saint-Luc. «Cela pourrait se faire avant la fusion», affirme M. Ringuette.

Actuellement, le poste de police de Saint-Luc dispose d'un service de répartition des appels le jour seulement, entre 8h30 et 16h30. Le reste du temps, les appels sont acheminés directement aux policiers dans leurs véhicules de patrouille.

«Nous aimerions disposer d'un système de répartition disponible 24 heures sur 24. Cela fait l'objet d'une demande à la Ville de Saint-Jean», explique André De Marbre, directeur général de la Ville de Saint-Luc.

M. De Marbre aurait d'ailleurs formuler d'autres demandes à la Ville de Saint-Jean concernant le service de la sécurité publique.

«Il est vrai que nous avons fait certaines demandes, mais je préfère ne rien commenter pour l'instant. Notre travail n'est pas encore assez avancé», tranche-t-il. ■

«Pas d'entente de police avec St-Luc avant la fusion»

Marc-Olivier Trépanier

Même s'il laisse libre cours aux discussions entre les deux chefs de police de Saint-Jean et de Saint-Luc, le maire Myroslaw Smereka est très clair. Aucune entente de police ne sera autorisée entre les deux municipalités tant et aussi longtemps que l'on n'aura pas disposé du dossier du regroupement municipal dans le Haut-Richelieu.

«Il n'y aura pas d'entente de police avant la fusion. Je veux qu'on tranche d'abord cette question même s'il y a présentement beaucoup de pression de Saint-Luc», nous a déclaré le maire de Saint-Jean.

Il ajoute que si Saint-Luc veut se départir de son corps policier et céder sa compétence à la police du Haut-Richelieu, comme l'a déjà fait Iberville il y a quelques années, cela devra se faire sur une base où les citoyens de Saint-Luc seront assurés d'avoir le même niveau de service que les citoyens de Saint-Jean, sans aucune disparité. ■

D'autres accusations de vols qualifiés contre France Boucher

Louise Bédard

Neuf nouveaux chefs d'accusation de complot et de vols qualifiés ont été déposés contre France Boucher, 45 ans d'Otteburn Park, soupçonnée aussi d'avoir participé au hold-up commis au bureau de poste de Mont-Saint-Grégoire, le 8 février dernier.

La femme est la présumée complice de Denis Hunault, l'individu qui s'est suicidé en retournant son arme contre lui, dans les instants qui ont suivi le vol à Mont-Saint-Grégoire, à l'arrivée d'un policier. Le couple aurait commis cinq autres vols semblables.

Boucher est maintenant soupçonnée d'avoir aussi comploté avec Hunault et pris part à un vol qualifié à Saint-Germain de Grantham, dans le district de Drummond, le 12 décembre dernier.

Le 3 février dernier, c'est à Sainte-Madeleine, près de Saint-Hyacinthe, que le couple aurait sévi. Le lendemain, ils auraient perpétré un autre hold-up à Saint-Eugène, dans le district de Drummond. Le 12 janvier, ils seraient les auteurs d'un vol avec violence à Ayer's Cliff.

Le 3 février, Boucher et Hunault auraient comploté et commis un vol qualifié à Sainte-Madeleine. Dès le lendemain, ils auraient récidivé à Saint-Eugène, près de Drummondville.

Ces nouveaux chefs d'accusation ont été déposés mercredi dernier. Mais en raison de la tempête de neige, la comparution de la femme a été reportée au vendredi.

Boucher est en liberté sous caution. Elle avait été remise en liberté le 11 février dernier, moyennant le versement d'une caution de 1000 $. Son enquête préliminaire a été fixée pour la forme au 15 mars. ■

Coin Champlain et Saint-Denis

Une collision impliquant deux véhicules s'est produite à l'angle de la rue Champlain et de la rue Saint-Denis vers 9h55 lundi dernier. Un des conducteurs a été blessé des suites de cet accident. Il a été conduit par ambulance à l'hôpital du Haut-Richelieu. ■

«Lofts» et condos personnalisés à vendre!

Les Berges

65, rue Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu
Courriel: www.lesberges.com
Tél. et téléc.: (450) 347-2878 ou 346-4444

Heures d'ouverture
Mercredi au vendredi 13 h 30 à 18 h
Samedi et dimanche 11 h à 17 h
ou en tout temps sur rendez-vous

Le gaz naturel, du confort à profusion
Gaz Métropolitain
Source d'
www.gazmetro.com

«Ce que Pauline Marois fera pour Saint-Jean, elle devra aussi le faire pour Saint-Hyacinthe»

-Pierre Bornais

GILLES LÉVESQUE

«Ce que Pauline Marois fera pour Saint-Jean, elle devra le faire pour les autres», commente M. Pierre Bornais, président du conseil d'administration du Réseau Santé Richelieu-Yamaska, dans un article publié dans la dernière édition de l'hebdomadaire Le Courrier de Saint-Hyacinthe. Comme quoi la situation qui prévaut à l'hôpital de Saint-Jean-sur-Richelieu est suivie de très près par les autres établissements aux prises avec la pénalité sur la rémunération salariale affectant les jeunes médecins spécialistes.

Dans cet article signé par Martin Bourassa, le président du conseil d'administration de Réseau Santé Richelieu-Yamaska dit conserver précieusement les découpures de presse du Canada-Français coiffées du titre «L'Hôpital en péril».

Dans un premier temps, M. Bornais se dit d'avis que l'appui accordé par la population du Haut-Richelieu pourrait peut-être profiter à Réseau Santé. «Ce que Pauline Marois fera pour Saint-Jean, elle devra le faire pour les autres», précise-t-il.

M. Bornais fait entre autres allusion à la pénalité salariale de 30% qui affecte aussi durement l'hôpital de Saint-Hyacinthe au niveau du recrutement. Il estime qu'il faut mettre fin à l'iniquité que provoque cette pénalité en Montérégie.

«Les jeunes spécialistes de Granby et Sorel sont passés d'un salaire de 85% à 100%, alors que nous sommes gelés à 70%. Ça n'a aucun sens. Nous allons réactiver le dossier auprès des députés, mais à court terme, il faudra faire quelque chose pour que la population de notre région embarque dans le mouvement», fait valoir M. Bornais.

À Saint-Hyacinthe, on suit de très les actions entreprises par la population du Haut-Richelieu pour sauver l'hôpital du Haut-Richelieu.

Questionné à savoir si l'organisme qu'il préside pourrait s'inspirer de la stratégie de l'hôpital du Haut-Richelieu, ce dernier répond que «Le gouvernement a l'habitude de mettre de la graisse uniquement quand la roue grince. Faut-il se servir de la population pour grincer? Je ne sais pas. Une campagne comme celle de Saint-Jean, où l'on s'attarde à démontrer en long et en large tout ce qui ne tourne pas rond, a du bon et du mauvais. On sensibilise la population oui, mais en même temps, on l'inquiète grandement. Je ne suis pas certain si les médecins et les professionnels vont se précipiter pour y travailler. Le recrutement est déjà difficile, alors après cette campagne, il risque de devenir difficile».

Par ailleurs, M. Bornais dit trouver ironique la situation délicate qui afflige aujourd'hui l'hôpital du Haut-Richelieu, un établissement qui a longtemps été considéré comme la référence à suivre au Québec.

«Il n'y a pas un an, précise-t-il dans l'entrevue accordée au Courrier de Saint-Hyacinthe, la Régie régionale et l'Association des hôpitaux du Québec citaient l'hôpital du Haut-Richelieu en modèle sur toutes les tribunes. De notre côté, on savait que de gros problèmes s'en venaient. Ça ne pouvait pas faire autrement. Un hôpital ne peut pas être continuellement en redressement. Alors quand ça s'est mis à tomber, tout s'est écroulé rapidement. À force d'étirer l'élastique, il a fini par céder.»

Pour ce qui est demandes formulées par les médecins de l'hôpital du Haut-Richelieu, lesquelles impliquent des investissements de l'ordre de 25 M$, M. Bornais dit n'être guère impressionné. «En forçant, nous aurions une liste d'épicerie aussi longue à Saint-Hyacinthe», conclut-il.

BLANCHARD

Invité à prendre connaissance de cet article, M. Robert Blanchard, président du Comité pour sauver l'Hôpital en péril, s'est dit heureux de constater que les problèmes rencontrés à Saint-Jean-sur-Richelieu étaient suivis et partagés par d'autres établissements comme celui de Saint-Hyacinthe, notamment en ce qui a trait à la pénalité sur la rémunération.

«Que d'autres hôpitaux aient des problèmes ne nous étonne pas. Que ces établissements nous regardent aller en espérant obtenir ce que nous aurons de la ministre Marois ne nous impressionne pas non plus. Tant mieux s'ils obtiennent quelque chose des actions que nous posons présentement. L'important en ce qui nous concerne, c'est que l'hôpital du Haut-Richelieu soit traité équitablement, ce qui n'est pas le cas présentement», commente M. Blanchard.

Par ailleurs, l'homme d'affaires de Saint-Jean-sur-Richelieu ne partage pas l'opinion de M. Bornais concernant les effets possibles de la stratégie mise de l'avant par l'hôpital du Haut-Richelieu.

«Je pense qu'il est important de sensibiliser la population aux dangers qui la menacent lorsque son hôpital est en péril. Tant mieux si on l'inquiète car elle a raison d'être inquiète dans le cas qui nous intéresse. On ne peut pas dire que ça va bien lorsque ça va mal. Quant aux jeunes médecins spécialistes, il sera facile d'en attirer à l'hôpital du Haut-Richelieu lorsque la pénalité de 30% sera levée. Ça ne fait aucun doute dans notre esprit», conclut M. Blanchard. ■

Le vieux pont de bois de la branche no 6 de la petite rivière Bernier sera remplacé cet été au coût d'environ 230 000 $.

PETITE RIVIÈRE BERNIER

Un vieux pont de bois sera remplacé sur Grand-Bernier

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le vieux pont de bois qui enjambe la petite rivière Bernier sous le chemin Grand-Bernier, près de l'adresse civique 650, sera remplacé cet été.

Situé entre la rue Carillon à Saint-Jean-sur-Richelieu et les limites municipales de Saint-Blaise-sur-Richelieu, le pont de bois de la branche no 6 de la petite rivière Bernier sera remplacé par une structure de béton.

La construction du nouveau pont est évaluée à 230 000 $ au programme triennal d'immobilisations.

Le calendrier des travaux n'est pas encore arrêté mais, selon l'ingénieure municipale Chantal Boudreau, ils devraient avoir lieu quelque part entre la mi-juillet et la mi-août.

Les automobilistes prendront note que la circulation devrait alors être détournée durant tout le chantier.

MANDAT À BMST

Le conseil municipal vient d'accorder un mandat de l'ordre de 16 000 $ à la firme de génie «BMST experts-conseils Inc.» pour la réalisation d'une étude hydraulique, la préparation des plans et devis et la surveillance des travaux. ■

Au palais de justice

L'accusation tombe

Louise Bédard

Un jeune homme de 23 ans de Saint-Jean a reconnu sa culpabilité à une accusation d'introduction par effraction chez la victime. La semaine dernière, la couronne a demandé au tribunal de prononcer un sursis sur les accusations d'agression sexuelle et d'avoir saisi de force la victime. La plaignante était la mère de l'ancienne copine de l'accusé. L'infraction remontait à novembre 1998.

Lors de l'enquête sur caution, l'enquêteur Michel Guindon avait relaté les événements. Dans les moments qui avaient précédé l'agression dont la victime se plaignait, l'accusé avait revu son ex-copine dans un bar de Saint-Jean. Il avait bu et prenait mal la séparation. Il aurait alors proféré des menaces à son endroit et envers la mère de celle-ci. Il avait quitté brusquement le bar et un copain qui l'accompagnait, avait tenté sans succès de le rattraper.

L'accusé s'était rendu chez la mère de son ex-amie. Il s'était introduit par effraction dans la résidence et s'était blessé. Selon la preuve qu'avait présentée alors la couronne, le jeune homme s'était livré à une agression violente sur la femme. Il avait été arrêté peu de temps après.

Le policier avait fait part au juge de la peur de la mère et de la fille à la suite des événements. Rien dans le passé du jeune homme ne pouvait permettre de prédire un tel comportement chez l'accusé, avait témoigné de son côté l'agente de probation chargée de procéder à une évaluation rapide du cas du jeune homme. «C'est comme quelque chose qui a éclaté. On ne sait pas pourquoi», avait commenté l'agente.

Le juge avait remis l'accusé en liberté mais lui avait imposé des conditions sévères. Plus d'un an plus tard, le tribunal a demandé la préparation d'un rapport présentenciel avant de prononcer la sentence, le 25 avril prochain.

Peu de succès avec la poste

Plutôt que de se voir signifiée par huissier leur citation à comparaître, les prévenus reçoivent plutôt par la poste régulière, l'avis de se présenter en cour. La mesure est appliquée par souci d'économie. Mais il semble qu'un avis reçu par la poste ne soit pas toujours pris au sérieux.

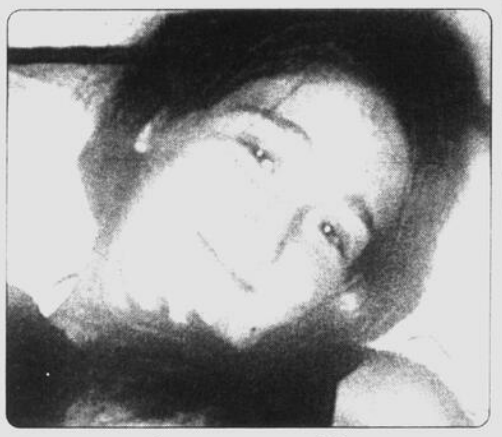
À titre d'exemple, huit personnes, soit la moitié de ceux qui devaient comparaître une première fois, lundi matin dernier, pour répondre à la dénonciation portée contre elles, manquaient à l'appel malgré l'avis envoyé par la poste.

Les employés du greffe du palais de justice devront recommencer la paperasse. Une nouvelle date de comparution sera fixée. Cette fois-ci, un huissier ira signifier aux prévenus l'ordre de comparaître.

Douane

Un résident de la réserve de Kahnawake a reconnu sa culpabilité à l'accusation portée contre lui, pour ne pas s'être rapporté à un poste frontalier en entrant au Canada. Il aurait tenté de faire entrer illégalement aux États-Unis, un ressortissant chinois. L'infraction remonte au 18 décembre dernier. Il s'est produit dans la région de Saint-Bernard-de-Lacolle.

Les agents du Border Patrol américain sont partis à leur poursuite en apercevant les individus roulant sur des chemins de fortune, à travers les bois. L'Amérindien a filé vers le Canada et a été pincé par les agents de la GRC avertis par leurs collègues américains. Traduit devant le tribunal à Saint-Jean, il a été condamné à une amende de 200 $. ■



Jeune femme disparue

Selon le responsable des communications au Service de police du Haut-Richelieu, Pierre Rémillard, cette jeune femme de 21 ans est disparue de son domicile depuis le 14 février dernier. Après s'être disputée avec son conjoint, Nathalie Bouchard n'aurait plus donné aucune nouvelle à ses proches. Mme Bouchard a le style «punk-alternatif» et se réfugie souvent à Montréal. Elle mesure 1,52 mètre et pèse 45 kilos. Ses cheveux et ses yeux sont bruns. Les personnes croyant détenir de l'information à son sujet sont priées de communiquer dans les plus brefs délais avec le sergent-détective Daniel Sylvain au 357-2028 ou avec le constable Robert Iler au 357-2328. ■

Maison incendiée à St-Eugène

Le service 9-1-1 difficile à rejoindre

Isabelle Simard

Deux résidents du quartier Saint-Eugène ont été chassés de leur domicile, en fin d'après-midi jeudi, alors qu'un incendie faisait rage dans l'abri d'auto annexé à leur résidence. Le feu s'est propagé dans la résidence, causant pour plus de 70 000 $ de dommages.

Il était 16h20 lorsque le voisin d'en face, Réjean Bélanger, a aperçu les flammes et la fumée émanant de l'abri d'auto. «J'étais en train d'écouter la télé lorsque j'ai vu le feu. Je savais que mon voisin était là avec sa femme et qu'ils n'avaient connaissance de rien. Je suis allé les avertir», raconte M. Bélanger.

L'incendie faisait rage dans l'abri d'auto annexé à cette résidence de la rue de Lorimier.

Pendant qu'il alertait ses voisins, son épouse tentait de rejoindre les policiers. «J'ai composé le 9-1-1 et j'ai attendu au moins cinq à six coups avant qu'on me réponde. Mon voisin, le propriétaire de la maison qui a brûlé, m'a raconté qu'il avait essayé lui aussi de rejoindre le 9-1-1, sans succès. Après dix coups, on ne lui répondait toujours pas. Cela n'a aucun sens», relate à son tour Jacqueline Belzile.

Ronald Guertin et sa conjointe habitent depuis 22 ans au 102, rue de Lorimier (anciennement la rue Sainte-Hélène).

«J'étais assis en bas en train de regarder la télé pendant que ma femme faisait une sieste. Lorsque j'ai ouvert la porte, j'ai vu de grosses flammes. Nous sommes rapidement sortis à l'extérieur», explique M. Guertin, ne quittant pas des yeux sa résidence devenue la proie des flammes.

Problème électrique

D'après les pompiers, le feu aurait pris naissance dans le véhicule stationné à l'intérieur de l'abri d'auto. Tout porte à croire, selon les sapeurs, qu'il s'agit d'un problème électrique.

«Le feu s'est propagé dans la maison et dans le toit. Nous évaluons les dommages à plus de 70 000 $. Heureusement, personne n'a été blessé», explique le lieutenant intérimaire Normand Trépanier. Au total, trois équipes de sapeurs de la caserne de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc et L'Acadie ont combattu le brasier. ■

Pensée de la semaine

Le meilleur moyen de prédire le futur est de le créer.

Cette pensée hebdomadaire vous est présentée par

MAILLOUX ET ROCHON Courtiers d'assurance

331, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

Tél.: (450) 359-0000

047493-0c38-g

NOUVELLE ADRESSE

F. FARHAT

1050 boul. du Séminaire Nord (voisin de Servidéo)
Saint-Jean-sur-Richelieu

3 pour 1

1 À l'achat d'une paire de lunettes complète

2 recevez la deuxième paire sans frais

3 Une paires de verres de contact (souples, sphériques, clairs, simple vision)

RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS*

* Sur approbation du service de crédit

348-8651

054997-0c38-j

QUARTIER SAINT-EUGÈNE

Projet domiciliaire Joie de Vivre: étude sur l'égouttement des eaux pluviales

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

La Ville de Saint-Jean est à la recherche d'une solution permanente à l'évacuation des eaux de ruissellement dans le projet résidentiel «Joie de Vivre», situé du côté sud de l'intersection du boulevard du Séminaire et de la rue Carillon, côté nord, dans le quartier Saint-Eugène.

Ce projet résidentiel, sur lequel on retrouve présentement une trentaine de bungalows, devrait comprendre 125 maisons lorsqu'il sera complété. Trois rues sont construites, Gounod, Mozart et Chopin, dans ce projet connu aussi comme le secteur de la musique.

Le drainage actuel des eaux pluviales ne se fait que par les fossés, ce qui est inhabituel dans les projets résidentiels johannais mais qui a été autorisé par le conseil municipal afin de permettre de relancer la construction dans le Sud de la municipalité.

Dans une résolution adoptée par le conseil municipal, Saint-Jean signale que l'évacuation des eaux pluviales de ce secteur de la municipalité est demeurée «en suspens»

Une étude sur la meilleure façon de favoriser l'évacuation des eaux pluviales dans le projet domiciliaire Joie de Vivre sera effectuée par la firme RBI experts-conseils.

suite à la réalisation des travaux de construction des conduites d'égout sanitaire et d'aqueduc.

Le conseil municipal ajoute qu'il recherche toutefois une «solution permanente» à l'évacuation des eaux de ruissellement pour desservir l'ensemble du secteur et, en même temps, respecter les exigences de la compagnie des Chemins de fer nationaux du Canada.

Comme le promoteur du projet s'apprête à procéder à la préparation des plans et devis de construction des services publics sur la portion restante des lots 49 et 50, Saint-Jean a retenu les services de la firme de génie «RBI experts-conseils Inc.» pour qu'elle fasse l'analyse et les calculs nécessaires à l'implantation d'un système d'égout pluvial à débit réduit sur ces lots. Les honoraires professionnels de 9000 $ seront partagés à parts égales entre la Ville et le promoteur.

TRANCHÉE DRAINANTE

L'étude portera sur la possibilité d'appliquer dans ce projet la technique de canalisation de fossé par tranchée drainante.

Cette technique, déjà utilisée dans d'autres municipalités, consiste globalement à installer assez profondément, dans le fossé, un tuyau de drainage et de recouvrir la tranchée par des matériaux (roche, etc.) favorisant la percolation de l'eau, à un rythme contrôlé, jusqu'au tuyau.

La tranchée drainante s'avère beaucoup plus économique parce qu'elle permet l'installation d'un tuyau de faible diamètre comparativement à ceux habituellement installés dans les fossés.

La Ville, explique le greffier, Me Jacques Jutras, a accepté de partager les coûts de l'étude de RBI experts-conseils puisque ses résultats pourront éventuellement servir pour l'implantation d'infrastructures dans d'autres d'autres zones résidentielles. ■

Cinq gens sur Richelieu!

Décidément, il y a des citoyens qui se creusent les méninges pour trouver un nom original à la nouvelle ville qui serait issue de la fusion des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu. Ainsi, Denis Martel, un résident de la 14e Avenue à Iberville, nous apporté lundi une photographie de son cabanon où il a inscrit sa suggestion: «Cinq gens sur Richelieu». Comme dirait l'autre, ça rime en crime! ■

QUARTIER SAINT-EUGÈNE

Des odeurs nauséabondes à la station Saint-Maurice

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Selon la conseillère de Saint-Eugène, June Galipeau, des citoyens vivant à proximité de la station de pompage Saint-Maurice, dans le quartier Saint-Eugene, souffriraient de problèmes d'odeurs nauséabondes à certaines périodes de l'année.

Elle est intervenue lors de la dernière séance publique du conseil municipal pour demander à ce que ce dossier-là soit traité à la Régie d'assainissement des eaux du Haut-Richelieu, au même titre que l'a été celui des problèmes de puanteur à la station régionale d'assainissement des eaux usées, située à Saint-Luc, le long de l'autoroute 35.

June Galipeau

«La station de pompage Saint-Maurice ne relève pas uniquement de la Régie mais le dossier chemine», lui a répondu le maire Myroslaw Smereka, également vice-président de la Régie d'assainissement.

«Il ne faudrait pas attendre au mois de juillet avant de donner un coup d'épaule à ce dossier», a insisté la conseillère de Saint-Eugène.

À la division des Travaux publics, l'ingénieure Chantal Boudreau explique que des travaux de correction à la ventilation de la station de pompage Saint-Maurice ont été effectués en octobre dernier, au coût d'environ 5000 $, à la suite de plaintes de résidents de la rue de l'Oasis.

Depuis ce temps, la division des Travaux publics n'a reçu aucune plainte d'odeurs nauséabondes. ■

Smereka à l'international

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, participera jeudi à Ottawa à une «journée internationale» organisée par le secrétaire parlementaire aux Affaires étrangères et député de Brome-Missisquoi, Denis Paradis.

Le député Paradis recevra à l'occasion les maires et responsables du développement économique dans plusieurs MRC des Cantons-de-l'Est et de la Montérégie.

La journée sera axée sur le commerce mondial et la coopération internationale. ■

À SAINT-JEAN

La caserne d'incendie du secteur nord

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

À son budget 2000, Saint-Jean a prévu une somme de 103 000 $ pour couvrir les frais d'opération d'une deuxième caserne de pompiers qui serait située dans le secteur nord de l'agglomération. Les élus de Saint-Luc et de L'Acadie s'y opposent et ont voté des résolutions en conséquence.

Questionné par un résident de Saint-Gérard, Louis Richer, qui se questionne sur la localisation de cette deuxième caserne, le maire Myroslaw Smereka a indiqué qu'il n'y a pas encore de terrain précis de défini mais que la Ville a l'intention d'en visiter quelques-uns qui lui ont été «suggérés». Le maire a ajouté que l'acquisition d'un terrain est purement hypothétique puisqu'il fonde plutôt ses espoirs dans la perspective de travailler conjointement avec les deux autres partenaires municipaux.

Son conseiller Yves Denis, qui présidait le comité du budget, a indiqué que le montant prévu (103 000 $) l'a été pour des opérations qui se dérouleraient durant une demi-année dans la caserne construite à cette fin en 1970 sur le boulevard Saint-Luc. Cette caserne est présentement occupée par la police de Saint-Luc.

Des partenaires coûteux

En réponse à une autre question du citoyen Richer, le maire Smereka a indiqué que près de 50 000 $ ont été consacrés à la location de véhicules d'incendie, «principalement dû au fait que les partenaires ont beaucoup tardé, à notre avis, à accorder leur appui à l'achat d'équipements et qu'il a fallu en louer en attendant leur accord».

Où sont les tuyaux?

Un résident du Parc johannais, dans le quartier NDL, s'est plaint du fait que les employés municipaux n'arrivaient pas toujours à localiser les conduites d'aqueduc et d'égout.

Le directeur général, Roger Theriault, s'est porté à la défense des cols bleus en précisant que dans ce secteur, les plans de localisation des infrastructures n'existent pas ou n'ont jamais été mis à jour. «Il ne faut pas blâmer les employés municipaux», a-t-il dit à propos de ce développement de maisons mobiles bâti par un promoteur qui a, plusieurs années plus tard, conclu avec la Ville une entente de cession des infrastructures. La Ville a évidemment hérité des problèmes.

Étude Roche déposée

Le conseil municipal a officiellement accepté le dépôt de l'étude d'opportunité d'un regroupement municipal, réalisée par le Groupe Roche et datée du 9 décembre 1999.

Cette étude d'opportunité concerne le projet de fusion des municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, d'Iberville, de Saint-Luc, de Saint-Athanase et de L'Acadie.

101 000 $ pour la SDE

Conformément aux prévisions budgétaires, la Ville a versé à son rejeton, la Société de développement économique (SDE) de Saint-Jean-sur-Richelieu, sa subvention annuelle de 101 000 $.

Congrès de l'UMQ

Les neuf membres du conseil municipal se sont mutuellement autorisés à participer au prochain congrès annuel de l'Union des municipalités du Québec.

Les assises se tiendront à Québec les 27, 28 et 29 avril 2000. La Ville défraiera les frais d'inscription et remboursera les coûts de transport et d'hébergement des membres du conseil municipal.

Vitrine technologique

La Ville a accordé une subvention de 6000 $ à la Société automatisation des forces d'urgence (AFU), dont le président est le maire Myroslaw Smereka, pour permettre à cette dernière «de faire les démarches nécessaires auprès des fournisseurs de technologie pour avoir les informations ainsi qu'une confirmation de leur participation a la rédaction du plan d'affaires spécifique dans le dossier de la vitrine technologique du Haut-Richelieu».

Le programme de soutien aux vitrines technologiques a été mis sur pied par le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec pour promouvoir la démonstration, sur l'Internet, de produits ou de procédés nouveaux dont le développement est terminé.

Bail de cinq ans avec le Festival

La Ville a conclu une nouvelle entente de cinq ans, du 1er janvier 2000 au 31 décembre 2004, avec la Corporation du festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, une société para-municipale, tout comme la Société de développement économique (SDE).

Appui à Compo-Haut-Richelieu

Saint-Jean-sur-Richelieu a donné son appui à la candidature de Compo-Haut-Richelieu dans ses projets d'exportation d'expertise au Mali en matière de gestion intégrée des déchets. ■

HENRYVILLE

Nouveau Club 4H

Le nouveau Club 4H débutera ses activités le samedi 26 février à 13h30 à la salle de l'UPA du Centre communautaire d'Henryville. Le 4H est formé de jeunes âgés de 9 à 25 ans qui aiment se réunir pour discuter et former des projets très diversifiés allant de l'organisation de la journée de présentation de génisses à des compétitions de jardinage ou un concours d'artisanat, en passant par un projet de réparation d'un bâtiment ou un atelier sur comment remonter un moteur. Quelques projets sont actuellement en cours. Il s'agit d'une journée de tonte de génisses, d'une journée de présentation à la ferme Buetler et de la Journée 4H à l'Exposition agricole de Bedford. Plusieurs activités seront prévues lors de cette journée, telles des jugements de vaches, de céréales et de foin; des compétitions amicales d'ensilage, de conserveries, et de plants de maïs; et même un concours de génisses déguisées. Pour information, contactez Serge Breault au 294-2738.

BEDFORD

Crédits de taxes

Les membres du conseil municipal de Bedford ont adopté les règlements portant sur le programme de revitalisation et sur les crédits de taxes foncières dans les zones commerciales CA et CB, les zones résidentielles et les zones industrielles. Ces crédits sont équivalents à 100 % de la valeur ajoutée à la propriété suivant la réalisation des travaux et à 50 % la troisième année. Cependant cette année, Québec impose deux nouveaux critères pour que les travaux de construction et de rénovations soient admissibles aux crédits de taxes. Les travaux doivent être réalisés à l'intérieur de zones dans lesquelles les bâtiments ont été construits depuis au moins 20 ans et dont la superficie est composée pour moins de 25 % de terrains non bâtis.

FARNHAM

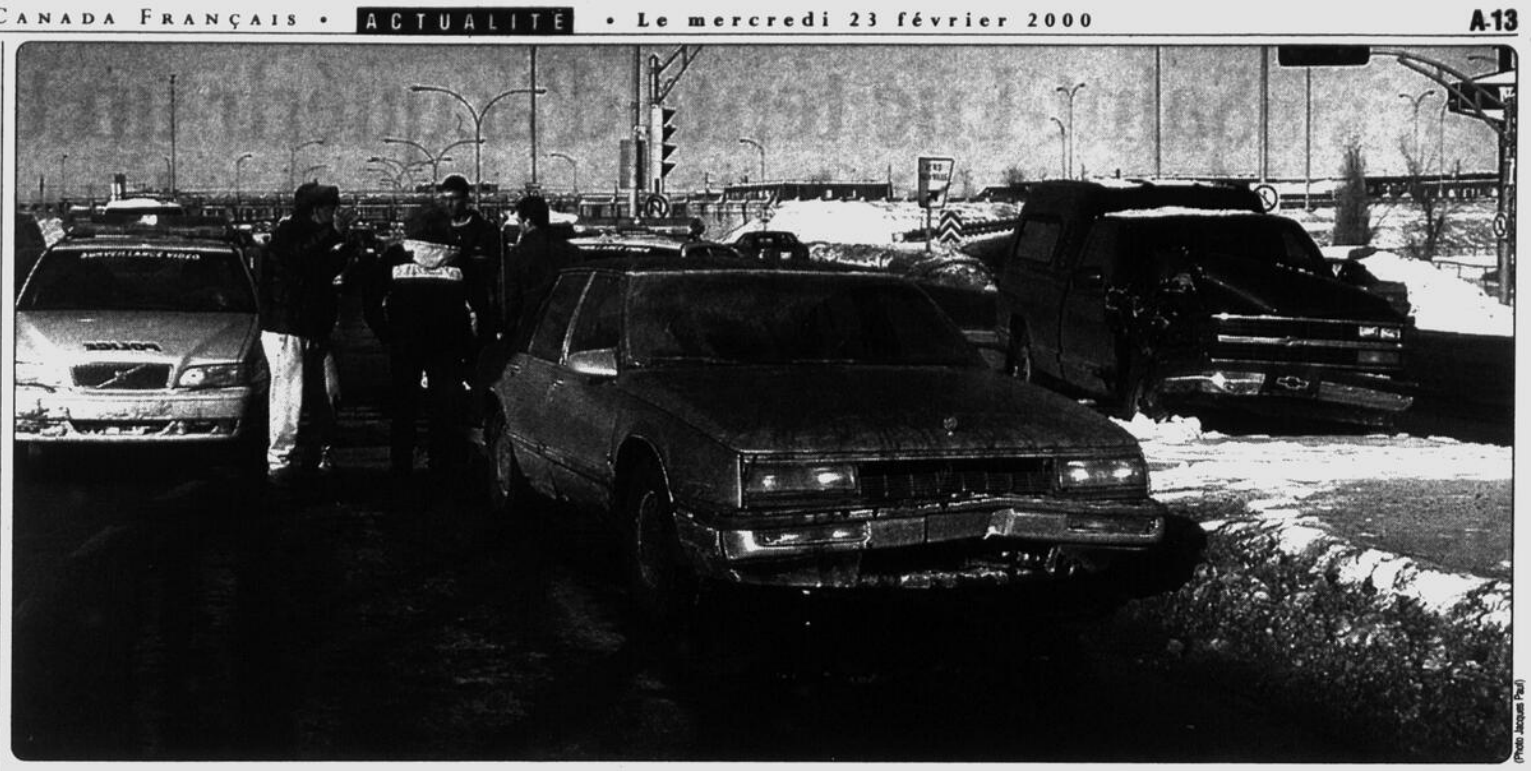
Génies en herbe

C'est avec une nouvelle formule que le tournoi «24 heures Génies en herbe» sera présenté à la polyvalente Jean-Jacques- Bertrand de Farnham. Ainsi, du 3 au 7 avril, seules les écoles primaires et le premier cycle du secondaire s'affronteront. La journée du 8 avril sera consacrée aux équipes des écoles secondaires de deuxième cycle, alors que les 7, 8 et 9 avril, on retrouvera les représentants des commerces, organismes, industries et familles. Les responsables sont en période d'inscription. Les frais sont de 30 $ pour les équipes scolaires et de 60 $ pour les autres équipes intéressées à participer à cet événement. Pour s'inscrire, il suffit de contacter les personnes suivantes au 293-3181: Marie-Pierre Champagne (poste 210), François Desrochers (poste 220) ou Julie Filion (poste 237).

VENISE-EN QUÉBEC

Cours d'eau: travaux

Le conseil a déposé un avis de motion en vue de l'adoption du règlement numéro 228-2000 autorisant la répartition des dépenses pour les travaux intervenus dans le cours d'eau canal intérieur de la digue Lamoureux et Rivière du Sud. Par le fait même, le conseil a autorisé le paiement de la facture de la MRC du Haut-Richelieu au montant de 15 149,09 $ pour des travaux intervenus dans le cours d'eau canal intérieur de la digue Lamoureux et Rivière du Sud, branches 66 et



(Photo Jacques Paul)

Accident impliquant quatre véhicules

Un accident impliquant quatre véhicules s'est produit à l'angle du boulevard du Séminaire et de la rue Macdonald vers 14h10 le samedi 12 février. Un homme de 62 ans de Saint-Jean a été blessé dans cet accident. Il a été transporté par ambulance à l'hôpital du Haut-Richelieu. ■

SAINT-BERNARD DE LACOLLE

(Photo Julien Dion)

Ski de fond

Avec toute la neige qui nous est tombée dessus au cours des dernières semaines, la municipalité de Saint-Bernard-de-Lacolle rappelle que le Parc régional de Saint-Bernard est accessible aux sportifs et aux amants de la nature tout au long de la saison hivernale. Entre autres, les visiteurs pourront y pratiquer le ski de fond sur 18 kilomètres de sentiers entretenus et balisés à l'intérieur d'un boisé. De plus, on y retrouve deux patinoires, une pour le hockey et une autre pour le patinage libre, ainsi qu'une pente pour les glissades en traîneau ou en tapis à neige. Un chalet entièrement aménagé permet de se réchauffer et de se restaurer. Le Parc régional est accessible du lundi au vendredi, de 10 heures à 22 heures, et les samedis et dimanches, de 9 heures à 22 heures. L'admission est de 2 $ par personne pour les résidents de Saint- Bernard et de 4 $ pour les gens de l'extérieur. C'est gratuit pour les moins de 7 ans, peu importe leur lieu de résidence. Pour obtenir de plus amples informations sur le Parc régional, contactez Fernande ou Marcel Landry pendant les heures d'ouverture au 246-2598.

ERNEST
SOLDE DE FERMETURE
AU CARREFOUR RICHELIEU
Épargnez jusqu'à 80 %
sur toute notre marchandise
Tout doit être vendu!
manteaux • blousons • anoraks
complets • vestons sport
jeans • chandails • chemises
pantalons habillés ou sport
accessoires et plus !!
Magasinez tôt
pour une meilleure sélection!
Carrefour Richelieu, St-Jean d'Iberville
254475-0038-I

Saint-Luc tente d'acquérir un terrain situé à l'arrière du poste de police

La Ville projette d'agrandir son poste de sécurité publique
Policiers et pompiers y seraient réunis

ISABELLE SIMARD

Saint-Luc a entrepris des négociations avec le propriétaire de l'immeuble situé au 79, rue Sénécal à Saint-Luc afin d'acquérir ce terrain situé à l'arrière du poste de police. La municipalité projetterait d'y agrandir son poste de sécurité publique pour réunir policiers et pompiers.

C'est ce que le journal a appris de source bien informée en début de semaine. La nouvelle nous a été confirmée par le maire de Saint-Luc Gilles Dolbec et par le directeur général André De Marbre.

«C'est un terrain que nous voulions acquérir depuis belle lurette pour prévoir l'agrandissement de la caserne des pompiers», explique le maire Gilles Dolbec.

Le terrain d'une superficie de 4000 pieds carrés serait acquis pour des fins municipales, précise André De Marbre. Un stationnement incitatif pourrait y être aménagé.

«Ce quadrilatère est très bien situé, l'endroit idéal pour ouvrir une caserne potable desservant tout le quartier nord de Saint-Jean et la Ville de Saint-Luc», ajoute le maire.

Les locaux abritant le service de police pourraient à leur tour être agrandis. Policiers et pompiers seraient alors réunis dans un même quadrilatère à Saint-Luc.

La Ville de Saint-Luc a donc décidé de ne pas perdre de temps et d'entreprendre des négociations avec le propriétaire du terrain. Elle n'exclut pas la possibilité que son service de police devienne un poste de quartier.

«Pour l'instant, à ce que je sache, on discute fusion avec Saint-Jean», ironise M. De Marbre. Les projets de Saint-Luc seraient donc réalisés dans un contexte où les services de police de Saint-Luc et Saint-Jean seraient regroupés. ■

Vente des terrains de la pointe de l'Île: la Ville et l'Évêché ne demandent aucune enquête

ISABELLE SIMARD

La vente des terrains de la pointe de l'Île Sainte-Thérèse ne semble pas inquiéter outre mesure le maire de Saint-Luc, Gilles Dolbec, le directeur général de la municipalité, André De Marbre et le directeur du Centre diocésain, Pierre Provost. Aucune enquête ne sera réalisée afin de faire la lumière sur ce dossier.

Rappelons que la Ville de Saint-Luc a acquis ces terrains au mois de novembre 1999 au montant de 237 000 $ et que, trois mois plus tôt, les mêmes terrains ont été achetés par l'entrepreneur Claude Roy des *Entreprises Carole* de Saint-Jean au coût de 160 000 $.

D'un côté, la Ville de Saint-Luc affirme avoir fait une offre verbale de 225 000 $ à l'agent d'immeubles Mario Raymond de la compagnie *Royal Lepage* de Saint-Jean avant que les terrains ne soient vendus à Claude Roy. De l'autre, l'agent d'immeubles M. Raymond nie avoir reçu une telle offre.

Le directeur du Centre diocésain, Pierre Provost, admet que l'Évêché a perdu potentiellement la somme de 77 000 $ en cédant le terrain à l'entrepreneur. Cela dit, M. Provost maintient que le diocèse ne dispose d'aucune indication ni brouillon indiquant une offre à 225 000 $ faite par la Ville de Saint-Luc.

«On peut avoir un certain regret, mais le prix nous satisfait. J'ajouterai que nous avions appris, en cours de route, qu'une partie du terrain située au bord de l'eau appartenait au gouvernement canadien», souligne M. Provost. C'est pourquoi l'Évêché aurait accepté de réviser son prix.

«C'est difficile à comprendre. Il est clair que si la Ville nous avait fait une offre à 225 000 $, nous lui aurions vendu les terrains», dit-il.

La Ville de Saint-Luc n'arrive pas elle non plus à comprendre les raisons pour lesquelles le terrain a été vendu à M. Roy au montant de 160 000 $.

«On se sent un peu lésé, mais pas mal à l'aise avec le prix que nous avons payé ces terrains», commente le maire Dolbec.

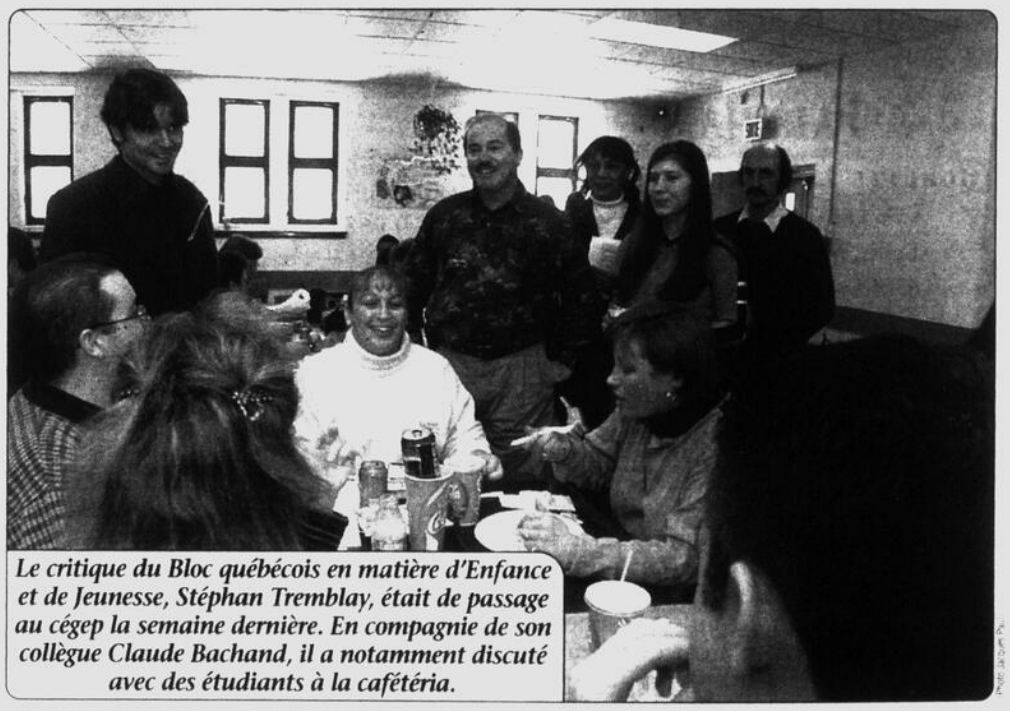
«Nous avons payé 237 000 $ alors que le rapport de l'évaluateur établissait à 235 000 $ la valeur des terrains», indique André De Marbre.

«Il faut mentionner que les discussions avec l'entrepreneur ont été faites dans un cadre d'expropriation. Ce genre de démarche aurait pu nous coûter beaucoup plus cher», renchérit le maire. ■

Le député Stéphan Tremblay rencontre les étudiants du Cégep

Invité du Club de politique, le député bloquiste du Lac-Saint-Jean et critique de son parti en matière d'Enfance et de Jeunesse, Stéphan Tremblay, était de passage au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu la semaine dernière.

«Dans toutes ces rencontres, explique-t-il, je cherche à sensibiliser les jeunes à l'importance de se politiser et de développer un esprit critique sur ce qui se passe autour d'eux.»



Le critique du Bloc québécois en matière d'Enfance et de Jeunesse, Stéphan Tremblay, était de passage au cégep la semaine dernière. En compagnie de son collègue Claude Bachand, il a notamment discuté avec des étudiants à la cafétéria.

Le plus jeune parlementaire de la Chambre des Communes, aujourd'hui âgé de 26 ans, s'était signalé à ses débuts à Ottawa en emportant sa chaise de député dans son comté.

Outre l'incontournable projet de loi C-20 sur la «clarté référendaire», Stéphan Tremblay s'est notamment entretenu avec les cégépiens de démocratie et des conséquences de la mondialisation de l'économie sur nos démocraties. ■

L'ADQ Montérégie en réunion de précongrès

Les adéquistes de la Montérégie, dont ceux des comtés de Saint-Jean et d'Iberville, seront en réunion précongrès samedi prochain, le 26 février, à Saint-Hubert.

La rencontre se tiendra à 10 heures à la Salle des Chevaliers de Colomb, 3055 Grande-Allée, à Saint-Hubert. Les personnes désireuses d'y assister peuvent s'informer auprès de Stéphanie Deslandes (514-495-3738) dans Iberville et de Dominique Gibeau (450-346-6541) dans Saint-Jean.

L'ADQ précise que quatre comités de travail ont été mis sur pied, sur les thèmes suivants: la solidarité intergénérationnelle, l'héritage aux futures générations, les mutations de l'économie et les perspectives d'avenir pour tous les Québécois.

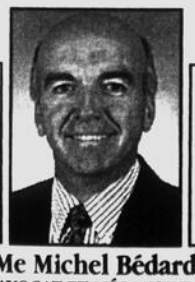
Le congrès d'orientation de l'Action démocratique se tiendra à Saint-Hyacinthe les 1er et 2 avril. ■

CENTRE DE MÉDIATION DU HAUT-RICHELIEU
SERVICE DE MÉDIATION
GRATUIT
- Garde des enfants
- Droits de visites
- Partage des biens
- Pension alimentaire

Aussi disponible: Psychothérapie

Tél.: (450) 347-7951
Luc Gagnon
Psychologue Médiateur

CENTRE DE MÉDIATION
VALLÉE DU RICHELIEU
SÉPARATION DIVORCE
MÉDIATION FAMILIALE GRATUITE
pour couple (marié ou non) avec enfant(s) à charge (payée par le ministère de la Justice)



MÉDIATION COMMERCIALE
- Litiges monétaires
- Conflits commerciaux
- Réclamations diverses

188, rue Longueuil, Saint-Jean
Me Michel Bédard
AVOCAT ET MÉDIATEUR
347-8220

COMME À BELOEIL

Un permis sera nécessaire aux commerces temporaires

Projet de règlement à Saint-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

À la suite de représentations qui lui sont faites régulièrement par ses commerçants permanents, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu s'apprête à adopter un règlement régissant les commerces temporaires.

Sur le modèle d'un règlement adopté en 1996 à Beloeil, le conseiller du Vieux-Saint-Jean, Philippe Lasnier, déposera, lors de la séance publique du 28 février prochain, un avis de motion en vue de l'adoption d'un règlement qui imposera des normes et un permis pour opérer un commerce temporaire.

«À différentes périodes de l'année comme à Pâques ou à Noël, des commerçants louent des espaces commerciaux durant quelques semaines puis ferment boutique aussitôt la fête terminée. Cette pratique affecte les commerces qui contribuent à dynamiser notre activité économique à longueur d'année», explique le conseiller du Vieux-Saint-Jean.

Dans ce contexte, il estime que la Ville a la responsabilité, sans empêcher la liberté de commerce, de réglementer les commerces temporaires afin d'encadrer leur pratique dans l'intérêt de ses citoyens et de ses commerçants.

Le maire Myroslaw Smereka abonde dans le même sens. Lors de la dernière séance du conseil, il a précisé que le propriétaire de la Boulangerie Bissonnette du centre-ville, Alain Bissonnette, lui a remis une copie de la réglementation existante à Beloeil.

Le règlement de Beloeil, sur lequel sera calqué celui de Saint-Jean, stipule notamment qu'il faut obtenir un permis municipal ainsi qu'un permis de l'Office de protection du consommateur pour être reconnu comme commerçant temporaire et opérer un tel commerce à l'intérieur des limites de la Ville.

Toute personne désirant obtenir un permis de commerce temporaire devra également fournir au service d'Urbanisme une copie de la proposition du bail de location ou une copie de l'entente permettant l'occupation du local où il exploitera son commerce.

Le permis, non transférable, ne pourra excéder une durée supérieure à 45 jours. Le coût du permis a été fixé à 250 $ à Beloeil mais il est fort possible, nous a-t-on laissé entendre, que le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu décide de fixer le coût du permis à 500 $, peut-être davantage, afin de protéger le commerce local.

Le locateur aura la responsabilité de s'assurer que son locataire a obtenu un permis de commerce temporaire émis par la Ville avant de conclure une entente de location.

Des amendes pouvant aller jusqu'à 2000 $ seront prévues au règlement. ■

UNE DÉPENSE DE 230 394 $

Iberville achète une niveleuse usagée et un camion neuf

LOUISE BÉDARD

Le conseil municipal d'Iberville a approuvé l'achat d'une niveleuse usagée et d'un camion 6 roues pour le service des travaux publics, lors de la tenue d'une séance spéciale, lundi soir. Ces achats d'équipement impliquent une dépense de 230 394 $.

Seul le conseiller Hugues Larivière du quartier nord s'est opposé à ces achats. Il a fait valoir qu'à la veille d'un possible regroupement avec d'autres municipalités, il serait plus sage d'attendre de connaître l'inventaire des équipements de l'éventuelle grande ville et de laisser la décision au conseil municipal de cette nouvelle ville. De la niveleuse, nous n'en aurons pas de besoin cet été, a-t-il fait remarquer. M. Larivière a demandé le report de la décision dans 6 mois.

Mais tous ses autres collègues étaient d'avis contraire, évaluant que la ville a besoin de renouveler ses équipements. D'une niveleuse, on en aura toujours de besoin pour assurer le déneigement d'une manière convenable, a répliqué le maire Jean Rioux. Depuis plusieurs années, Iberville repousse l'achat de la niveleuse qui a été inscrit au plan triennal cet automne, a signalé le maire. Un montant de l'ordre de 140 000 $ avait été prévu au plan.

Cinq entreprises ont répondu à l'appel d'offres pour la niveleuse. Après l'analyse des propositions, le service des travaux publics a recommandé de retenir celle de Machinerie Maheux, au montant de 123 076 $. Le véhicule est de marque Champion et de l'année 1995. Il a 4800 heures d'utilisation. Il en coûtera 3450 $ de plus pour peinturer la niveleuse aux couleurs de la ville.

Il s'agit de la plus base soumission. L'argent nécessaire à l'achat sera pris à même les surplus accumulés de la ville. Le conseiller Michel Gauthier en a fait la proposition, conditionnelle à ce que le mécanicien de la ville en fasse l'inspection et qu'une garantie de 400 heures d'usage soit rattachée à l'achat.

Quant au camion 6 roues, il sera acheté du Garage Laguë, au montant de 103 867 $. Il est de maque International modèle Profile 2000. Une seule autre soumission a été reçue de Sainte-Marie Automobiles, au montant de 114 737 $. L'achat est autorisé même s'il dépasse de 28 867 $, le budget prévu.

Pour se payer un nouveau camion, la ville pigera une somme de 100 255 $ à son fonds de roulement qui sera remboursé sur cinq ans.

FLEURS

Le conseil municipal a accordé aussi un contrat pour la fourniture et l'entretien des fleurs annuelles, à l'entreprise Le Pousse Vert.

Le contrat de 9899 $ plus taxes comprend la fourniture, la plantation, l'arrosage et le désherbage des fleurs annuelles dans différents endroits de la ville, ainsi que la fourniture et la préparation de paniers et de boîtes à fleurs suspendues. Les fleurs seront arrosées une fois par semaine, ou si nécessaire tous les deux jours. Sur cet achat, l'unanimité régnait au conseil municipal.

Une seule autre entreprise a déposé une soumission. Pépinière Jacques-Cartier a fait une offre de 15 227 $ plus taxes.

La ville plante des fleurs devant l'hôtel de ville, autour de la statue de Laurier, dans le parc du même nom. Elle place aussi un rond de fleurs au parc Iberville. Des îlots de fleurs sont aussi aménagés aux différentes entrées de la ville. Une soixantaine de paniers à fleurs sont aussi suspendus sur la 1re Rue, la 2e et la 5e Avenue, le boulevard d'Iberville. Des boîtes à fleurs sont aussi accrochées à différents endroits dont l'entrée du pont Gouin. ■

L'ACADIE

La Société d'horticulture recrute de nouveaux membres

GORETTE LINHARES

La Société d'horticulture de L'Acadie, qui malgré son nom est active dans tout le Haut-Richelieu, cherche à augmenter son membership afin de diversifier au maximum sa programmation et d'inviter sur une base régulière des conférenciers de renom.

Ses activités s'adressent aux amateurs de jardinage et d'aménagement paysager, tandis que ses objectifs consistent à regrouper les amateurs d'horticulture, à diffuser des connaissances, à développer le goût de l'horticulture et à promouvoir l'embellissement de l'environnement.

La carte de membre annuelle coûte 12 $. Elle offre à ses détenteurs la chance d'assister aux conférences à prix réduits, d'être avisés de la tenue des activités et de profiter d'escomptes chez des commerçants horticoles.

La prochaine réunion du groupe se tiendra vendredi, exceptionnellement à 19 heures, au centre communautaire de L'Acadie situé au 1322, chemin du Clocher.

L'assemblée générale annuelle, essentielle au bon fonctionnement de l'organisme, ouvrira la rencontre. Elle occupera les 30 à 45 premières minutes de la soirée, laquelle se terminera par une conférence sur les orchidées

Veuillez noter que la Société est à la recherche de sang neuf pour son conseil d'administration. Bienvenue, par exemple, aux propriétaires de maison où l'aménagement paysager est à faire ou à refaire, aux retraités à la recherche d'un passe-temps.

Il n'est pas nécessaire de posséder de grandes connaissances dans le domaine de l'horticulture pour faire partie du conseil d'administration. Il suffit d'être apte à organiser des activités. «On adhère à la Société pour apprendre», rappelle Robert Gibeau, l'un des responsables.

La conférence sur les orchidées sera livrée par André Poliquin, biologiste. Il est le président de la Société des orchidophiles du Québec. Il fera connaître les orchidées. Il simplifiera les techniques d'entretien de ces belles fleurs, réputées pour être difficile à cultiver. Il y a deux ans, M. Poliquin a offert une conférence fort appréciée sur les clématites.

La soirée coûte 3$ pour les membres et le double pour les non-membres.

Les prochaines réunions porteront sur les pommiers, en mars, et les mauvaises herbes, en avril. Un échange de vivaces est prévu en mai.

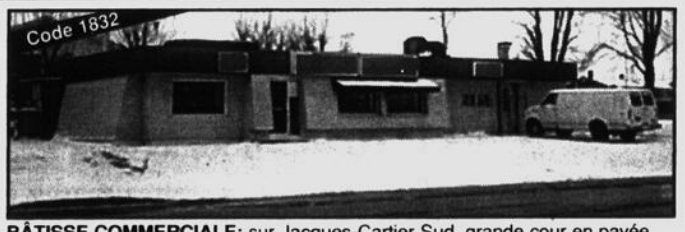
Information: Robert Gibeau au (450) 346-3112 ou Suzanne Dupuis au (450) 346-3115. ■

(Photo Jacques Paul)

Coin Macdonald et Séminaire

Un accident s'est produit à l'angle de la rue Macdonald et du boulevard du Séminaire le 15 février dernier vers 16h45. Les deux conducteurs impliqués dans la collision sont un homme de 56 ans de Saint-Blaise-sur-Richelieu et une Johannaise de 49 ans. Cette dernière a été transportée par ambulance à l'hôpital du Haut-Richelieu, souffrant de blessures mineures. ■

LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS
Festival de
«Surf'n Turf»
FILET MIGNON GRILLÉ AU CHOIX:
Crevettes style «scampies» ou cuisses de grenouilles ou pattes de crabe
14,95$
Entrée incluse
le nautique RESTAURANT
347-2341
55, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu
055578-0c38-gl

* BÂTISSE COMMERCIALE *


BÂTISSE COMMERCIALE: sur Jacques-Cartier Sud, grande cour en pavée, potentiel à exploiter.
Karl Gola, a.i.a. (450) 346-1822
Trans-Action Immeubles Vendex inc., courtier immobilier agréé
055647-0c38-m

PAGETTE NUMÉRIQUE AVEC AFFICHAGE DE L'HEURE

ALERTE PAR VIBRATION OU PAR TONALITÉ
5,99$/ mois*
* Frais d'activation non inclus
* Sur prépaiement d'un an
* Nouvelle activation, pagette non incluse
* Photo peut différer
* POUR UN TEMPS LIMITÉ!
HÉBERT & GOUIN Audio vidéo communications
391, Boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-5210
055654-0c38-j

Saint-Alexandre: le comité de citoyens dénonce le manque de transparence

GILLES BÉRUBÉ

Le comité de citoyens de Saint-Alexandre dénonce le manque de transparence de la municipalité. Selon ses membres, il est difficile d'avoir l'heure juste, notamment dans le dossier des compteurs d'eau. Il souhaite d'ailleurs un nouveau mode de tarification plus équitable pour les familles plus nombreuses. Enfin, il déplore l'accès limité aux équipements de loisir.

Le comité de citoyens de Saint-Alexandre compte actuellement soixante-dix membres. L'idée d'un tel organisme a commencé à germer au lendemain de la crise du verglas, il y a deux ans. La municipalité aurait tardé à organiser les mesures d'urgence. En fait, selon les citoyens, il a fallu six jours avant que le centre d'hébergement ne soit organisé de façon efficace.

Mais le véritable élément déclencheur a été l'installation de compteurs d'eau que la municipalité a imposés au secteur desservi par le réseau d'aqueduc et d'égouts. Il y a deux ans, jugeant que la consommation d'eau étaient trop élevée, le conseil a décidé d'installer des compteurs d'eau dans les résidences. Non seulement les citoyens doivent-ils payer pour leur compteur, mais on leur a également imposé un installateur. Le mode de tarification choisi par le conseil a aussi soulevé l'opposition d'un groupe de citoyens qui a décidé de se regrouper en comité.

La question des compteurs a principalement alimenté les débats du comité. Pour informer les citoyens, le comité a fait appel au Flambeau, une brochure que l'Association des loisirs distribue dans les ménages de la municipalité. On s'en doute, les propos du comité ne sont pas toujours tendres à l'endroit de la municipalité. D'ailleurs, il semble que les personnes qui révisent les textes changeaient parfois des mots, question de les adoucir un peu.

FLAMBEAU

Récemment, Le Flambeau a décidé de ne plus diffuser les communiqués du comité de citoyens, laissant entendre qu'ils attaquaient la municipalité, le principal pourvoyeur de fonds de l'Association des loisirs. C'est ce qui a incité les membres du comité à s'adresser au Canada Français. Ils soupçonnent les autorités municipales d'avoir joué de leur influence pour les bâillonner. Le Flambeau, font-ils remarquer, publie le compte-rendu des assemblées de même que le mot du maire. Si c'est bon pour le maire, c'est bon pour le comité, pense le président, Gilles Gingras.

Le comité fait valoir qu'il doit payer 25 cents la page pour obtenir des documents de la municipalité. Récemment, il a obtenu des copies de règlements dans six municipalités. Aucune n'a exigé des frais. Le comité doit en outre adresser ses requêtes par écrit et il faut compter jusqu'à 20 jours pour obtenir une réponse, reproche-t-il à l'administration.

COMPTEURS

Par ailleurs, le comité dénonce le mode de tarification pour le réseau d'aqueduc. Auparavant, la taxe d'eau était de 125 $ par ménage. Avec les compteurs, le tarif de base a été ramené à 85 $. À cela s'ajoute un tarif de 0,18 $ par mètre cube d'eau consommée, dès le premier litre. Avec cette formule, reproche le comité, les familles plus nombreuses doivent payer plus cher. Le comité a demandé en vain la création d'un comité ad hoc pour étudier la question. Il estime que le mode de tarification devrait allouer une consommation de base par citoyen et non par ménage.

Enfin, le comité déplore l'accès limité aux équipements de loisir. L'Association reçoit 35 000 $ par année de la municipalité, ce qui représentent environ le tiers de son budget. Le reste du financement provient des tarifs sur les activités et sur les revenus de location des équipements. L'accès libre à la patinoire ou aux terrains de sport est rare, affirme le comité. Plus souvent qu'autrement, les équipements sont loués à des équipes ou des groupes qui ne viennent pas nécessairement de la municipalité. De l'avis des membres du comité, c'est la municipalité qui devrait directement prendre en charge l'organisation des loisirs. Il reproche à l'Association de manquer aussi de transparence, puisqu'il a en vain tenté d'obtenir les procès verbaux des assemblées. Pourtant, les statuts de l'association prévoient que tous les résidents de Saint-Alexandre peuvent en être membres. ■

Selon le maire, le conseil n'est pas intervenu auprès du Flambeau

On s'en doute, le maire Charlemagne Vaillancourt ne voit pas du tout la situation du même oeil. Pour un, il dit n'avoir aucune influence sur ce qui est publié dans Le Flambeau, même s'il reconnaît que la municipalité en est le principal pourvoyeur de fonds. S'il n'y avait pas la subvention municipale, il n'y aurait sans doute pas d'association de loisir, convient M. Vaillancourt. Il assure que le conseil n'est pas intervenu auprès de l'Association, mais il ajoute que la philosophie de la publication est de ne pas alimenter les conflits.

Il est vrai que la municipalité a demandé récemment que les requêtes de documents et les questions lui soient remises par écrit. Le comité de citoyens n'est pas étranger à cette nouvelle pratique, avoue M. Vaillancourt. Il explique que le comité s'est plaint en assemblée de ne pas avoir obtenu tous les documents demandés ou de ne pas avoir obtenu les bons documents. Maintenant, les choses sont claires.

Pour ce qui est du tarif de 25 cents par page, il s'applique depuis de nombreuses années pour tout le monde, y compris le citoyen Charlemagne Vaillancourt en dehors de ses fonctions de maire. Ce tarif est celui qui est permis par le code municipal.

M. Vaillancourt est plutôt heureux du travail de l'association des loisirs, surtout quand on tient compte du bénévolat. Sans cet organisme, le coût des loisirs serait sans doute plus élevé pour la municipalité, analyse le maire. La politique d'autofinancement des activités et les revenus de location contribuent à limiter les dépenses de la municipalité, croit-il. La municipalité n'est jamais intervenu pour fixer des balises à l'association quant à l'accès et à la location des équipements.

Enfin, pour ce qui est des compteurs, M. Vaillancourt ne croit pas que la tarification soit si injuste. Il trouve irréaliste d'allouer une consommation de base par citoyen. Cela impliquerait la tenue d'un recensement annuel pour savoir combien de personnes résident dans chaque ménage. L'opération serait coûteuse. Le maire admet toutefois que le coût sera plus élevé pour les familles plus nombreuses, mais c'est vrai pour toutes les dépenses d'un ménage.

L'ancienne formule n'était pas plus équitable pour les personnes seules, observe-t-il. Il note qu'il a aussi entendu des commentaires opposés. Des citoyens se sont plaints de voir leur voisin laver fréquemment leur voiture ou arroser abondamment leur gazon.

Les compteurs sont en place depuis l'été 1998. La consommation a été relevée pour la première fois en 1999. Les statistiques montre que la consommation est passée de 183 625 mètres cubes en 1998 à 188 819 en 1999, indique la secrétaire trésorière, Maryse Boucher. En quatre ans, cela représente la plus forte consommation. Plusieurs facteurs peuvent influencer la consommation, notamment la température estivale. En somme, les compteurs ne semblent pas avoir modifié les habitudes des citoyens. Peut-être que le récent compte de taxes le fera! ■

INCIDENT SUR LA ROUTE 133, À SABREVOIS

Un routier arrêté pour voies de fait

LOUISE BÉDARD

Un conducteur de camion-remorque a été arrêté lundi soir, par les policiers de la Sûreté du Québec, à la suite d'un incident qui s'est produit sur la route 133, à Sabrevois.

Il y aurait eu altercation entre le routier et un automobiliste qui a souffert d'une ecchymose au visage et n'avait plus de chemise sur le dos quand les policiers sont arrivés sur les lieux.

L'incident a débuté vers 19h30 alors que le chauffeur du camion-remorque roulant en direction nord, sur la route 133, a effectué un dépassement. Le conducteur du véhicule qui le précédait n'aurait pas apprécié la conduite du chauffeur, et lui a fait un appel de phare.

Le chauffeur du poids lourd a tourné dans le stationnement d'un restaurant situé à environ 300 mètres de l'intersection de la route 227, dans le village. La manoeuvre du routier n'aurait pas laissé d'autre choix à l'automobiliste que de se ranger aussi dans le stationnement.

Les deux conducteurs se sont alors fait face et une dispute a éclaté. Le routier qui est sans antécédent judiciaire, a été arrêté. Puis il a été relâché par les policiers. Le rapport de l'incident sera soumis pour analyse au procureur de la couronne qui décidera si des accusations sont portées. ■

Hold-up sur Jacques-Cartier Sud

ISABELLE SIMARD

Un hold-up a été perpétré au *Dépan-Escompte Couche-tard* situé au 444, rue Jacques-Cartier Sud vers 23h50 mercredi dernier.

D'après le responsable des communications au Service de police du Haut-Richelieu, la jeune caissière du dépanneur s'affairait à nettoyer le plancher lorsqu'un client est entré dans le dépanneur pour ensuite se diriger vers le réfrigérateur où était rangée la bière.

«La jeune femme lui a dit qu'il était trop tard pour acheter de la bière. Elle s'est dirigée vers la caisse et l'homme l'a suivie. Il lui a demandé l'argent, avant de se servir lui-même dans la caisse. Il a pris la fuite avec une somme d'argent minime», relate Pierre Rémillard.

Les policiers disposent d'une brève description du suspect. L'homme âgé de plus ou moins 20 ans mesure environ 6 pieds et de taille plutôt mince. Au moment de commettre son vol, il portait un manteau court noir, une tuque et un cache-cou noirs.

«Nous ne pouvons encore établir de lien entre cet individu et le suspect recherché depuis la semaine dernière relativement à un hold-up commis dans un dépanneur du boulevard du Séminaire et deux agressions sur des jeunes femmes», explique M. Rémillard.

Les deux agressions sur des jeunes femmes et le vol à main armée, rappelons-le, sont survenus au cours de la soirée du vendredi 11 février sur le territoire de Saint-Jean. ■

DANIEL TURP DE PASSAGE À SAINT-LUC

La prochaine élection, un défi difficile pour le Bloc

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

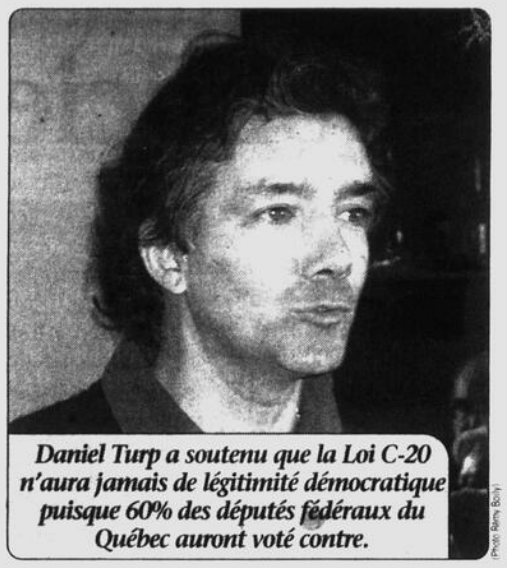
Avec l'écrasement des Conservateurs, auxquels les derniers sondages n'accordent plus que 6% des voix au Québec, la prochaine élection va être un «défi difficile» pour le Bloc québécois, reconnaît le député de Beauharnois-Salaberry, Daniel Turp.

Conférencier invité au déjeuner-causerie du PQ Saint-Jean samedi matin à Saint-Luc, M. Turp n'a pas caché ses inquiétudes devant les récents sondages où le Bloc québécois plafonne autour de 40% alors que le Parti libéral dépasse les 45% d'intention de vote.

«Le grand défi sera de gagner les prochaines élections au Québec et ça va être un défi difficile», a-t-il répondu à une question d'un militant. Il estime que les élections pourraient venir plus rapidement qu'on le pense,

Le critique du Bloc aux Affaires intergouvernementales craint un affaiblissement des positions du Bloc québécois et ses conséquences sur le Québec dans un contexte où Ottawa aura adopté le projet de Loi C-20 sur la «clarté référendaire».

Il a affirmé d'autre part ne pas être séduit par la thèse de Jean-François Lisée, l'ex-conseiller du premier ministre Lucien Bouchard, selon lequel il faudrait envisager de courir un nouveau beau risque en tenant un référendum sur une liste de pouvoirs à obtenir dans le cadre d'une négociation avec le reste du Canada. «Le grand danger de cette option, c'est qu'on puisse même perdre un référendum là-dessus», estime-t-il, d'avis qu'il faut plutôt persister vers la souveraineté, cette oeuvre de patience et de persévérance.



Daniel Turp a soutenu que la Loi C-20 n'aura jamais de légitimité démocratique puisque 60% des députés fédéraux du Québec auront voté contre.

(Photo: Barry Bury)

À un autre militant qui lui demandait si ce n'était pas faire le jeu du Canada anglais que de voir des Québécois s'entre-déchirer à Ottawa, Daniel Turp, qui a eu droit en Chambre aux rebuffades du ministre Stéphane Dion, a répondu que sur le plan de la stratégie, il est parfois utile de personnaliser le débat. Il a qualifié le ministre Dion «d'architecte du plan B» tout en soulignant qu'il ne lui vouait plus aucun respect après s'être fait tutoyer à la Chambre des Communes.

À propos du projet de loi C-20, il a souligné qu'il avait le défaut de ne pas être clair. «La clarté, a-t-il tranché, c'est 50% plus 1». ■

(Photo: Barry Bury)

Des libéraux optimistes!

C'est un message d'optimisme électoral que la présidente de la section québécoise de l'Association libérale fédérale du Québec, Françoise Patry, a servi dimanche à Saint-Jean à l'occasion d'un brunch populaire auquel ont participé plus de 350 militants et sympathisants. À la faveur des sondages et de la croissance économique, les libéraux anticipent des gains aux prochaines élections au Québec. La présidente de l'Association locale, Diane MacDonald, que l'on voit avec Mme Patry et le responsable du brunch, Louis Messier, a souligné que le parti compte présentement 700 membres. ■

Les chanceux!

Le Club Optimiste de Saint-Eugène a dévoilé les gagnants de son Opti-voyage. Gilbert Dupuis mérite des vacances à Cuba tandis que Denis Girard s'envolera pour la République dominicaine et Yves Lavoie pour le Mexique. Apparaissent sur notre photo Françoise Millette, responsable de l'activité, M. Gilbert Dupuis, Claude Roy et Patrick Pelow, respectivement président et trésorier du club. Le prochain tirage aura lieu samedi prochain. ■

hhr

LE COMITÉ DE SURVIE DE L'HÔPITAL

remercie ses commanditaires suite au grand rassemblement populaire du 13 février dernier.

Commission scolaire des Hautes-Rivières,
Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot
Mme Francine Cournoyer, gérante Services Alimentaires (cafétéria),
Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot
Groupe Berger Son et Lumières
Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu
Ville de Marieville
Service de Location C.L. (Lou-Tec)
Transport Gerco
Le Canada Français
Site Internet : ie digital (André Strebel)
Chambre de Commerce du Haut-Richelieu
Famille Poupart, quintette de violons
Pierre-Armand Tremblay, trio de jazz
Sylvain Bouchard, siffleur
Buffet Irène Haut-Richelieu
Bienvenu, Ladouceur Communications inc.

MERCI à tous les bénévoles et participants!

ÉDUCATION

De bons politiciens, nos cégépiens

LOUISE BÉDARD

Durant une semaine, ils ont vécu le rythme de vie d'enfer des politiciens, connu les tractations de coulisses et les longues soirées de négociations, participé aux débats en caucus et fait face à l'opposition en Chambre.

Siégeant dans l'enceinte même de l'Assemblée nationale, ils devaient défendre le programme de leur parti, repousser les attaques de leurs adversaires et éviter les pièges qui pouvaient conduire à la chute de leur gouvernement.

Le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu était particulièrement bien représenté au Forum étudiant 2000, une simulation parlementaire, qui s'est tenue du 8 au 14 janvier dernier. Les postes de whip en chef du parti au pouvoir, de trois ministres et d'un adjoint parlementaire étaient détenus par des cégépiens d'ici.

Comme toute carrière politique, la participation au Forum étudiant ne s'improvise pas. C'est depuis septembre dernier, dans le cadre des activités du Club de politique du Cégep, que ces élèves ont amorcé leur préparation. Un forum régional a été convoqué en novembre dernier, pour choisir les représentants du Cégep. Des étudiants des cégeps Montmorency et Saint-Laurent avaient aussi pris part à la simulation, à Saint-Jean. À la même époque, les participants ont entrepris de suivre l'actualité de plus près. En Chambre, ils pouvaient être questionnés sur les dossiers d'actualité.

Puis en décembre, la préparation s'est accélérée pour que les étudiants maîtrisent mieux les procédures parlementaires et se préparent aux élections. Car la «cabale» doit être menée bien avant l'arrivée à Québec si un étudiant aspire à un poste de ministre, voire à celui de chef du gouvernement ou de l'Opposition. Les murs de l'Assemblée nationale sont encore imprégnés des débats du Forum étudiant 2000 que déjà certains participants tablent sur leur performance et peuvent aspirer décrocher des postes plus prestigieux, l'an prochain.

SIMULATION PARLEMENTAIRE

Organisé pour la première fois en 1993 pour marquer le bicentenaire des institutions parlementaires, le Forum étudiant rassemble chaque année, avant la rentrée de janvier, des cégépiens d'une vingtaine de collèges. Les réjouissances des fêtes sont à peine terminées que les participants et leurs profs s'affairent aux derniers préparatifs, étudient de près les grands dossiers d'actualité et prennent le chemin de la vieille capitale.

Les participants du Cégep: Michel Barrette (à gauche), un des profs organisateurs du Forum, Julie Grenier à ses côtés. À l'arrière, on reconnaît Maxime Boucher, Audrée Pelchat, Alexandre Racine, François Blay-Martel et Alain de Bellefeuille, l'autre prof de sciences politiques du collège.

Le Forum étudiant est une simulation parlementaire comprenant la présentation d'un discours d'ouverture, l'adoption d'un budget, des périodes de questions, des débats d'urgence, des travaux en commissions parlementaires, l'adoption de trois projets de loi dont un est soumis par l'Opposition officielle. Les participants respectent toutes les règles de l'adoption d'un projet de loi jusqu'à sa sanction par le lieutenant-gouverneur, rôle tenu pour l'occasion par le secrétaire général de l'Assemblée nationale.

Chaque jour est publié le Vox Populi rédigé par des étudiants qui tiennent le rôle de journalistes. D'autres cégépiens agissent comme attachés de presse. Des points de presse sont organisés.

L'objectif du Forum est d'initier les étudiants au fonctionnement du parlementarisme, au partage des pouvoirs entre les ordres de gouvernement, au processus législatif. Répartis entre les trois formations politiques mises en présence, ils doivent défendre l'idéologie de leur parti. Le vote libre est toutefois permis en Chambre.

L'expérience du Forum offre aux étudiants, l'occasion de développer leurs capacités de persuasion, de négociation et de travail en équipe, expliquent Michel Barrette et Alain de Bellefeuille, tous deux professeurs de sciences politiques au cégep de Saint-Jean.

PARTICIPATION

Depuis ses débuts, le Cégep a toujours pris part au Forum étudiant. M. Barrette est membre très actif du comité organisateur. C'est sur l'initiative de l'Association des professeurs de sciences politiques du collégial qu'a été instauré le Forum.

Le comité organisateur peut compter sur la grande collaboration du personnel de l'Assemblée nationale qui offre aux étudiants les mêmes services qu'aux députés. Même le Journal des débats reproduira la transcription des débats tenus durant le Forum étudiant.

Cette année les élèves de Saint-Jean siégeaient du côté du pouvoir. Ils étaient membres de l'Alliance sociale, une formation à tendance sociale-démocrate. Face au parti gouvernemental, un parti d'idéologie libérale et un tiers parti écologiste.

Même si les politiciens viennent à l'occasion saluer et discuter avec les étudiants, notamment à l'occasion d'un dîner au Parlementaire, les partis politiques ne sont pas mêlés d'aucune façon au Forum. ■

Détenir le pouvoir n'est pas de tout repos

Au Forum étudiant tout comme dans la vraie vie, faire partie de l'équipe au pouvoir n'est pas toujours de tout repos. Les membres du parti ministériel doivent défendre les positions gouvernementales en Chambre, présenter le discours d'ouverture, faire adopter deux des trois projets de loi, savoir déceler les pièges de l'opposition à la période des questions.

Même s'ils endossent pour seulement une semaine les habits de politiciens, les étudiants prennent très au sérieux leur rôle. Et c'est avec beaucoup de conscience professionnelle qu'ils assument leur fonction.

François Blay-Martel, un élève en sciences humaines du cégep de Saint-Jean, agissait comme whip en chef de l'Alliance sociale, lors du Forum étudiant 2000, le mois dernier. Il était en quelque sorte le maître de discipline de 61 étudiants-députés au pouvoir. La grande difficulté était de leur faire garder la ligne de parti, raconte François qui dans la vraie vie est à l'exécutif de l'Association générale des étudiants du cégep.

Plus facile de jouer à l'opposition que d'assumer le pouvoir, commente de son côté sa consoeur Audrée Pelchat, élue ministre de la Sécurité publique. Jeune femme énergique, elle a eu à présenter une déclaration ministérielle sur le revenu de citoyenneté. Elle a dû répondre aux questions de l'opposition en ayant en tête le souci de rassurer la population, explique-t-elle, d'être conforme à l'idéologie de son parti tout en ne mettant pas le ministre des Finances dans l'eau chaude par des engagements trop coûteux. «Il faut savoir utiliser l'opposition pour renforcer ta position,» souligne-t-elle avec brin de machiavélisme.

Aujourd'hui elle comprend mieux les hommes et les femmes politiques, reconnaissant le temps et les énergies qu'ils doivent consacrer aux affaires publiques. Elle est devenue à la fois plus compréhensive mais aussi plus critique, dit-elle. Car les élus pourraient trouver dans les débats du Forum étudiant des idées fortes intéressantes qui pourraient les inspirer, croit-elle.

Sa consoeur, Julie Grenier, une autre étudiante de sciences humaines du cégep, a assumé les responsabilités du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation.

Alexandre Racine détenait le portefeuille des Transports. Non seulement a-t-il eu à répondre à des questions en Chambre mais il a piloté aussi la position du gouvernement en commission parlementaire, sur un projet de loi de l'Opposition officielle. Quant à Maxime Boucher, étudiant en sciences de la nature, était l'adjoint parlementaire du ministre de l'Éducation.

PROFS

Comme à chaque année, leur prof, Michel Barrette, a joué un rôle très actif. Il a agi comme président d'élections. Il était aussi responsable de la coordination du caucus ministériel mais aussi du Premier ministre et du conseil des ministres.

Il coordonnait aussi le travail des encadreurs du gouvernement. Les encadreurs sont des profs mais aussi des anciens qui ont l'expérience du Forum comme anciens participants. Vincent Larose était un de ceux-là.

Alain de Bellefeuille qui enseigne aussi au cégep de Saint-Jean, encadrait le Premier ministre pour la rédaction du discours d'ouverture. Il a aidé aussi les étudiants-députés dans la rédaction de leurs discours, dans l'élaboration des déclarations ministérielles et des répliques à la période de question.

Le Forum permet aux cégépiens de nouer des contacts avec des étudiants de tout le Québec, de mesurer leurs connaissances et leurs habiletés durant toute une semaine. C'est l'occasion aussi pour les profs de sciences politiques du collégial de se retrouver, de discuter métier, mais aussi d'être fiers de leurs étudiants. ■

Faites-vous coiffer par un étudiant...

Dans le cadre du programme d'études professionnelles «coiffure unifiée» et dans le but de favoriser l'approfondissement des connaissances acquises, les étudiants en coiffure de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot offrent différents services à la population: coupe pour homme et dame, mise en plis, mise en forme, permanente, coloration, mèches et traitement capillaire. Pour obtenir un rendez-vous, il suffit de composer le numéro de téléphone suivant: 348-6134, poste 239. ■

ÉCOLE SECONDAIRE P.-G.-OSTIGUY

La commission scolaire devra effectuer des travaux de plusieurs millions à St-Césaire

LOUISE BÉDARD

La commission scolaire des Hautes-Rivières devra effectuer des travaux majeurs pour corriger les vices de structure de l'école Paul-Germain-Ostiguy de Saint-Césaire, un établissement secondaire fréquenté par 900 élèves.

Des travaux évalués à 3 M$ qui s'étireront sur 12 à 13 mois. La facture pourrait être majorée de 1 250 000 $ si la commission en profite pour remplacer les installations préfabriquées.

Mercredi 9 février dernier, les parents des élèves de l'école ainsi que ceux des enfants de 6e année du primaire ont été réunis pour faire le point sur la situation, les rassurer quant à la sécurité des lieux et répondre à certaines rumeurs circulant dans ce secteur de la commission scolaire.

Ces rumeurs ont trait au déplacement d'élèves de l'école secondaire de Saint-Césaire vers l'école Euclide-Théberge de Marieville, durant la durée des travaux, et de l'application d'un double horaire.

Le déplacement des élèves de Saint-Césaire vers une autre école de la commission scolaire est une des quatre alternatives possibles mais que ne souhaitent pas plus la commission scolaire que les parents, explique le directeur général adjoint de la commission scolaire, Jean-Pierre Fontaine.

Les autres options sont l'utilisation de 12 classes d'une section de l'école qui ne sera pas touchée par les travaux, pour loger une partie des élèves. L'installation temporaire de locaux préfabriqués sur le terrain de l'école est aussi envisagée. Tout comme la commission scolaire regarde du côté de l'ancien Collège de Saint-Césaire inoccupé.

L'école pourrait y installer tous ses élèves dans ce bâtiment qui requiert cependant des travaux de restauration avant leur arrivée. Des travaux dont le coût n'a pas encore été précisé mais qui serait élevé, selon les premières observations des professionnels de la commission scolaire. Une combinaison de ces différentes solutions est aussi possible. Mais toutes entraînent des coûts qui s'ajouteront à la facture des travaux eux-mêmes.

La dernière des solutions serait de déplacer les élèves vers une autre école de la commission, poursuit M. Fontaine. Cette solution n'est pas encouragée car elle implique le double horaire et le fait que des centaines de jeunes du secondaire se retrouveront sur la rue, après 12h30.

Au plus tôt, ces travaux ne pourraient être entrepris avant juillet 2001. La prochaine année scolaire 2000-2001 ne sera donc pas affectée.

BUDGET

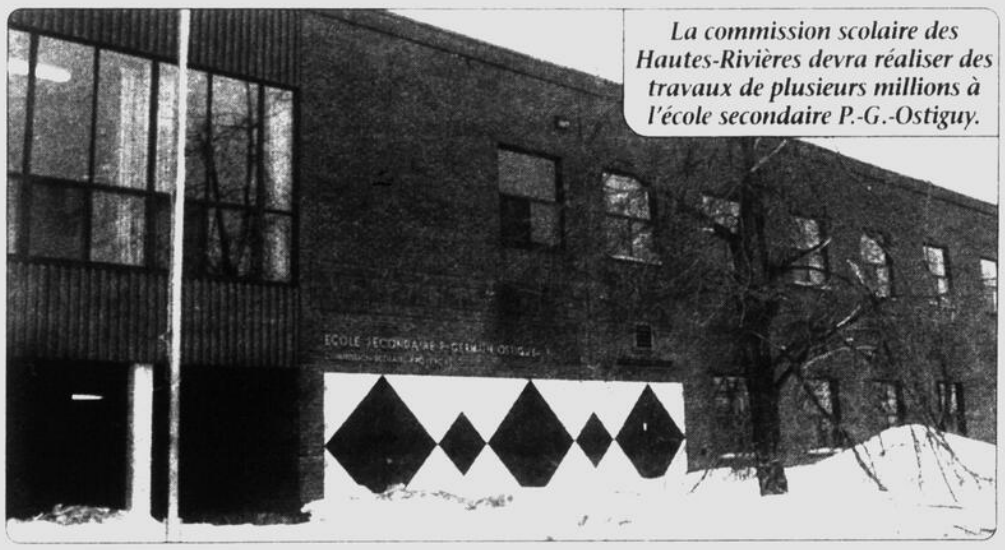
Hier (mardi) soir, à Saint-Jean, le conseil scolaire devait adopter une résolution pour demander au ministère de l'Éducation de lui accorder une allocation, pour effectuer les travaux.

Un an après la construction de cette partie de l'école P.-G.-Ostiguy, des fissures sont apparues aux murs. Depuis 22 ans, le problème de structure est donc connu. Mais avec les années, le problème s'est accentué de sorte qu'en échappant un crayon, il roule vers le mur, synthétise M. Lafontaine en employant une image. Si la situation ne présente pas de danger pour les élèves, elle n'est pas sans inconvénient, explique-t-il.

À l'origine du problème, la dalle de béton qui n'a pas été construite sur pieux mais repose sur de l'argile molle. La dalle s'affaisse de quelques millimètres à chaque année.

Il n'y a pas de problème avec les murs extérieurs de l'école qui sont appuyés eux-mêmes sur les pieux. Seuls les murs intérieurs du premier plancher causent problème car le second étage est soutenu par des poutres d'acier.

La dalle de béton doit être remplacée ainsi que les murs à l'intérieur, au premier plancher. Des pieux doivent être réinstallés. Tout un chantier qui obligera le déplacement des élèves, du moins d'une partie de la clientèle scolaire de l'école. ■



La commission scolaire des Hautes-Rivières devra réaliser des travaux de plusieurs millions à l'école secondaire P.-G.-Ostiguy.

SPÉCIAUX sur «DÉMOS»

Vanités et robinetteries en magasin

SALLE DE BAINS SAINT-JEAN

(Division de Plomberie Carillon)

485, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 347-6929

VANICO

055571 (0c38-)

GRATUIT

EXCLUSIF CHEZ GRAVEL

Croisière pour 2 personnes à l'achat ou à la location d'un véhicule chez GRAVEL KIA

INCROYABLE MAIS VRAI

Départ de Miami ou Orlando

Croisière pour 2 personnes aux Bahamas ou au Mexique

4 jours et 3 nuits • 12 mois pour partir

Transport non inclus. Frais portuaires de 89,99$ US non inclus

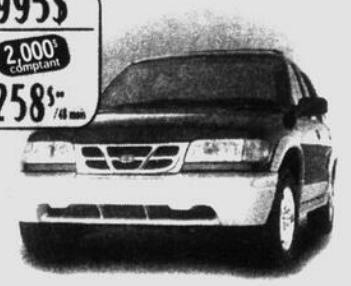
Le PLUS GROS VENDEUR KIA au Québec est à St-Jean

Enfin la qualité accessible à tous !

À partir de 20 995$

0$ comptant 299$/48 mois

2 000$ comptant 258$/48 mois



À partir de 12 995$

0$ comptant 195$/48 mois

1 250$ comptant 168$/48 mois

Si votre location actuelle vient à terme d'ici les 6 prochains mois, nous pouvons prendre en charge le reste des mensualités.

UNE PREMIÈRE OU UNE SECONDE CHANCE AU CRÉDIT

Voici la solution: si vous n'avez jamais emprunté ou vous avez déjà eu des problèmes de financement.

MEMBRE DU GROUPE GRAVEL

GRAVEL KIA

505, St-Jacques, St-Jean-sur-Richelieu

(450) 347-2835

*Taxes, transport et préparation en sus. **Taxes en sus. †Statistique janvier Kia Canada.

EXCLUSIF CHEZ GRAVEL

TECHNIQUES DE BUREAUTIQUE

Le Cégep offre une spécialisation en coordination du travail de bureau

LOUISE BÉDARD

Répondant aux besoins des entreprises de la région, le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a choisi d'offrir une spécialisation en coordination du travail de bureau à ses élèves inscrits en techniques de bureautique.

Avec l'implantation du nouveau programme, en septembre, les collèges avaient le choix entre cette voie de sortie orientée vers le développement d'habiletés en gestion et en relations inter-personnelles et la micro-édition. Une analyse des besoins des employeurs de la région a conduit le collège à opter pour la première spécialisation, tout en mettant à l'horaire de ses élèves, des cours de micro-édition pour ajouter à la polyvalence des finissants.

Si la grande majorité des cours sont axés sur la gestion du travail de bureau, ceux de micro-édition visent à répondre aussi aux besoins de plusieurs petites entreprises, pour la conception de documents.

Tout comme il a été décidé d'initier les cégépiens à une gamme de logiciels d'usage courant dans les entreprises d'ici. On pense à Windows, Microsoft Office (Word, Excel, Access, Power Point, Outlook), Microsrosoft Project, Microsoft Publisher, Croel Draw, Netscape et Simple Comptable.

Le Cégep a opté pour la voie de sortie de coordination du travail de bureau.

APTITUDES

Le programme saura intéresser les jeunes qui ont le goût de travailler sur l'ordinateur, de communiquer et d'accueillir les gens. Il plaira aux élèves intéressés par les innovations technologiques. Les emplois dans ce domaine requièrent un sens de l'organisation et le goût du travail structuré.

Le marché de l'emploi est très diversifié puisque tous les types d'entreprises ainsi que les organismes publics sont des employeurs potentiels.

Les études préparent les finissants à occuper un emploi de technicien en travail de bureau, en traitement de texte et de données, en production de documents complexes intégrant textes, images et graphiques. Les diplômés peuvent produire non seulement la correspondance de l'entreprise mais aussi des rapports, des brochures. Ils sont aptes à rédiger des procès-verbaux de réunions mais peuvent aussi se charger de l'organisation et de la convocation de rencontres de gestion, de points de presse. Ils peuvent traduire et rédiger des textes reliés au travail de bureau.

Les diplômés jouent souvent un rôle de formateurs dans leur milieu de travail puisqu'ils sont familiers avec l'exploitation des logiciels de pointe et l'utilisation des nouvelles technologies de l'information.

De plus ils sont en mesure d'effectuer l'entretien de certains équipements. Les diplômés savent installer un disque dur et un logiciel, ajouter de la mémoire à un ordinateur. Saint-Jean est le seul collège à avoir confié le cours de soutien technique, inscrit au programme, à un prof du département d'électronique.

«On veut les rendre indispensables», résument les enseignantes Constance Gamache, Paulette Tanguay et Denise Grégoire du département de techniques de bureautique. Dans les petites entreprises qui ne peuvent avoir constamment recours à un technicien en informatique, ces habiletés constituent un atout additionnel que pourront faire valoir les diplômés pour être embauchés.

Mentionnons que le laboratoire utilisé pour l'enseignement compte 27 postes équipés d'Internet. Prochainement un laboratoire de simulation de 10 postes multimédias sera aménagé.

Les garçons sont encore peu nombreux à s'inscrire au programme de techniques de bureautique.

RESPONSABILITÉS

Avec ses cours en structures de l'entreprise, en procédés de gestion comptable, en évaluation et en formation du personnel, en planification d'événements, en organisation du travail, le programme prépare donc les finissants à faire face à des responsabilités qui dépassent de loin le rôle de simples exécutants. Pas moins de 150 heures de cours reliés aux relations humaines sont intégrés au programme, font observer les enseignantes, pour mettre en relief la préparation de leurs étudiants.

On compte encore très peu de jeunes hommes inscrits au programme. Pourtant avec l'enrichissement des compétences qui font du diplômé un véritable assistant du gestionnaire, soulignent les enseignantes, le programme devrait attirer un plus grand nombre de jeunes hommes.

Avec les années d'expérience, les diplômés peuvent être appelés à planifier, organiser, superviser et évaluer le travail d'une unité de bureau. Ils agissent souvent comme intermédiaires entre la direction et le personnel placé sous leur responsabilité.

Les salaires annuels moyens de départ des diplômés de Saint-Jean étaient de 19 115 $ en 1998 et sont inférieurs à ceux payés à d'autres techniciens fraîchement diplômés. Mais les mesures d'équité salariale et l'enrichissement de la formation peuvent faire espérer une progression plus rapide dans l'échelle salariale, croient les enseignantes. Dans les grandes entreprises, la rémunération est souvent meilleure. ■

Les profs mettent l'accent sur la maîtrise du français et l'amélioration de l'anglais

Être titulaire du DES (Diplôme d'études secondaires) ou DEP (Diplôme d'études professionnelles) constitue la seule exigence pour être admis au programme de techniques de bureautique. Il n'y a pas de préalables spécifiques requis.

Néanmoins les élèves qui ont de bons résultats en français et ne sont pas rébarbatifs à l'apprentissage de l'anglais auront un atout dans leur manche en arrivant au Cégep.

Une grande attention est apportée à la maîtrise du français écrit et oral, au cours des études collégiales en bureautique. Outre les quatre cours de français suivis par tout cégépien, ceux de bureautique suivent un cours de grammaire normative dès la première année. S'ajoutent des cours de traduction et de rédaction ainsi qu'un cours de rédaction spécialisée en 3e année.

Dans l'exercice de leur métier, les diplômés seront appelés à rédiger des documents administratifs et à communiquer oralement avec le personnel et la clientèle.

À Saint-Jean, les profs ont choisi aussi de mettre l'accent sur un meilleur apprentissage de l'anglais. En plus des deux cours d'anglais de la formation générale, des cours de Business English, English writing et de traduction et rédaction sont inclus à la grille de cours.

STAGES

Dès la 1re session, les élèves doivent passer quelques demi-journées en entreprise. Préalablement, ils doivent effectuer des démarches pour trouver un employeur qui les accueillera. Cette courte expérience d'intégration à un milieu de travail leur permet d'observer l'organisation d'un bureau et le climat qui y règne, de prendre conscience des exigences d'un emploi, etc.

Puis en fin d'études, comme tous les finissants du Cégep inscrits à un programme technique, ils doivent effectuer un stage qui complète leur formation et qui peut être générateur d'emploi.

Par ailleurs les élèves peuvent aussi profiter de la formule Alternance Travail-Études qui combine les sessions de cours à des stages rémunérés de 10 à 12 semaines, durant l'été. Ces stages ne sont pas crédités mais une mention est inscrite au bulletin des participants. Cette formule fournit une expérience de travail et des références qui pourront faciliter l'intégration à l'emploi, en fin d'études.

ENCADREMENT

Différentes mesures d'encadrement ont été mises en place pour favoriser la réussite des élèves. Ainsi ceux de 1re année qui font face à des échecs sont rencontrés pour que soit examinée de près leur situation.

En plus de leur disponibilité habituelle, les profs sont présentes au laboratoire, deux périodes par semaine, pour assurer l'encadrement des élèves.

Quant au laboratoire, il est ouvert au moins deux soirs par semaine. Sur demande, les élèves peuvent y travailler d'autres soirs et même les fins de semaine. ■

AU CAMPUS DU FORT SAINT-JEAN

Session de formation sur les organismes transgéniques

GILLES LÉVESQUE

Si vous vous intéressez au débat entourant les organismes génétiquement modifiés, sachez qu'une importante journée d'information sur cette question aura lieu le 25 février prochain, à la Salle de bal du Mess des officiers du Campus du Fort Saint-Jean, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Organisée par l'Ordre des agronomes du Québec, section de Montréal, cette rencontre se mettra en branle à 10h30 pour se terminer à 17h30. De nombreux conférenciers prendront alors la parole pour faire le point sur les principaux enjeux en cause.

Les personnes présentes pourront dans un premier temps assister à la présentation d'un film de l'ONF intitulé «Main-basse sur les gènes». L'une des réalisatrices, Louise Vandelac, sera sur place pour répondre aux questions que pourrait susciter la présentation de ce documentaire. Cette dernière est professeure titulaire au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal et chercheuse au Centre d'études des interactions entre la santé et l'environnement.

En après-midi, trois conférences sont prévues dès 14 heures. Celles-ci porteront sur les thèmes suivants: «Les bénéfices associés aux organismes transgéniques», «Les conséquences des organismes transgéniques pour la santé humaine», et «Les mécanismes de contrôle et de réglementation des organismes transgéniques».

Une période de débat impliquant l'auditoire est prévue au terme des trois représentations. La journée se terminera par une dégustation de vin et fromage.

INSCRIPTIONS

Comme les places sont limitées, on vous invite à vous inscrire le plus tôt possible en communiquant avec Nicolas Tremblay, au numéro (514) 592-3713. Il en coûtera 15 $ pour assister à cet événement. ■

Le Cégep compte ses premiers diplômés en agrotourisme

Le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu compte ses premiers diplômés en *Techniques de gestion et d'animation d'une entreprise agrotouristique*.

Treize personnes ont complété leur formation et obtenu une attestation d'études collégiales (A.E.C.) dans un nouveau programme développé conjointement par le Service de la formation continue du cégep et Emploi-Québec, le bailleur de fonds. Francine Nadon, M. Sc. en agroéconomie en a élaboré le contenu. Le programme a été offert en janvier 1999 par Emploi-Québec et le programme Sprint.

Le premier groupe d'étudiants était constitué de propriétaires d'entreprises déjà existantes qui souhaitaient ajouter une corde à leur arc, de personnes qui voulaient innover en développant de nouveaux produits touristiques ou encore de gens se destinant à travailler dans une entreprise touristique ou un organisme public oeuvrant dans le secteur.

De plus des personnes déjà impliquées dans le domaine ont profité du programme d'enseignement pour développer de nouveaux produits touristiques: gîte, table champêtre thématique, vin artisanal, produits biologiques, jardin horticole, fermette éducative, forfait découverte du terroir, etc.

D'une durée de 1155 heures de cours, la formation était axée sur différents aspects du développement touristique: création de programmes, connaissance des clientèles, élaboration d'un plan de communication, vente, gestion et préparation d'un plan d'affaires, techniques d'accueil et d'animation. Un stage en entreprise d'une durée de 270 heures complétait la formation théorique.

ÉTUDE

Une étude préalable réalisée par l'agronome Francine Nadon avait conclu que l'agrotourisme ou le tourisme rural offre des possibilités intéressantes de création d'emploi. Secteur en émergence, l'agrotourisme offre une alternative de développement rural et de promotion de l'agriculture. L'étude faisait ressortir que le manque de formation dans ce domaine constituait un des principaux obstacles au développement de ce secteur économique. Vingt entreprises de la Montérégie avaient été consultées avant de lancer le programme.

L'Association touristique régionale, dans son plan quinquennal de marketing, présente l'agrotourisme comme l'une des cinq priorités de développement, rappelle le cégep. Le tourisme rural rapprocherait le touriste et l'excursionniste du terroir. Par son authenticité et son caractère convivial, il contribuerait à développer un tourisme à visage humain.

«Le développement touristique ne saurait être attribuable à l'effet du hasard; l'acte professionnel du promoteur doit s'appuyer sur plus que de la bonne volonté. Aujourd'hui, le promoteur touristique doit se soucier d'acquérir une connaissance scientifique des acteurs d'une région et des clientèles touchées par son projet», fait valoir Clément Boyer, conseiller pédagogique à la formation continue.

Dix professeurs ont dispensé des cours. Jean-Pierre Faubert assurait la coordination du programme. Le groupe des finissants est composé de: Karine Boyer (Saint-Hubert), Guylaine Brault (Clarenceville), Dominique Larouche (Saint-Valentin), Marie-Anne Leduc (Saint-Jean-sur-Richelieu), Sophie Macchabée (Saint-Jean-Chrysostôme), Josée Mireault (Longueuil), Hélène Poireau (Saint-Constant), Gabrielle Ravenelle, Marc Renaud et Jean-François Robillard (Saint-Jean-sur-Richelieu), Denise Saint-Georges (Iberville), Hélène Tremblay (Chambly) et Sylvie Vigeant (Mont-Saint-Grégoire). ■

On reconnaît à l'avant, de gauche à droite: Clément Boyer, conseiller pédagogique, Guylaine Breault, Dominique Larouche, Marie-Anne Leduc, Sophie Machabec, Josée Mireault, Hélène Poireau et Jean-Pierre Faubert, coordonnateur du programme. À l'arrière, dans le même ordre: Gabrielle Ravenelle, Marc Renaud, Jean-François Robillard, Denise Saint-Georges, Hélène Tremblay et Sylvie Vigeant.

Calendrier scolaire adopté pour 2000-2001

Le conseil d'administration du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a adopté le calendrier de l'année 2000-2001. La session d'automne débutera le 23 août, un mercredi, et non plus un lundi. De même la session d'hiver commencera le 17 janvier, un mercredi, au lieu d'un lundi, et deux jours plus tôt que cette année.

La semaine de lecture prévue à la deuxième session est devancée. Elle aura lieu à la 8e semaine de cours plutôt qu'à la 11e. Elle a été déplacée pour éviter que la semaine de relâche précède immédiatement les stages qu'effectuent les élèves du secteur technique. Une journée dite de préparation a été introduite entre la fin des cours et le début de la période d'examens en mai.

Chaque session à l'enseignement collégial doit compter 82 jours. Le cégep de Saint-Jean a prévu des sessions de 84 jours comprenant 75 jours de cours et 9 jours d'évaluation.

Comme la rappelé la directrice des études, Chantal Denis, lors de l'adoption du calendrier, une journée perdue en cours de session doit être reprise. ■

Trente élèves de Saint-Eugène présentent leur projet en informatique

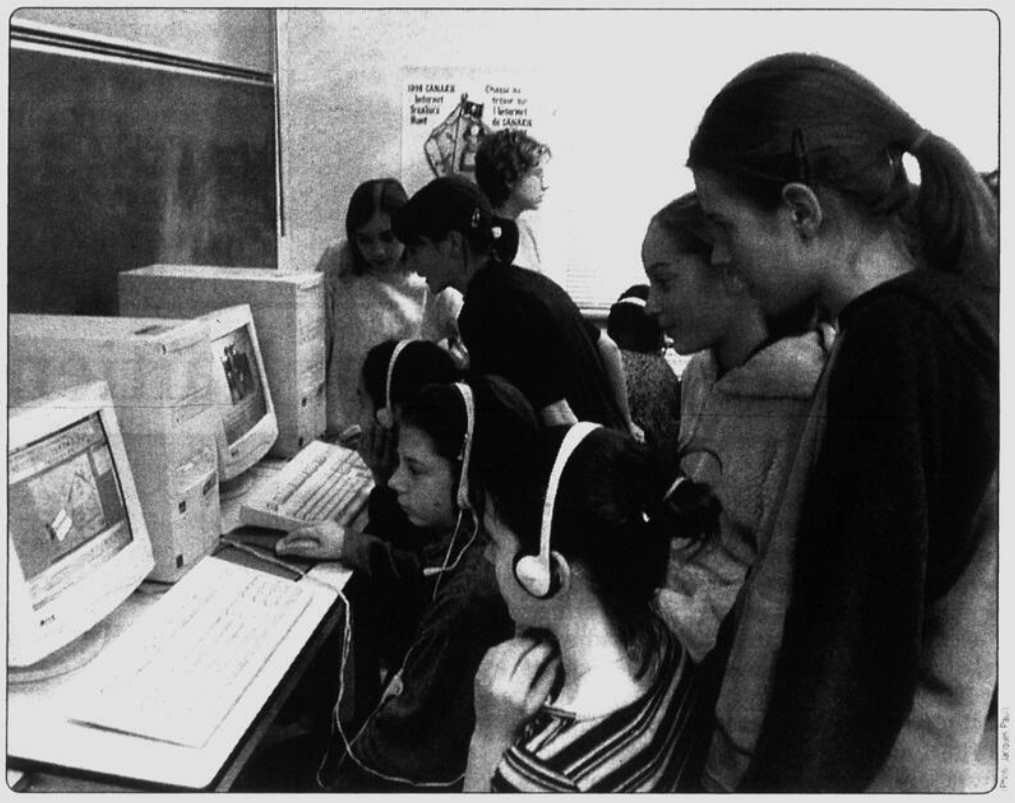
ISABELLE SIMARD

Une trentaine d'élèves en 6e année de l'école Saint-Eugène ont participé à un projet en informatique sous la supervision de leur enseignante stagiaire, Melisa Langlois.

Leur travail s'inscrivait dans le cadre d'un projet d'initiation à l'informatique. En équipe de deux, les élèves devaient composer une histoire, prendre des photographies et intégrer le tout à l'ordinateur avec l'aide du logiciel *Power Point*. Rien de moins que 13 histoires ont été réalisées par les jeunes.

«Ce projet leur a permis de mieux comprendre la structure d'un récit. Tous les élèves ont préparé une histoire, puis ils l'ont rendue interactive avec l'ordinateur. Ils ont travaillé fort pour réussir, mais ils ont trouvé ce projet motivant et surtout intéressant», explique Melisa Langlois, enseignante stagiaire.

Jeudi dernier, les élèves ayant participé à ce projet ont présenté leur travail aux élèves du 2e cycle de l'école Saint-Eugène. L'exposition des photo-romans interactifs, comportant son, images et textes, a été grandement appréciée des autres élèves. ■



Une trentaine d'élèves ont participé au projet en informatique sous la supervision de leur enseignante stagiaire, Melisa Langlois.

Le plus grand centre d'aspirateurs de la Montérégie

Addition Confort

Le leader de l'aspirateur central «Cyclo-Vac» à partir de 399$

C'EST AUSSI...
Un centre d'approvisionnement commercial, industriel, institutionnel et résidentiel
Produits et équipements sanitaires

Le dévoreur de saleté «Grizzly» a fait peau neuve

Maintenant disponible chez Canadian Tire

Marchand accrédité CAA Habitation

ASPIRATEURS
Réparations de toutes marques
ÉVALUATION GRATUITE

Habitation
Le grand ménage, ça débute chez Addition Confort.

700, rue Saint-Jacques Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 346-3575
Télec.: 346-7554

055449-0c38-g

Une Semaine du mieux-vivre à l'école Mgr-Euclide-Théberge

Dans le cadre de la Semaine provinciale de prévention du suicide, l'école secondaire Mgr-Euclide-Théberge de Marieville a choisi d'organiser une Semaine du mieux-vivre. Les activités ont eu lieu du 14 au 18 février.

Tout en sensibilisant les jeunes au problème du suicide, l'école a voulu aussi offrir aux élèves divers moyens d'expression et d'implication pour les aider à faire face à ce fléau.

Le jour de la Saint-Valentin a été le moment choisi pour lancer les activités de la semaine. Le lendemain se tenait le Vox-pop. Divers messages positifs d'élèves étaient enregistrés sur vidéo. On invitait les jeunes à s'exprimer. Des photos étaient prises sur le vif.

L'activité de jeudi dernier a permis aux élèves de connaître les adultes de l'école sous un nouveau jour.

Toujours le mardi 15 février, un concours de dessins et d'affiches a été proposé aux élèves de 1re secondaire dans le but de faire ressortir les aspects positifs de la vie. Le dessin gagnant, choisi parmi les meilleurs, sera transformé en poster et servira à annoncer l'édition 2001 de la Semaine du mieux-vivre.

Le mercredi 16 février a été décrété Journée de la bonne humeur. Un accueil spécial était organisé. Au début de chaque cour, une capsule d'humour était diffusée. Sur l'heure du midi, un spectacle d'humour a été offert.

LE TRIP DES PROFS

Jeudi dernier, des enseignants ont fait connaître leurs passions. Dans le cas de l'un, ce sont les antiquités. Pour les autres, la construction de modèles réduits, la peinture ou encore la cuisine, le plein air, les voyages, etc.

Des enseignants ont partagé avec les élèves leurs passions.

Les élèves ont participé à un jeu questionnaire tout en discutant avec les profs de leur hobby, rêve ou passion. Ainsi ont-ils pu apprendre à connaître les adultes de l'école sous un nouveau jour.

La Semaine a été clôturée vendredi par un spectacle de musique et de chansons. ■

Un représentant haïtien visite l'École de métiers

LOUISE BÉDARD

Un membre du cabinet de Evans Lescouflair, secrétaire d'État à la Jeunesse, aux Sports et au Service civique du gouvernement d'Haïti, Ernst Leblanc, visitait l'École professionnelle de métiers, lundi dernier.

Cette visite s'effectuait dans le cadre des relations de collaboration entre le Québec et Haïti.

Il y a moins d'un an le chargé d'affaires d'Haïti au Canada, Lhande J. Henriquez, avait rencontré les autorités de la commission scolaire des Hautes-Rivières, et visité la même école.

Le député du comté de Saint-Jean, Roger Paquin, est président délégué de la Commission permanente interparlementaire Québec-Haïti et s'intéresse de près aux possibilités de coopération entre les deux États. Il accompagnait M. Leblanc lors de sa visite.

Avec le directeur de l'école, Pierre Chevron, M. Leblanc a fait le tour des ateliers de l'école malheureusement désertée en raison de la tempête de neige. Ils ont discuté de l'organisation de l'enseignement et de l'approche pédagogique privilégiée par les enseignants dans la formation des élèves.

Le député Roger Paquin accompagnait Ernst Leblanc du cabinet du secrétaire d'État à la Jeunesse, aux Sports et au Service civique d'Haïti. Le directeur de l'école Pierre Chevron les guidait.

M. Leblanc s'est réjoui de l'ouverture à la coopération dont a fait montre le directeur de l'école. Cette coopération pourra prendre éventuellement diverses formes.

Haïti est un pays en reconstruction et il importe de former les jeunes à des métiers de base comme la mécanique, mentionne M. Leblanc tout en soulignant aussi l'importance pour les jeunes de son pays, d'une éducation aux valeurs civiques.

M. Leblanc connaît le Québec et son système scolaire. Il a vécu treize ans au Québec où il a étudié. Sa visite à l'École professionnelle de métiers en était une exploratoire. ■

Célibataires en Fête
Organisme à but non-lucratif
pour gens libres de cœur
BÉNÉVOLES DEMANDÉS
Tél.: (450) 464-6836
Tous les samedis, à 11 h:
dîner Buffet Le Canton
600, rue Pierre-Caisse
5,50$ + taxes Buffet à volonté 3$ enfants moins de 10 ans
Tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h
PARTIES DE QUILLES
Centre Multisport 200, rue Saint-Louis 359-1444
7$ (souliers et taxes inclus) Sans réservation
Cours de danse Country
Prix: 6$
(450) 349-5344 (Serge)
Site Internet: http:/www.geocities.com/celibataires_en_fete/

Rencontrez des gens de la région avec la ligne Match

Annoncez-vous gratuitement dans votre hebdo préféré sous l'une des 4 catégories suivantes
[Femme cherche Homme] [Homme cherche Femme]
[Autre] [Partenaire d'activités diverses]
Les personnes intéressées par le résumé de votre annonce vocale pourront en faire l'écoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale.
Bonnes rencontres !
Visitez notre site WEB : www.compagnie.com/canfranc
1-900-451-8031
18 ANS et PLUS 1,98$/la minute
Ligne Touch Tone

Annoncez-vous Gratuitement
En composant le **346-3100**
Une seule boîte vocale par personne
Économisez en achetant un bloc de temps
Contactez notre service à la clientèle au **346-3100**
Puis, appuyez sur le (0)

www.compagnie.com/canfranc

Femme cherche Homme

MÉLANIE, 19 ans, cherche H 19-22 ans, honnête, très gentil, aimant jaser, sortir, rire, doit mesurer 5'8» ou plus, ayant beaucoup de coeur. 1717

FEMME, dans la 50aine, blonde, 5'5», 125 lb, de belle apparence, fidèle, cherche homme 48-58 ans, belle apparence, n-fum, honnête, actif, positif, fidèle, aimant les restos, danse, nature. 1725

JEUNE FEMME DE 44 ANS, jolie, douce, honnête, aime la danse, musique, sports, cherche H 40-50 ans, belle app, libre, sincère, avec affinités, pour compagnon de danse, amitié et plus. 1689

FEMME DIVORCÉE, 49 ans, 5'6", simple, bien dans sa peau, autonome, aime les soirées tranquilles, marche, balades en auto, cherche H 50-55 ans, pour relation sérieuse. 1687

ST-JEAN, veuve, 63 ans, 5'5", 130 lb, n-fum, aime la nature, animaux, quilles, restos, vélo, marche, voyages, camping, cherche H 59-64 ans, 5'7" et plus, doux, aimant les animaux. 1369

DIANE, 43 ans, 5'2", grassette, avec un emploi de 4 à minuit, aime la simplicité, cherche H qui tout comme elle souhaiterait refaire sa vie peu importe son âge. 1686

ST-JEAN, 49 ans, 5'9", châtaine, grassette, 2 ados, sens de l'humour, autonome, honnête, aime marche, vélo, cherche H 45-55 ans, n-fum, sobre, pour belle amitié et refaire sa vie. 1536

Homme cherche Femme

NAPIERVILLE, 36 ans, 5'8", 160 lb, chev bruns, yx bruns, cherche F sérieuse, sans problèmes. 2641

DENIS, 38 ans, 5'11", 160 lb, simple, autonome, sobre, n-fum, sans enfants, cherche une compagne simple, autonome. 2093

JEAN, 5'5", 156 lb, châtain, yx verts, travaille de nuit, simple, aime la nature, vélo, restos, cherche F simple. 2092

PÈRE DE 35 ANS, 5'9», 150 lb, chev et yx bruns, n-fum, simple, positif, sens de l'humour, aime les spectacles, films, cuisiner, cherche F 30aine simple, belle apparence, poids prop. 2262

AUTONOME, 40aine, 1 enfant de 8 ans, cherche femme préférablement ayant 1 enfant, autonome et aimant la nature. 2315

DÉBUT 40AINE, 5'9", 180 lb, belle app, marié, tranquille, sans problèmes, ne consommant ni alcool ni drogues, cherche F pour partager moments intimes sur une base régulière. 2115

50AINE, travailliant, sobre, affectueux, 6', 225 lb, autonome, cherche F 35 ans et plus, pour amitié sincère. 2335

ALAIN, 44 ans, châtain, yx bleus, s'ennuie beaucoup, cherche femme 30-40 ans, fumeuse ou n-fumeur. 2636

ÉRIC, jeune homme de 21 ans, chev châtains, yx bruns, 5'8", 130 lb, au teint bronze, pinch, moustache, deux tatouages, blonds au soleil, enfant de 18 mois, habite Iberville. 2637

HOMME, 52 ans, 5'8", 160 lb, cherche femme 40-50 ans, pour soirées intimes et sorties agréables. 2638

47 ANS, 5'5", 150 lb, chev noirs, yx verts, autonome, aime le ciné, vélo, nature, soupers en tête-à-tête, cherche femme 46 ans et moins, poids prop, avec affinités, pour but sérieux. 2261

FRANÇOIS, 29 ans, 5'8", 180 lb, cherche F 23-30 ans, poids prop, belle app, autonome, aimant les activités diverses, sports extrêmes, hockey. 2621

ÉRIC, 22 ans, 5'10", 140 lb, autonome, tranquille, aime le ciné, plein air, s'amuser, cherche F sincère, honnête, avec affinités, pour relation stable. 2588

VERSEAU, 34 ans, 117 lb, chev bruns, yx bleus, cherche F 35-40 ans, belle app, aimant les sorties, promenades, ciné. 2589

BON VIVANT, 32 ans, 5'7", 225 lb, chev bruns, yx bruns, simple, n-fum, sans enfants, cherche belle F simple, autonome, sens de l'humour, pour relation sérieuse. 2037

HOMME DE 53 ANS, 5'8", 160 lb, franc, honnête, fidèle, cherche F 45-50 ans, avec ou sans enfants, avec affinités, pour refaire sa vie. 2590

ALAIN, 20 ans, 6'1", 190 lb, yx pers, châtain, aime la nature, animaux, sorties ciné, restos, rire, s'amuser, soirées tranquilles, cherche F 20-25 ans, aimant la campagne, avec affinités. 2344

MICHEL, 44 ans, 5'9", 165 lb, honnête, affectueux, sens jeune, aime les sorties, cherche F 40-50 ans, simple, pouvant apprécier les petites choses de la vie. 2054

STEPHANE, monoparental, 35 ans, 5'10", 170 lb, yx verts, nez, châtains, belle app, affectueux, aime la nature, sorties, cherche F 20-35 ans, belle app, avec ou sans enfants, pour tout sérieux. 2573

PROFESSIONNEL, 3[illegible] ans, célibataire, 5'6", [illegible] lb, [illegible] yx, romantique, [illegible], cherche [illegible] femme, pour belle relations amoureuses et plus. 2159

ERIC, 22 ans, 5'10", 140 lb, [illegible], aime la nature, animaux, ciné, sorties au resto, soirées tranquilles, sports, cherche F avec affinités, déterminée, honnête, sincère. 2737

KEVIN, 5'10", 146 lb, chev noirs, yx bruns, simple, sens de l'humour, aime les virées en tous genres. 2674

HOMME, 38 ans, 5'9", 155 lb, très actif, aime les sports, marches, sorties au resto, cherche F 30-39 ans, 5'5" et plus, poids prop, avec enfants de plus de six ans ou sans enfants, pour développer belle complicité. 2165

MICHEL, 26 ans, 5'2", 122 lb, chev bruns, yx bleus, fort, cherche F 18-34 ans, belle app, fumeuse pour relation amicale et peut être plus. 2255

HOMME ENGAGÉ, début 40aine, de belle app, cherche F entre 40-55 ans, bien enveloppée, bien dans sa peau, pour rencontres occasionnelles intimes. 2547

GARÇON DE 18 ANS, 5'9", 155 lb, chev bruns, yx noisette, région de St-Jean, sociable, cherche copine pour sorties et peut être plus. 2550

DENIS, 26 ans, 6'2", cherche compagne entre 19-27 ans, pour se divertir, écouter de la musique, partager des sorties. 2551

MARTIN, père de 35 ans, 5'6", 135 lb, yx bruns, aime la musique, ciné, quilles, soirées tranquilles, cherche F 20 ans et plus, simple, féminine, douce, sérieuse, pour avenir sérieux. 2143

HOMME, 33 ans, 5'9", 175 lb, yx bleus, aime la musique, cherche F entre 25-38 ans, pour amitié et plus. 2184

JEUNE HOMME, 32 ans, chev bruns, yx bruns, 5'8", 169 lb, cherche F sportive, aimant la vie. 2307

HOMME DE 46 ANS, St-Jean, chev bruns, yx bruns, 5'5", 180 lb, fumeur, aime la musique, natation, balades en auto, ciné, restos, cherche F 40-46 ans, avec affinités. 2328

HOMME 50AINE, 5'8", 170 lb, n-fum, sérieux, affectueux, professionnel, belle app, enjoué, sociable, cherche F pour amitié et plus. 2535

Autre

HOMME DE 55 ANS, 5'11", 165 lb, cherche H entre 35-60 ans, grand, mince, pour une relation stable. 4123

HOMME MI-30AINE, 5'6", 140 lb, doux, sociable, simple, cherche F sérieuse, 2 femmes pour rencontres intimes. 4081

JEUNE HOMME, début 30aine, grand, cherche couple hétérosexuel ou gai, pour réaliser nos fantasmes. 4003

HOMME DE 47 ANS, 5'7", 135 lb, bien dans sa peau, aime bien les 25-40 ans, bien proportionné, intéressant pour une agréable expérience. 4057

REGION DE BROMONT, 32 ans, 6'2", 145 lb, très musclé, yx bleus, très sportif, cherche un seul homme pour être très sportives et peut être plus. 4025

DANIEL, 34 ans, bisexuel, aime faire plaisir, très ouvert, cherche à se joindre sur faire plaisir pour des rencontres occasionnelles. 4125

HOMME DE 35 ANS, porte de la lingerie fine, préférence dentelle, cherche H 20-35 ans, personnes bisexuelles ou n'ayant première expérience sont les bienvenus. 4122

HOMME, 25 ans, 6', 190 lb, yx pers, chev noir, court, proportionné, imberbe, masculin, belle app, cherche bel homme, 18-35 ans, bien proportionné, pour rencontres occasionnelles et peut être plus. 4074

DIANE, travesti, 35 ans, tout épilé, aime porter de la dentelle, jarretelles, talons aiguille, cherche H 20-35 ans, très viril, pour partager fantasmes. 4030

HOMME DE 43 ANS, 5'6", 175 lb, chev noirs, yx bruns, discret, cherche H 30-45 ans, masculin, pour rencontres occasionnelles. 4060

FEMME DE 50 ANS, grande, mince, bohème, bien dans sa peau, aime la vie, musique, ciné, plein air, cherche une compagne pour partager, plaisirs dans la complicité et le respect, amitié et plus. 4113

COUPLE STABLE, belle app, cherche F bisexuelle, 25-40 ans, jolie, propre, discrète, pour une première expérience. 4203

HOMME DE 45 ANS, 5'10", 190 lb, souhaite aller faire le ménage en petite tenue chez H 55-65 ans, avec imagination. 4111

HOMME DE 50 ANS, 155 lb, belle app, cherche H qui aimerait voir autre homme se travestir et porter de la lingerie féminine. 4045

Partenaire d'activités diverses

SJE

DEC OU BAC POUR DEVENIR INFIRMIÈRE?

Les enseignantes du collégial font valoir la formation en soins infirmiers

LOUISE BÉDARD

Voulant faire contrepoids en quelque sorte à la publicité des universités et même à la position de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, l'Association des enseignantes et enseignants en soins infirmiers des collèges du Québec font valoir la formation collégiale en soins infirmiers. Le Québec n'a pas uniquement besoin d'infirmières spécialisées mais aussi des infirmières qui se pencheront au chevet des malades, déclare-t-on.

À la veille de l'envoi, pour le 1er mars, des demandes d'admission dans les collèges et les universités, les élèves intéressés par la profession d'infirmière s'interrogent sur les études à entreprendre. Diplômée du DEC (diplôme d'études collégiales) ou du baccalauréat, l'infirmière débutante est novice et n'occupera pas en quittant les bancs d'école des postes dans des fonctions spécialisées, fait observer la présidente de l'Association, France Desrosiers, professeure en soins infirmiers au Cégep.

Dans cette profession, la formation est continue et n'est pas terminale après trois ans de cégep, ajoute-t-elle, soulignant l'intérêt de poursuivre sa formation tout en travaillant.

«Une chose est indéniable, il y a pénurie grave et, si nos infirmières de DEC ne sont pas là pour occuper les champs cliniques, qui les occupera? Des personnes trop formées (infirmières spécialisées qu'on aura pas les moyens de rémunérer à la mesure de leur formation) ou pas assez formées (préposées aux bénéficiaires), demande-t-elle.

La Montérégie ne comptera que 110 finissantes en soins infirmiers en mai alors que les besoins de nouveaux effectifs dépassent les 350. Le cégep de Saint-Jean s'attend à ne diplômer que 14 finissantes, mentionne Mme Desrosiers. Dans tout le Québec, il n'y aura que 750 finissantes ce printemps alors qu'on en a déjà dénombré 2500 par année. Avec la levée du contingentement, la cohorte de finissantes de 2001 devrait toutefois être plus importante.

Des données de l'Association des infirmiers et infirmières canadiennes montrent qu'il y aurait un manque de plus de 100 000 infirmières au Canada. La pénurie serait donc plus grave que celle prédit il y a cinq ans. Formation initiale au DEC ou au BAC, les positions sont actuellement partagées.

ACCESSIBILITÉ

Les enseignantes du collégial dressent une liste de bonnes raisons de choisir d'abord le DEC, quitte à poursuivre par la suite ses études à l'université, dans des domaines plus spécialisés.

Elles font valoir que les études collégiales constituent une excellente formation initiale tant au plan général qu'en matière de soins infirmiers. Pour les jeunes, ces études sont accessibles étant offert dans 42 collèges au Québec.

Elles mentionnent que le contenu du programme a été renouvelé et est adapté aux nouveaux besoins. Le programme offre une formation polyvalente (médecine-chirurgie, mère-enfant, psychiatrie, pédiatrie, réadaptation, gérontologie, gériatrie, soins ambulatoires, dans la communauté, etc.).

Outre la formation générale (français, anglais, philosophie, éducation physique) et spécifique (psychologie, biologie, sociologie de la santé et de la famille), le programme de soins infirmiers comporte aussi 435 heures de théorie, 225 heures de laboratoires et 1035 heures de stages. Les finissantes du DEC subissent le même examen que les bachelières pour acquérir le droit de pratique.

Les enseignantes de cégep voient la formation collégiale comme une réponse aux problèmes actuels de recrutement du personnel appelé à oeuvrer directement auprès des malades. L'étudiant qui choisit d'obtenir sa formation initiale d'infirmière en s'inscrivant à l'université s'attendrait à des perspectives de carrière plus larges comme chercheurs, gestionnaires, cliniciens, assistants chirurgicaux, avec des responsabilités plus grandes et assurément de meilleures conditions de travail, notent enfin les enseignantes. ■

Dix élèves de Marie-Rivier participent à un atelier en zoothérapie

ISABELLE SIMARD

Une dizaine d'élèves handicapés de l'école Marie-Rivier ont participé à un atelier en zoothérapie le samedi 12 février. Ils ont appris les différents comportements à adopter en présence d'un chien étranger ou de leur propre chien.

Animé par Guy Themens, diplômé en zoothérapie et en comportement animal, l'atelier était commandité par le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand et le député provincial d'Iberville, Jean-Paul Bergeron.

M. Themens répondait au nom de l'Association du Haut-Richelieu pour la déficience intellectuelle (A.H.R.D.I.)

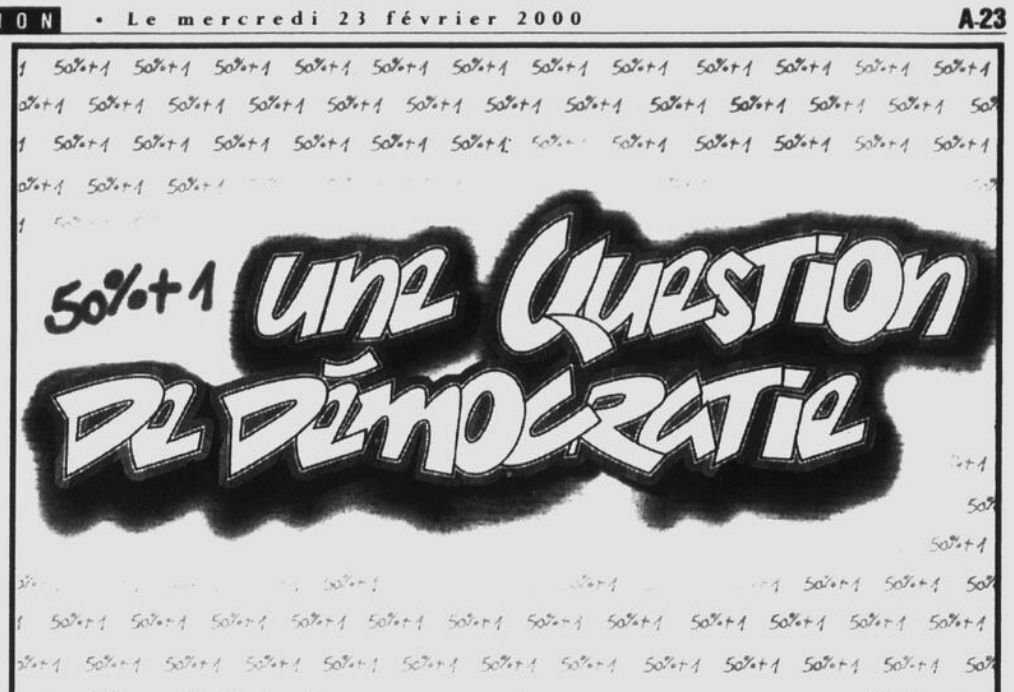
Guy Themens, qui animait l'atelier de zoothérapie, pose en compagnie d'un groupe d'élèves de l'école Marie-Rivier.

(Photo: Rémy Boily)

Les élèves de l'école Marie-Rivier qui participaient à l'atelier de zoothérapie ont fait la connaissance de Rex, le Berger allemand de Guy Themens, l'instructeur.

Durant une heure et demie, les élèves âgés entre 8 et 16 ans et atteints d'une déficience intellectuelle ont participé à l'atelier. Un vidéo leur a été présenté, suivi de quelques démonstrations de dressage et d'obéissance. Les jeunes ont fait la connaissance de Rex, le Berger allemand de M. Themens.

Cette activité a été grandement appréciée par les jeunes. «En plus de leur apporter un certain réconfort, la zoothérapie leur permet d'apprendre à agir dans différentes circonstances en présence du chien. De cette façon, nous diminuons les risques de morsure», décrit M. Themens. ■

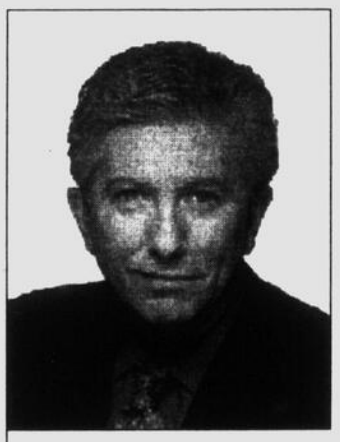


Le Bloc Québécois veut rappeler au gouvernement fédéral que la majorité de 50 % plus un, c'est la base de la démocratie. Exiger un seuil plus élevé, c'est :

. Briser la règle démocratique d'égalité des votes et des citoyens
. Renier les résultats des référendums antérieurs tenus au Québec et au Canada (1980, 1992, 1995)
. Attaquer les institutions démocratiques québécoises
. Changer les règles du jeu en cours de partie
. Ignorer le consensus qui existe au Québec

De plus, le projet de loi de Stéphane Dion donne plus d'importance au vote fédéraliste qu'au vote souverainiste et soumet la volonté démocratique du peuple québécois au reste du Canada en lui permettant de se prononcer sur la clarté de la question. En quoi les gens de Vancouver, Toronto et Moosehead sont-ils plus aptes à juger de la clarté de la question que les gens de Montréal, Québec et Saint-Jean-sur-Richelieu ?

« C'est au Québec de décider »



Gilles Duceppe
Chef du Bloc Québécois

Claude Bachand
Député de Saint-Jean

Pour nous rejoindre dans la circonscription de Saint-Jean
100, rue Richelieu, bureau 105, Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 6X3
Téléphone : (450) 357-9100 / Télécopieur : (450) 357-9109
Courriel : bachandc@netc.net

254650-0c38-gh

Pascal Yiacouvakis nous prédit un été plus froid

Une chance sur 8000 qu'il fasse aussi chaud qu'en 1999

GILLES LÉVESQUE

Dans sa boule de cristal, Pascal Yiacouvakis, météorologue à Radio-Canada, prévoit un été normal ou encore plus froid que la moyenne saisonnière. Chose certaine, il serait peu probable que le réchauffement observé au cours des trois dernières années se poursuive à nouveau en juin, juillet et août. En fait, les chances que nous connaissions un été aussi chaud que l'an dernier sont d'une sur 8000.

Ce météorologue bien connu était au nombre des conférenciers invités à la Journée sur les grandes cultures tenue le 3 février dernier, à l'hôtel Relais Gouverneur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Sa conférence portait principalement sur le réchauffement de la planète et les tendances à venir pour la saison 2000.

Dans un langage qui lui est propre, M. Yiacouvakis a dans un premier temps reconnu qu'il est difficile de prédire avec exactitude le temps qu'il fera au cours des prochains mois et des prochaines années. Encore plus avec les grands changements observés depuis quelques années, alors que nous avons de plus en plus l'impression que les températures se réchauffent de façon accélérée.

«Pour l'été prochain, Environnement Canada s'attend à ce que les températures soient inférieures à la normale. Ces prédictions sont établies à partir de puissants ordinateurs alimentés par des météorologues d'expérience. Les chances que ces prédictions s'avèrent fondées sont de l'ordre de 50%. Chose certaine, il serait vraiment étonnant que l'été qui vient soit aussi beau et aussi chaud que celui que nous avons connu l'an dernier. Les probabilités sont d'une chance sur 8000», explique M. Yiacouvakis.

TENDANCE

Cela dit, le météorologue de Radio-Canada précise que les années 97, 98 et 99 sur le sud du Québec montrent un réchauffement sensible avec des températures au-dessus des normales. L'année 98 a été la plus chaude observée au Canada. L'été de cette même année fut le plus chaud enregistré sur tout le globle depuis que l'on dispose de données faibles, soit depuis le milieu du 19e siècle.

«Pour expliquer une partie de cette tendance au réchauffement, on pointe du doigt l'effet de serre. Il ne faut toutefois pas oublier que l'effet de serre est un phénomène naturel qui permet à la température moyenne de la planète de se maintenir à environ 16 degrés. Sans lui, elle chuterait à -18 degrés Celsius. Le phénomène est semblable à ce qui se passe dans une serre, d'où son nom.

«Dans le cas qui nous occupe, poursuit M. Yiacouvakis, ce sont des gaz qui jouent le rôle du toit de la serre. Ces gaz emprisonnent une partie de la chaleur qui s'échappe du sol et provoquent ainsi une augmentation de la température. Depuis le début de la révolution industrielle, les émissions de gaz à effet de serre, tels que le gaz carbonique, ont augmenté de façon vertigineuse. Ces gaz polluants ont donc accentué l'effet de serre. Ainsi une importante proportion de l'augmentation de température observée à l'échelle mondiale (plus de 0,5 degré depuis la fin du 19e siècle) serait imputable surtout à la pollution atmosphérique.»

AUTRE FACTEUR

L'effet de serre n'est pas le seul facteur impliqué. Le soleil vit des cycles qui font varier l'intensité de la chaleur qu'il nous procure. Ces cycles d'une durée d'environ 11 ans, sont associés au nombre de taches solaires. Ces taches sont en fait des zones plus sombres à la surface du soleil. Dans leur voisinage, l'énergie émise est plus intense. Ainsi, lorsque le nombre de taches solaires est élevé, le soleil est plus actif et émet plus de chaleur.

M. Pascal Yiacouvakis a longuement entretenu les agriculteurs sur le réchauffement de la planète.

Cette augmentation est de 1%, mais assez élevée pour perturber le climat de la planète. On s'attend à atteindre un maximum de taches solaires cette année et il est fort probable qu'une partie du réchauffement observé à la surface du globe soit relié aux fluctuations solaires.

«À ce niveau-ci, explique le météorologiste d'expérience, une mise en garde s'impose. Lorsqu'on parle de réchauffement, on parle de moyenne, soit à l'échelle nationale, soit à l'échelle de la planète. Ainsi, au Canada, ce sont les régions nordiques qui se réchauffent le plus et ce, de façon marquée. Dans le sud du Québec par exemple, cet effet est faible et on est loin d'être à l'abri d'une mauvaise saison comme ce fut le cas en 1992.

«De plus, lorsqu'on examine les tendances passées dans le sud du Québec, on observe une suite de maxima et de minima se succédant au moins d'année en année durant la période estivale sauf durant les trois dernières années où un réchauffement sensible se dessine. Les données de 1871 à 1941 de l'observatoire de l'Université McGill montrent de leur côté une succession d'étés plus chauds et plus froids sans tendance nette au réchauffement.»

«Bien qu'on observe un réchauffement à l'échelle canadienne depuis surtout les dix dernières années, ceci est loin d'impliquer que les saisons estivales prochaines seront toutes au-dessus de la normale, fait valoir M. Yiacouvakis.

En conclusion, la loi de la moyenne devrait s'appliquer l'été prochain, ce qui nous vaudrait alors un été normal marqué par des températures normales. Si ce n'est pas le cas, il faudra sérieusement s'interroger sur la possibilité d'un réchauffement accéléré de la planète. ■

Un couple de Johannais, responsable d'un service de garde en milieu familial

ISABELLE SIMARD

Dans leur logement de la rue Thibodeau à Saint-Jean-sur-Richelieu, Dany Granger et Normand Trahan accueillent, quotidiennement, neuf enfants de 0 à 5 ans. Depuis 1992, ils opèrent leur propre service de garde en milieu familial. Le couple de Johannais a démarré sa petite entreprise pour s'offrir une qualité de vie qu'il ne retrouvait pas ailleurs.

À 41 ans, Dany Granger possède un baccalauréat en sociologie. Elle a travaillé pendant deux ans comme agent de formation et responsable du bureau de Communication-Québec de Saint-Jean-sur-Richelieu et durant sept ans dans un centre d'hébergement pour jeunes en difficulté.

Normand Trahan, son conjoint et associé dans l'entreprise, détient un baccalauréat en enseignement du français au secondaire. Il a lui aussi travaillé pendant sept ans dans un centre d'hébergement pour jeunes en difficulté avant d'accepter quelques contrats à titre d'enseignant.

«C'est vraiment par choix personnel que nous avons décidé de travailler avec les enfants. Ce travail nous apporte une qualité de vie que nous ne retrouvons pas ailleurs», explique Normand Trahan.

Accrédité par le centre de la petite enfance Arc-en-Joie, leur garderie en milieu familial a une capacité de neuf places. C'est le ratio établi par le gouvernement pour un service de garde dirigé par deux intervenants.

Du lundi au vendredi, entre 7h30 et 17h30, leur logement se transforme en une petite garderie en milieu familial. L'horaire de la journée est établi de manière à que l'enfant puisse profiter d'activités libres et structurées, touchant toutes les sphères que requiert son développement. Tous les jours, les enfants vont jouer à l'extérieur sous la supervision des deux intervenants.

«Ce travail nous apporte une qualité de vie que nous ne retrouvons pas ailleurs», explique Normand Trahan.

RÉPARTITION DES TÂCHES

Dany et Normand se répartissent les tâches. «Pour ma part, je m'occupe de tout ce qui touche l'hygiène des enfants. Par exemple, c'est moi qui change les couches des bébés et qui m'occupe du coucher. Je fais beaucoup de planification d'activités également», précise Dany.

«De mon côté, je suis responsable de l'administration. Je m'occupe des repas, du ménage. Bien entendu, Dany et moi nous occupons tous les deux des activités», enchaîne Normand.

Les activités comprennent entre autres des exercices physiques, des ateliers de bricolage, de musique, de théâtre et de peinture, des exercices d'apprentissage et des exercices préscolaires, des sorties éducatives et des activités sportives extérieures.

NOUVELLE POLITIQUE

L'implantation de la nouvelle politique familiale du ministère de l'Éducation et de l'Enfance a changé certains aspects de leur profession, commentent les deux responsables du service de garde, notamment au chapitre de la tarification.

«Le gouvernement a décidé qu'il n'y aurait qu'une seule façon d'opérer une garderie en milieu familial. C'est sur le plan de la nouvelle tarification à 5 $ que l'impact se veut le plus important. Auparavant, nous fixions nous-mêmes nos prix. Cela nous permettait de nous payer quelques congés fériés. Maintenant, la chose est impossible», soutient Mme Granger.

«Le gouvernement a pris des décisions unilatérales, sans négocier et sans identifier notre statut. Il gère notre entreprise, mais il refuse de nous accorder les mêmes privilèges que les travailleuses en garderie», poursuit M. Trahan.

Les deux responsables du service de garde reçoivent 15,75 $ par enfant admissible au tarif à 5 $ par jour, ce qui porte le tarif total à 20,75 $.

«On nous demande de travailler 10 heures par jour, mais cela est sans compter toutes les heures que nous investissons à préparer les repas, à faire le ménage, à administrer notre entreprise, à monter un programme d'activité. On ne peut pas se permettre de manquer une journée. Et nous ne recevons rien pour les congés fériés. En somme, les responsables de services de garde en milieu familial sont des travailleurs autonomes qui ne peuvent améliorer leur situation financière parce que les tarifs sont fixés d'avance et le ratio également», s'insurge Mme Granger.

Depuis 1992, Dany Granger et Normand Trahan opèrent leur propre service de garde en milieu familial.

«Nous ne recevons aucune subvention pour l'achat du matériel, ni pour réaménager des espaces et payer nos assurances. Chose certaine, le gouvernement devra se pencher sur notre situation. Si les parents envoient leurs enfants en milieu familial, ils le font par choix», soulève à son tour M. Trahan.

Dany et Normand ont convenu d'un commun accord de s'accorder trois semaines de vacances annuelles durant la saison estivale. Les parents doivent payer une surcharge pour les congés fériés.

AMOUR DU MÉTIER

Les deux Johannais admettent qu'en dépit de ces inconvénients qui, l'espèrent-ils, se régleront d'ici peu, ils adorent travailler avec les enfants. Ils ont eux-mêmes deux enfants, deux filles âgées de 12 et 16 ans.

«On est toujours ensemble sans l'être vraiment. Je veux dire par là qu'on a du pain sur la planche avec neuf enfants. On a chacun des activités. De cette façon, on ne se marche pas sur les pieds», affirme M. Trahan.

«Nos voisins trouvent cela bien drôle de nous voir quitter le logement pour nous amuser à l'extérieur avec les enfants. Certaines personnes croient qu'il s'agit de nos propres enfants. Je trouve cela bien amusant. Ce genre de service de garde recrée l'atmosphère familiale. C'est d'ailleurs ce qui le différencie des services offerts en installation», termine Mme Granger. ■

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

Société Alzheimer

Le prochain café-rencontre de la Société Alzheimer du Haut-Richelieu se tiendra ce soir, à 19 heures, au Centre des aînés johannais situé au 125, rue Jacques-Cartier Nord à Saint-Jean-sur-Richelieu. L'activité est gratuite. Information: Lise Marcoux au (450) 347-5500 ou, sans frais, au (514) 990-8262.

AREQ

L'Association des retraités et retraitées de l'enseignement du Québec, secteur du Haut-Richelieu, convie ses membres et leurs invités à une rencontre, demain, à 9 heures, au restaurant Irène, situé au 359, 9e Avenue à Iberville. À cette occasion, Margo Levasseur abordera le sujet des semis. Information: (450) 346-0202.

Massage pour bébé

À Famille à coeur, Diane Daigneault offrira trois rencontres aux parents d'enfants âgés de 0 à 12 mois pour qu'ils apprennent l'ABC des massages pour bébés. Ces rendez-vous hebdomadaires auront lieu dès jeudi, de 14 heures à 15h30, moyennant 50 $ pour les membres. Un service de garde sera disponible pour les autres enfants de la famille. Réservation: (450) 346-1734.

Par ailleurs, veuillez noter que le prochain café-rencontre de l'organisme, pour les parents, aura lieu jeudi, de 19 à 21 heures.

Légion d'Iberville

Des soirées dansantes se tiendront à tous les jeudis et vendredis soirs à la Légion royale canadienne d'Iberville. Un invité surprise se joindra aux participants ce vendredi préviennent les organisateurs. Information: (450) 347-4413.

Collecte de sang

Une collecte de sang aura lieu à la cour centrale du Carrefour Richelieu vendredi prochain, de 13 à 20 heures. L'objectif est fixé à 150 donneurs.

Optimiste Saint-Eugène

Le Club Optimiste de Saint-Eugène organise une soirée dansante ce samedi, à compter de 18 heures, au pavillon Dextraze du Campus du Fort Saint-Jean. Le coût est fixé à 20 $, souper inclus. Réservation: (450) 347-6319 ou 346-5450.

Le Dôme

La maison des jeunes Le Dôme, situé au 90, rue Saint-Georges à Saint-Jean-sur-Richelieu, organisera des activités spéciales pour agrémenter la semaine de relâche des ados âgés de 12 à 17 ans.

La maison fermera ses portes lundi pour rouvrir mardi alors qu'est prévue, de 13 à 17 heures, une sortie au cinéma de Brossard. En soirée, de 18 à 21 heures, il sera possible de participer à un atelier de Donjon & dragon et de jouer à des jeux de société. Mercredi, de 18 à 21 heures, les jeunes iront à la piscine du Campus du Fort Saint-Jean.

Jeudi, bienvenue aux artistes en herbe. Ils pourront participer à un projet de murale collective dans la maison, de 13 à 17 heures. En soirée, place au monde de l'Internet et à des activités libres. Vendredi, de 18h30 à 22h30, se tiendront des olympiades extérieures. À l'exception du cinéma, toutes les activités sont gratuites. Information: (450) 346-2147.

AQDR

L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR), section du Haut-Richelieu, présentera une conférence sur les bienfaits de la nutrition cellulaire lundi prochain, à 19 heures, au Complexe Oasis situé au 1050, rue Stéfoni à Saint-Jean-sur-Richelieu. Henriette Champagne animera la rencontre. Bienvenue à tous. La réunion mensuelle de l'AQDR suivra. Information: (450) 357-9545.

Fermières Iberville

L'assemblée mensuelle du Cercle de fermières d'Iberville aura lieu le mercredi 1er mars, à 19h30, à la Palestre située au 375, avenue Bessette à Iberville. Information: Lise Demers au (450) 358-3886. ■

Bachand organisateur électoral de 36 comtés

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand, vient d'accepter la responsabilité de l'organisation électorale de 36 des 75 comtés du Québec, en vue du prochain scrutin qui pourrait survenir, de façon anticipée, dès cette année.

La dernière élection fédérale remonte au 2 juin 1997. La position des partis au Québec est de 44 bloquistes, 26 libéraux, 4 conservateurs et 1 indépendant.

M. Bachand précise qu'il sera l'organisateur en chef de son parti pour les comtés de l'Ouest du Québec, ce qui englobe les régions de Montréal (18 comtés), de la Montérégie (12 comtés) et de l'Estrie (6 comtés). Le Bloc québécois compte 15 députés dans ces 36 circonscriptions.

L'autre organisateur en chef du Bloc est le député de Lévis, Antoine Dubé, qui supervise les 39 autres comtés du Québec.

À titre d'organisateurs principaux, les deux députés doivent notamment veiller, de concert avec les hautes instances du parti, à la mise sur place des machines électorales et au processus de sélection des candidats.

«Le Bloc québécois est maintenant passé en mode électoral», déclare Claude Bachand qui prévoit que les prochaines élections pourraient, au plus tôt, se tenir à l'automne de cette année.

«Avec le scandale au ministère des Ressources humaines, la fenêtre d'opportunité du printemps de cette année s'est refermée», estime-t-il. ■

N'attendez pas à la dernière minute pour vos cotisations REER annuelle, communiquez au:

Mailloux & Rochon
Courtiers d'assurance

La Financière, Favreau, Gendron, Rochon inc.

331, boulevard Saint-Luc
Saint-Luc (Québec) J2W 2A3
Téléphone: (450) 359-0000
Télécopieur: (450) 359-7776

FINANCEMENT DE PROGRAMMES SOCIAUX

Des organismes communautaires lancent un cri du coeur

GORETTE LINHARES

Sous les auspices de Solidarité populaire du Haut-Richelieu, des organismes communautaires se sont dernièrement réunis pour revendiquer l'injection des surplus budgétaires gouvernementaux dans des programmes sociaux. Au même moment, des activités similaires s'orchestraient à l'échelle du Québec sur le thème *Un cri du coeur*.

À la veille du dépôt des budgets fédéral et provincial, les organismes souhaitaient unir leurs voix pour sensibiliser le grand public aux réalités qui les touchent, surtout la pauvreté. Il a donc été question des bénéficiaires de la sécurité du revenu et de l'assurance-emploi, mais aussi des personnes appauvries.

«Pour bien des gens, la pauvreté c'est quand tu es sur le *B.S.*. On oublie trop souvent ceux et celles qui reçoivent un salaire brut de 6,90 $ de l'heure. À 40 heures par semaine, c'est pas loin de la pauvreté!», s'est indignée Louise Philippe, du Centre de formation à l'autogestion du Haut-Richelieu.

Pierre Cajolais, président de Solidarité populaire du Haut-Richelieu, a animé ce rendez-vous auquel a participé une quinzaine de personnes. Outre Mme Philippe, les intervenants étaient Manon Boudriau, de l'Inclusion, Anika Stevanovic, du Comité chômage, Gilles Bouchard, du groupe Alternative Logement, et Yolande Richer, de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées.

Le message global de chacun a porté, pour reprendre les paroles de Pierre Cajolais, sur l'importance de «réinvestir dans l'être humain». Les propos de Manon Boudriau, coordonnatrice à l'Inclusion, un organisme d'aide aux bénéficiaires de la sécurité du revenu et aux personnes à faibles revenus, n'ont pas fait exception.

Même s'ils n'étaient pas présents, elle a rappelé aux décideurs, députés, maires et chefs d'entreprises qu'il existe des besoins humains tout aussi fondamentaux que l'amour, à savoir le besoin de manger à sa faim, d'accéder à un logement bien chauffé, de s'adonner à des loisirs qui maximisent les chances d'être en santé et de posséder un sentiment d'appartenance à la société.

Pierre Cajolais a animé la rencontre. Il est entouré de Gilles Bouchard, Yolande Richer, Louise Philippe, Manon Boudriau et Anika Stevanovic.

Elle s'explique mal pourquoi des gens ont faim, ont froid, se sentent exclus de la vie sociale, culturelle et économique, dans un pays aussi riche que le Canada. Pourquoi tant de ménages vivent sous le seuil de la pauvreté, pourquoi les banques alimentaires répondent à des besoins de plus en plus élevés alors «que 95 milliards $ de surplus sont prévus pour les cinq prochaines années par le gouvernement fédéral.»

REVENDICATIONS

À l'instar d'autres organismes, l'Inclusion exige un barème plancher, appelé aussi revenu annuel garanti ou revenu de citoyenneté. En termes simples, il s'agit d'assurer à tous les citoyens un revenu minimum significatif. Ainsi, ils pourront mieux se nourrir, se loger, s'acheter des médicaments.

De plus, dans la même lignée que Solidarité populaire du Haut-Richelieu, l'organisme revendique des services publics de qualité et accessibles, des programmes sociaux universels, un régime fiscal progressif de même que des emplois de qualité et bien rémunérés.

S'ajoute une série de revendications, décrites dans une lettre acheminée aux députés Jean-Paul Bergeron, Roger Paquin et Claude Bachand.

L'Inclusion propose d'investir dans les services d'éducation pour aider les personnes qui accusent un certain retard intellectuel, d'investir dans le système de la santé et des services sociaux, de diminuer l'impôt pour les personnes qui gagnent entre 18 000 $ et 30 000 $ sachant que les personnes plus pauvres n'en paient pas, de taxer les services boursiers pour financer des programmes sociaux et d'offrir une «allocation électricité» aux milliers de personnes qui en sont privées.

ASSURANCE-EMPLOI

Ces revendications s'ajoutent aux demandes verbalisées par Anika Stevanovic, du Comité chômage du Haut-Richelieu, un organisme qui offre divers services en matière d'assurance-emploi afin que la population comprenne mieux la loi et ses implications. Depuis 1994, l'organisme a ouvert 500 dossiers, dont 161 l'année dernière.

Après avoir survolé les réformes au régime depuis 1990, Mme Stevanovic a dénoncé «l'une des pires conséquences de la nouvelle loi de l'assurance-emploi», à savoir «la baisse scandaleuse» du nombre de chômeurs qui ont droit aux prestations, touchant majoritairement des travailleurs à temps partiel, temporaires, sur appels ou à statut précaire, surtout des femmes et des jeunes.

Même si l'économie canadienne va bien, selon l'ensemble des indicateurs socio-économiques, la pauvreté augmente dit-elle, et le fossé entre les riches et les pauvres s'élargit. «Les aspects les plus ineptes et ridicules de l'actuelle loi devraient être abrogés ou encore modifiés de sorte qu'il y ait une proportion plus grande de chômeurs qui ont accès au marché de l'emploi, par des mesures efficaces de réintégration à l'emploi, de partage de travail, et de formation», revendique Mme Stevanovic.

QUEL AVENIR?

De son côté, Yolande Richer, de l'AQDR, a critiqué les gouvernements en place à plusieurs niveaux, notamment dans le domaine de la santé. Elle a dénoncé le manque d'appui aux aidantes naturelles, qualifié le dossier du maintien à domicile de «farce monumentale», décrié le «manque de transparence» dans le régime d'assurance-médicaments, déploré la «surmédication» des aînés.

Elle se demande quel avenir la génération des décideurs prépare pour les adultes de demain. Elle suggère une solution concrète pour améliorer le sort des plus démunis, c'est-à-dire éliminer les taxes sur des produits essentiels, tels les vêtements et la nourriture, non pas baisser les impôts sachant que la mesure ne les affectera pas. ■

«Ottawa doit réinvestir dans le logement social»

-Gilles Bouchard

De l'avis de Gilles Bouchard, du groupe Alternative Logement, l'un des participants à la rencontre, le gouvernement de Jean Chrétien doit «débarrer» ses coffres et profiter de ses surplus pour réinvestir dans le logement social de type HLM, coopératif et sans but lucratif.

«Il est scandaleux qu'Ottawa, qui a dévoilé qu'il bénéficiera de surplus de 95 milliards $ dans les cinq prochaines années, c'est-à-dire plus d'un milliard par mois, hésite toujours à rétablir le financement de logements sociaux», déclare M. Bouchard.

Le groupe Alternative Logement réalise des logements coopératifs et sans but lucratif depuis 1979. M. Bouchard rappelle qu'Ottawa, qui avait toujours joué un rôle moteur dans le financement du logement social, s'en est totalement retiré le 1er janvier 1994, dans la foulée de sa lutte au déficit.

Ce retrait a sérieusement contribué à l'aggravation de la crise du logement qui force plus d'un demi-million de ménages locataires québécois, dont 4090 ménages uniquement à Saint-Jean-sur-Richelieu, à consacrer plus que la norme de 30% de leur revenu au logement. De ce nombre, 2100 ménages paient plus de 50% de leur revenu pour le loyer, soit une augmentation de 44% par rapport aux statistiques de 1991, affirme le responsable.

«La lutte à la pauvreté passe par l'amélioration des conditions de logement», estime Gilles Bouchard.

«La lutte à la pauvreté passe par l'amélioration des conditions de logement. Un logement abordable permet de créer un cadre de vie et des conditions propices à l'accès à l'emploi pour les parents et à une meilleure capacité d'apprentissage en milieu scolaire pour les enfants», de poursuivre M. Bouchard.

«Il est incompréhensible que le comité permanent des Finances, qui a fait des recommandations au ministre fédéral pour la préparation de son budget, propose d'augmenter le montant maximal pouvant être placé dans un REER et l'accroissement de 25% à 35% des déductions fiscales accordées automatiquement sur les gains de capital réalisés par exemple à la vente d'actions ou d'immeubles. Ces mesures favorisent les riches et creusent l'écart entre les riches et les pauvres.»

En terminant, Gilles Bouchard a spécifié l'importance de rechercher des solutions à long terme pour les personnes démunies, non pas de multiplier les refuges par exemple, sachant qu'ils sont des alternatives à court terme. Il prône donc une stratégie d'ensemble. ■

Vous avez un REER?
Venez chez H&R Block. Vous recevrez le remboursement maximal auquel vous avez droit.
■ Évaluation de vos REER
■ Étude de vos limites et prestations
■ Transmission électronique pour un remboursement rapide
239, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 347-9127
www.hrblock.ca
H&R BLOCK

Les femmes du Haut-Richelieu préparent leur journée du 8 mars

Gorette Linhares

Une soirée d'activités aura lieu le 8 mars prochain, au Cabaret-théâtre du Vieux Saint-Jean, pour souligner la Journée internationale des femmes. Les femmes du Haut-Richelieu y sont invitées, mais aussi tous les hommes solidaires des femmes qui luttent contre la pauvreté et la violence.

Un mot de bienvenue sera prononcé à 17h45 lequel sera suivi d'un souper, à 18 heures. Le repas prendra la forme d'un buffet.

À 19 heures, on fera place au spectacle en compagnie du Pavillon des arts en mouvement, un nouvel organisme sans but lucratif. Les membres de la troupe présenteront des pièces humoristiques et sociales sur la vie des femmes. De la musique et des chants agrémenteront leurs prestations.

Sont assises, à l'avant: Yannick Olassa, Louise Barbeau et Rachel Sauvé, du comité du 8 mars; à l'arrière: leurs collègues du comité, Danielle Dion, Colette Grondin, Fernande Lévesque, Simone Duval et Nancy Dostie. Sont absentes Lucienne Patenaude et Suzanne Faucher.

Le comité du 8 mars rendra hommage, à compter de 20h30, aux femmes de la région qui ont participé à la marche Du pain et des roses, il y a 5 ans. Une marche contre la pauvreté.

À l'heure actuelle, le comité du 8 mars cherche à organiser des retrouvailles, donc à réunir toutes les femmes qui, en 1995, ont marché deux jours ou plus. Elles sont conviées à composer le (450) 346-0662 ou encore à écrire à l'adresse électronique suivante: cid_cgr@cam.org.

Marche mondiale

Par ailleurs, la Journée internationale des femmes sera le moment, dans la région, de lancer officiellement la Marche mondiale des femmes qui se tiendra du 9 au 17 octobre sur le thème *2000 bonnes raisons de marcher*. Le lancement aura lieu à 21 heures.

Des activités se dérouleront au Québec, au Canada, à travers la planète, et culmineront jusqu'à l'ONU dans un vaste rassemblement de femmes et d'hommes qui appuieront les revendications et les solutions suggérées par les femmes du monde entier pour contrer la pauvreté et la violence.

L'idée d'un tel rassemblement est née en 1998 à la suite d'une proposition de la Fédération des femmes du Québec. Jusqu'à aujourd'hui, plus de 3000 groupes, répartis dans 170 pays, ont manifesté leur désir de participer à cet événement mondial.

À 21h30, un mot de remerciement sera prononcé pour clore la soirée.

Le billet d'entrée coûte 8 $. Pour faciliter l'organisation de l'activité, prière de réserver. Néanmoins, des billets seront en vente à la porte.

Pour financer la journée du 8 mars, une épinglette de la Marche mondiale est en vente, moyennant 2 $. Elles sont disponibles au Centre d'information et de documentation des femmes du Haut-Richelieu, situé au 45, rue Saint-Georges à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Veuillez noter que le Cabaret-théâtre du Vieux-Saint-Jean est situé au 190, rue Laurier à Saint-Jean-sur-Richelieu. Information et réservation: (450) 346-0662. Courriel: cid_cgr@cam.org. ■

Note parfaite pour la Fête des mitaines

Isabelle Simard

La Fête des mitaines a réuni quelque 15 000 personnes sur la patinoire du canal Chambly au cours des quatre dernières semaines. «Un grand succès», estiment les responsables du Service des loisirs de la Ville de Saint-Luc.

«Quatre en quatre, nous n'avions pas connu de tels résultats depuis plusieurs années», commente Caroline Roy, coordonnatrice des programmes au Service des loisirs.

La Fête des mitaines s'échelonnait sur quatre semaines. L'activité se déroulait les dimanches 23 et 30 janvier, le samedi 5 février et le dimanche 13 février. La journée ayant enregistré le plus fort achalandage a été le dimanche 30 janvier, alors qu'environ 8000 personnes se sont rassemblées sur la patinoire.

Une dégustration de tire sur la neige. Les visiteurs ont été invités à se sucrer le bec durant la Fête des mitaines.

«Notre soirée du samedi 5 février a été une belle réussite. La Fête des mitaines a pris des allures de carnaval ce soir-là. Nous avons rejoint un autre type de clientèle, plus vieille», mentionne Mme Roy.

Les visiteurs ont eu droit à de multiples activités, démonstrations et jeux sur glace. Les activités se déroulaient au son d'une musique d'ambiance. Des séances de maquillage avaient été prévues pour les enfants ainsi que la présence de mascottes.

L'an dernier, trois journées sur quatre avaient eu lieu. Le premier dimanche avait été annulé en raison du piètre état de la glace.

Rappelons que la Ville de Saint-Luc octroie un budget de 10 000 $ pour l'organisation de la Fête des mitaines. Cette activité est ouverte à l'ensemble de la population du Haut-Richelieu et de l'extérieur de la région.

L'activité principale de la Fête des mitaines: le patinage. Quelques enfants en étaient à leurs premières armes...

Une fermette a été aménagée tout près de la patinoire, au grand bonheur des enfants et des plus grands.

La patinoire du canal s'étend sur 500 mètres de longueur et la municipalité dispose d'une surfaceuse pour l'entretenir. Des drapeaux et des lumières indiquent la qualité de la glace.

Un service d'affûtage des patins est disponible sur place. Les bâtons de hockey et les rondelles sont interdits sur l'anneau de glace. Une patinoire de hockey a été spécialement aménagée à cet effet. Les motoneiges et autres véhicules motorisés sont interdits. ■

Haut-Richelieu

Les motocyclistes veulent aider l'Hôpital

Isabelle Simard

L'Association de moto-tourisme du Haut-Richelieu (A.M.T.H.R.) lance la première édition d'un «super tirage» au profit du département de cardiologie de l'hôpital du Haut-Richelieu. L'organisme espère écouler 11 000 billets d'ici le 16 décembre 2000, ce qui lui permettrait de verser à l'hôpital une somme supérieure à 60 000 $.

Les détenteurs des billets courront la chance de remporter une motocyclette et des crédits-voyages. Des prix totalisant 32 000 $ seront distribués aux trois gagnants.

Les profits générés par la vente de billets seront destinés à l'acquisition d'un appareil d'échographie. Cet équipement sert notamment à diagnostiquer les problèmes d'insuffisance cardiaque et les problèmes valvulaires. Le Dr Jacques Karam, cardiologue et chef du département de cardiologie de l'hôpital du Haut-Richelieu, a accepté d'agir comme répondant pour ce département.

Le président de l'A.M.T.H.R. Michel Ferland pose en compagnie de Pierre Légaré, porte-parole du projet, Gilles Renaud, président de la Fédération de moto-tourisme du Québec, Dr Jacques Karam, chef du département de cardiologie de l'hôpital du Haut-Richelieu et Luc Boulais, relationniste et coordonnateur du projet.

L'A.M.T.H.R. deviendra par le fait même le parrain officiel de cet appareil d'une valeur de plus de 225 000 $.

La vente des billets est officiellement commencée. Ils sont vendus par les 200 membres de l'association et chez les commanditaires. L'activité de financement a été sanctionnée par la Fédération de moto-tourisme du Québec.

L'artiste bien connu dans la région Pierre Légaré, qui est lui-même un fervent adepte de la motocyclette, a accepté d'agir à titre de porte-parole pour cet événement.

Super tirage

Le tirage au sort se fera le 16 décembre 2000 à 16 heures au Carrefour Richelieu. Le détenteur du premier billet tiré se verra octroyer un crédit-voyage de 2000 $ et le deuxième remportera un crédit-voyage de 5000 $.

Quant au détenteur du troisième billet gagnant, ce dernier recevra un bon d'achat de 25 000 $ devant inclure une motocyclette chez l'un des quatre commanditaires autorisés. Si le récipiendaire du troisième billet tiré ne désire pas utiliser le bon d'achat de 25 000 $, une somme de 15 000 $ comptant lui sera alors remise. ■

Deltaplane motorisé

La Fondation procède au tirage de dix envolées

Gilles Lévesque

La Fondation de l'hôpital du Haut-Richelieu, en collaboration avec Air Création et CopieAge, vient de procéder au tirage de dix vols de familiarisation en deltaplane motorisé.

Cette activité de financement s'est traduite par la vente de 1200 billets qui ont généré des revenus de 1800 $ qui seront versés au Département de maternité. Le tirage des dix vols a été effectué le 14 février dernier, jour de la St-Valentin, dans la cafétéria de l'Hôpital.

Les heureux gagnants sont: Chantal Genest, Vital Bouchard, Jean-Michel Labrosse, Danielle Beaulieu, Mme McDonald, François Lateigne, Irène Collette, Diane Brunet, Pierre Pépin et Isabelle Viens.

Dans l'ordre habituel: Sylvain Bouchard, de Air Création, Lisette Labarre, du Département de la maternité, Diane Brunet, gagnante d'une envolée, Michel Boucher, de Air Création et le Dr Sylvie Boucher.

Les gagnants sont invités à se présenter aux bureaux de la Fondation de l'hôpital du Haut-Richelieu pour réclamer leur certificat d'envolée. Pour de plus amples informations à ce sujet, on compose le (450) 359-5777. ■

NÉCROLOGIE

INDEX DES DÉCÈS

- BOUFFARD (Lionel)
- CHOQUETTE (Martin)
- CLARK (Anita)
- DUQUETTE (Jean-Guy)
- DYER (Georges)
- LANGLAIS (Eveline)
- LUSSIER (Carmen)
- NEVEU, P.D. (Mgr Alphonse)
- ORBERGER (August)
- OUELLETTE (René)
- ROBITAILLE (Gaston)

BOUFFARD (Lionel)

À L'Acadie, le 20 février 2000, à l'âge de 72 ans, est décédé Monsieur Lionel Bouffard, époux de Dame Jeannine Bédard. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Michel (Denise), Marlène, Carole, Martin, ses 6 petits-enfants ainsi que ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Une Célébration de la Parole aura lieu ce mercredi 23 février 2000, à 14 h, en la chapelle du

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances dès 12 h 30

CHOQUETTE (Martin) 1980-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 17 février 2000, à l'âge de 19 ans, est décédé Martin Choquette. Il laisse dans le deuil sa mère Gisèle Gauthier (Alain Hébert), son père Luc Choquette (Nicole Audet), son frère Sylvain, ses grands-parents Gérard Gauthier (Eudora Boudreault) ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, parents et amis. Exposé au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

Les funérailles ont eu lieu le lundi 21 février 2000, à 11 h, en l'Église de Sabrevois, et de là au crématorium Le-Sieur & Frère.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

CLARK (Anita) 1926-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 février 2000, à l'âge de 73 ans, est décédée Mademoiselle Anita Clark. Elle laisse dans le deuil sa sœur Noëlla (feu Claude Alix), sa belle-sœur Mariette Méthé (feu André Clark) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu le samedi 26 février 2000, à 14 h, en la Cathédrale Saint-Jean.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.

DUQUETTE (Jean-Guy) 1936-2000

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 20 février 2000, à l'âge de 63 ans, est décédé Monsieur Jean-Guy Duquette, fils de Bella Samson et de feu Georges-Émile Duquette. Jean-Guy était chevalier 4e degré, assemblée Georges-Boivin et maire de la municipalité Notre-Dame de Stanbridge. Outre sa mère, il laisse dans le deuil Lise (feu Origène Raymond), Marcel (Angèle Lamoureux), Mireille (Bruno Desnoyers), Serge (Micheline Dagesse), plusieurs neveux, nièces, autres parents et nombreux amis. M. Duquette est exposé à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE JOSEPH DION & FILS LTÉE
215, RUE RIVÈRE À BEDFORD
TÉL.: (450) 248-2911

le jeudi 24 février 2000, de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Le jour des funérailles, le salon sera ouvert à 9 h. Les funérailles auront lieu le vendredi 25 février 2000, à 10 h 30, en l'Église de Notre-Dame de Stanbridge.

Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Sainte-Justine seraient appréciés. Des formulaires sont disponibles au salon funéraire.

DYER (Georges)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 15 février 2000, à l'âge de 71 ans, est décédé Monsieur Georges Dyer, époux de Dame Jeannine Benjamin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères, belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 18 février 2000, en l'Église de Saint-Edmond, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

LANGLAIS (Eveline)

À l'Hôpital Charles-Lemoyne, le 19 février 2000, à l'âge de 64 ans et 11 mois, est décédée Madame Eveline Langlais, fille de feu Almanzar Langlais et de feu Exilma Bernier. Elle laisse dans le deuil sa fille Édith Riendeau (Gaston Audet), ses petits-enfants Mélissa, Vanessa, Francis, Gabriel, ses frères et sœurs Paul, Raymond, Réal, Jean-Guy, Joseph, Aline, Alice, Louise, beaux-frères, belles-sœurs, parents et ami(e)s. Les funérailles auront lieu, en présence des cendres, le samedi 26 février 2000, à 13 h 30, en l'Église de L'Acadie, suivies de l'inhumation au même endroit.

DIRECTION FUNÉRAIRE OLIGNY & DESROCHERS
110, RUE SAINT-GEORGES
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT
AIMÉ VÉZEAU, DIRECTEUR

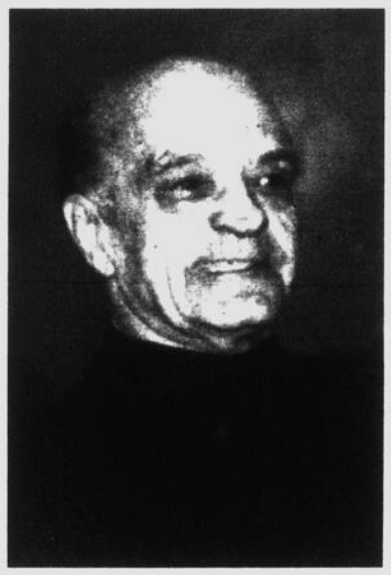
LUSSIER (Carmen)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 18 février 2000, à l'âge de 65 ans, est décédée Madame Carmen Lussier. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs Léon (Rollande Raymond), feu Lorraine (André Lussier), Jean-Guy (Rita Patenaude), feu Marthe (feu Yvon Jolin), Bibiane (Roland Patenaude), Gérald (Hélène Clouâtre), Blandine (Ronald Pinsonneault) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu le samedi 26 février 2000, à 10 h 30, en l'Église de Saint-Lucien.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances 30 minutes avant les funérailles.

NEVEU, P.D. (Mgr Alphonse)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 17 février 2000, à l'âge de 96 ans, est décédé Mgr Alphonse Neveu, P.D., né à Saint-Jacques-de-Montcalm, le 29 mai 1903, fils de Raymond Neveu et Marie-Louise Riopel. Il avait fait ses études classiques au Collège de l'Assomption et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre en la Cathédrale de Montréal le 25 mai 1929 par Mgr Georges Gauthier, il devint aumônier à l'Hospice Lajemmerais de Varennes.

Au moment de la fondation du diocèse de Saint-Jean, en 1934, il est appelé par le nouvel évêque, Mgr Forget, à travailler à l'évêché comme procureur diocésain. Il demeurera toute sa vie au service immédiat des différents évêques et de l'Église diocésaine. À partir de 1960, il sera Vicaire général jusqu'à sa retraite en 1980. Il a aussi été chanoine titulaire du premier Chapitre de la Cathédrale en 1939 et Prélat domestique de Sa Sainteté en 1953.

Ses confrères prêtres du diocèse de Saint-Jean Longueuil gardent de lui le souvenir d'un humble et dévoué serviteur. Il laisse aussi dans le deuil deux nièces. Il sera exposé dans la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, le vendredi 25 février 2000, à compter de 10 h. Les funérailles seront présidées par Mgr Jacques Berthelet, C.S.V., ce même jour à 14 h.

DIRECTION FUNÉRAIRE CLAUDE LE SIEUR
280, RUE JACQUES-CARTIER NORD
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Fleuristes des Halles

Nous offrons, avec dignité et respect, qualité, service et conseils judicieux pour vos arrangements floraux de tous genres.

(450) 359-6494
145, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu

055427-0c38-j

OUELLETTE (René) 1910-2000

À Iberville, le 17 février 2000, à l'âge de 89 ans, est décédé René Ouellette, époux de feu Fernande Le Noblet Duplessis. Il laisse dans le deuil ses enfants Micheline (André Lamoureux), André (Monique Legault), Claude (Denise Carreau), 11 petits-enfants, 15 arrière-petits-enfants, son frère Léonard, beaux-frères, belles-sœurs, autres parents et amis. Exposé aux

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

Les funérailles ont eu lieu le samedi 19 février 2000, à 14 h, en l'Église Saint-Noël Chabanel d'Iberville, suivies de l'inhumation à Iberville.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

ORBERGER (August)

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 21 février 2000, à l'âge de 85 ans, est décédé Monsieur August Orberger, époux tant aimé de Kathe Fink, père de Jurgen (Heather), grand-père de Deborah Ann (Alan Smith), Lynn (Timothy Buskard), nombreux neveux et nièces. Il manquera énormément à la famille et à ses amis au Canada, en Allemagne et aux États-Unis. Il sera exposé à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE GILLES SERRE INC.
48, RUE D'ÉGLISE À LACOLLE

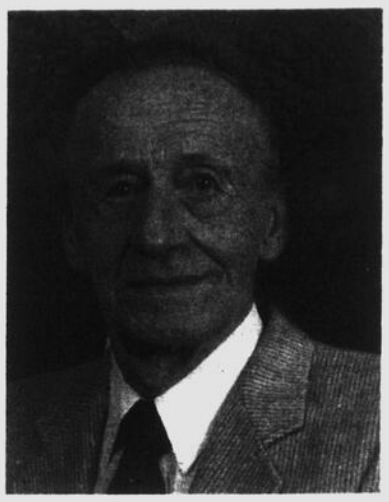
le vendredi 25 février 2000, de 19 h à 22 h. Les funérailles auront lieu le samedi 26 février 2000, à 11 h, en l'Église de Lacolle, 1 rue D'Église. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu, en sa mémoire, seraient appréciés.

At «l'Hôpital du Haut-Richelieu», on 21 february 2000, at the age of 85. Beloved husband of Kathe Fink, dear father of Jurgen (Heather), grandfather of Deborah Ann (Alan Smith) and Lynn (Timothy Buskard) and numerous neices and nephews. He will be sadly missed by family and friends in Canada, Germany and the United States. The family will receive at the

GILLES SERRE FUNERAL HOME INC.
48, RUE D'EGLISE IN LACOLLE

friday, february 25th from 7-10 pm. Funeral services will be held at the Lacolle United Church, 1 rue D'Eglise, february 26th at 11 am. In lieu of flowers, donations may be made in his memory to «Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu» would be appreciated.

ROBITAILLE (Gaston) 1923-2000



À Iberville, le 15 février 2000, à l'âge de 77 ans, est décédé Gaston Robitaille. Il laisse dans le deuil son épouse Julie Tremblay, son fils Gilles (Arlette Gaillard), 2 petits-enfants Sophie (Christian Beloin), Jean-Marc (Jacynthe Vézina), 1 arrière-petite-fille Florence, sa sœur Réjeanne, ses frères Roland, Fernand, Dorès, ses beaux-frères, belles-sœurs, plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. Exposé aux

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

Les funérailles ont eu lieu le samedi 19 février 2000, à 10 h 30, en l'Église Saint-Athanase d'Iberville, suivies de l'inhumation à Iberville.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements

BISAILLON (Réal) 1923-1999

Suite au décès de Monsieur Réal Bisaillon, survenu le 31 décembre 1999, son épouse et les membres de la famille désirent remercier sincèrement tous les parents et ami(e)s qui nous ont témoigné leur sympathie soit par marques d'affection, par offrandes de messes et de fleurs.

Nous les prions de considérer ces remerciements comme personnels.

SERVICES FUNÉRAIRES

Le Sieur & Frère inc.

Mieux préparé à bien vous servir
depuis 79 ans
Nos conseillers d'expérience sont disponibles pour vous aider en toute circonstance,
~ préarrangement ~ arrangement funéraire
pour des renseignements, pour vous ou pour vos proches parents.

Vous pouvez nous rejoindre en tout temps
24 h sur 24 h
au 359-0990

114, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu | 95, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

Corporation des thanatologues du Québec · I.F.T.A. Fédération internationale des Associations de Transport · FSAC Association des Services funéraires du Canada · A.F.D.I. Associated Funeral Directors International

Le complexe est complètement adapté pour les besoins des personnes handicapées.

246278-0c38-j

NÉCROLOGIE

Remerciements

BOURDEAU
(Jean-Paul)

Le 9 décembre 1999, un cœur a cessé de battre. À tous ceux qui l'ont connu et aimé, un cordial merci à vous tous, parents et amis, qui ont manifesté leur sympathie, soit par visites au salon funéraire, offrande de fleurs, de messes, de cartes ou assistance à la cérémonie religieuse. Vous avez été d'un grand réconfort en ces heures pénibles de la vie lors du décès de Jean-Paul. Merci pour tant de sympathie.

Son épouse Georgette et les enfants

Sincères remerciements

MC CAULIFF
(Thelma)
1914-2000

A la suite du décès de Thelma Derick-Mc Cauliff, survenu le 2 janvier 2000, à l'âge de 85 ans, les membres de sa famille désirent remercier parents et amis qui leur ont apporté réconfort et soutien soit par des prières, des fleurs, offrandes de messes, visites au salon, assistance aux funérailles ou toutes autres marques de sympathie.

Veuillez considérer ces remerciements comme étant adressés personnellement.

3e anniversaire

MEUNIER
(Claire)

Nous garderons toujours dans nos cœurs la joie et les merveilleux souvenirs que tu nous as apportés.

Ton époux, tes enfants et petits-enfants

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

D.M.

5e anniversaire

LAURIN-ROY
(Laurette)

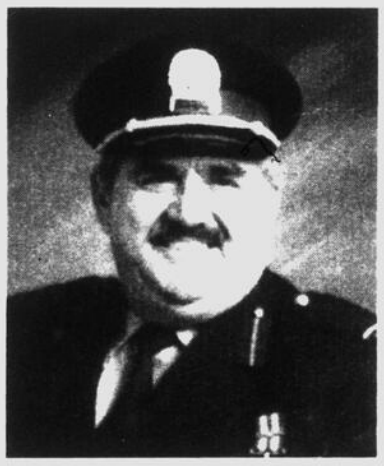
Peu importe le temps qui nous sépare, notre amour pour toi vivra à jamais.

Ta famille

Messe le 28 février 2000 à 9 h en l'Église Saint-Noël.

5e anniversaire

ROUSSEAU
(Gustave)



Ça fait déjà cinq ans

Nous ne t'avons pas oublier, tu es toujours dans nos pensées

Ton epouse, tes freres, ta sœur, belles-sœurs, beau-frère, les enfants et petits-enfants

6e anniversaire

BOSSÉ
(Martial)

25 février 1994

La perte d'un être cher est une blessure qui s'atténue avec les années mais laisse une cicatrice à jamais.

Ta famille

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9 jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.G.

20e anniversaire

BELLINO
(Joseph)

décédé
le 11 février 1980

Le livre de la vie est le livre suprême qu'on ne peut ni fermer, ni rouvrir à son choix. Mais le feuillet fatal se tourne de lui-même et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

Nous t'aimerons toujours.

Remerciements

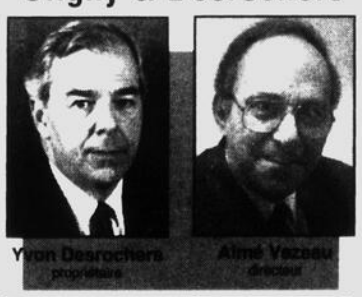
LABRECQUE
(Fernand)

Pour votre profonde sympathie à notre chagrin lors du décès de Monsieur Fernand Labrecque, survenu le 30 décembre 1999. Nous vous disons un merci ému et sincère.

Son épouse Juliette, son fils Pierre (Carole) ainsi que ses petits-enfants Martin et Christine.

Depuis 1955
Mme Clouâtre Fleuriste INC
Nous livrons à travers le monde
(450) 347-0311
(888) 347-0311 E.-U., Canada
105, 2e Avenue, Iberville

Centre funéraire Oligny & Desrochers



Yvon Desrochers, propriétaire — Aimé Vezeau, directeur

Pour un service personnel
dans le respect et la dignité
Avez-vous pensé à vos préarrangements?
110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu
247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Grégoire
826, 1re Rue, Iberville
346-1124

Dans l'ordre habituel: Nicole Couture, Alain Beauchamp, Nadine Demers, Claude Bouchard, Nicole Martel, Gilles Charest, Claire Couture, André Picard, Caroline Perreault et Richard Bélanger.

La Clinique jeunesse ouvre ses portes au centre-ville

On lance un concours pour lui trouver un nom

GORETTE LINHARES

Les CLSC-CHSLD Champagnat de la Vallée des Forts ont procédé, vendredi dernier, à l'ouverture officielle de la nouvelle Clinique jeunesse située dans le centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Pour trouver un nom à l'établissement, ils ont lancé un concours à l'intention des jeunes.

À la clinique située au 185, rue Champlain, dans l'ancien local de Lord Photo, les jeunes âgés de 12 à 21 ans pourront bénéficier de toute une gamme de services psychosociaux et de santé. Le but est de promouvoir la santé physique et mentale des jeunes, grâce à l'appui de médecins, d'une infirmière et d'une intervenante psychosociale.

Plusieurs autres objectifs s'ajoutent, à savoir responsabiliser les jeunes face à leur sexualité, prévenir les MTS et les grossesses non désirées, promouvoir de saines habitudes de vie et l'adoption de comportements sécuritaires, favoriser le développement des compétences personnelles et sociales.

Ainsi, en plus des consultations médicales et des suivis psychosociaux, les intervenants de la clinique organiseront sur une base régulière des activités de sensibilisation. Par exemple, une soirée d'information sur le suicide s'est tenue vendredi dernier.

La clinique, implantée au coût de 96 000 $, s'avère un concept unique en Montérégie. Ailleurs, des services similaires sont généralement dispensés en milieu scolaire. Les jeunes qui ne fréquentent plus l'école, pour une raison ou pour une autre, n'y ont pas accès.

L'expérience pourrait être exportée ailleurs en Montérégie. C'est pourquoi les CLSC-CHLSD, en collaboration avec la Régie régionale de la santé et des services sociaux, procéderont au cours des prochains mois à l'évaluation des activités de la clinique.

La Clinique jeunesse ouvre ses portes de 13 à 20 heures les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, et de 16 à 20 heures les mardis. Avec ou sans rendez-vous, les jeunes pourront rencontrer les membres du personnel.

À LA RECHERCHE D'UN NOM

Afin que la clinique reflète bien la réalité des jeunes du Haut-Richelieu, les CLSC-CHSLD organisent, du 21 février au 21 avril, un concours pour lui trouver un nom. Un jury évaluera les suggestions des 12 à 21 ans. Le ou la gagnante recevra une paire de billets pour un spectacle de son choix au Théâtre des Deux Rives. Les formulaires de participation sont disponibles, entre autres, à la clinique.

Par ailleurs, des démarches sont présentement en cours afin de trouver une équipe de jeunes artistes prêts à mettre leur talent au profit de la clinique, pour y peindre une ou plusieurs murales.

Information: (450) 358-2572.

SPORT ET LOISIRS

DU 24 MARS AU 9 AVRIL

Près de 1400 joueurs participeront au Festi-Glace

RICHARD HAMEL

L'événement n'est pas banal. Il fallait être à la conférence de presse mercredi dernier pour constater l'ampleur que prend le Festi-Glace MAHG-Novice de Saint-Jean-sur-Richelieu. Avant même de mettre la rondelle au jeu, cette deuxième édition promet beaucoup d'action.

Les organisateurs ont frappé un grand coup en confiant la présidence d'honneur à l'ex-capitaine des Canadiens de Montréal, Yvan Cournoyer. Le Roadrunner a été fort populaire auprès des jeunes et des moins jeunes lors de la conférence.

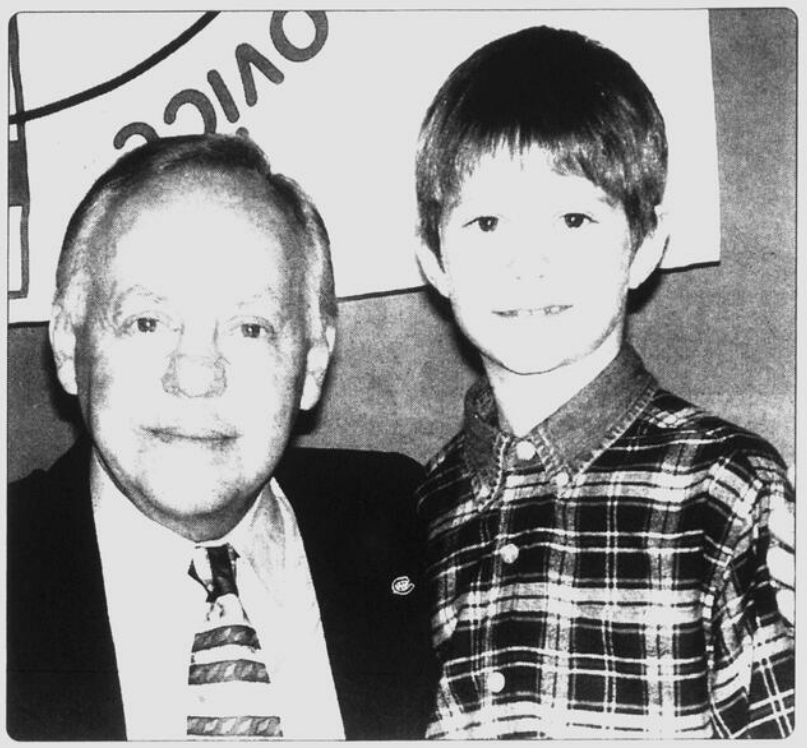
Tapissée de bannières, la salle de l'hôtel Relais Gouverneur dégageait un air de fête. Une fête du hockey, bien sûr, mais aussi une grande collaboration entre les hommes de hockey, les bénévoles, les commanditaires.

La deuxième édition du Festi-Glace c'est 104 équipes (le même nombre que l'an dernier), 1351 joueurs (868 joueurs de catégorie prénovice répartis dans 14 équipes MAHH 1, 22 MAHG 2 et 30 MAHG 3 et 483 joueurs de catégorie novice regroupés dans 12 équipes de classe A, 14 équipes de classe B et 12 équipes de classe C. Au total, on y disputera 75 matchs de catégorie novice et 66 de catégorie prénovice.

Le Festi-Glace, c'est aussi 160 bénévoles qui consacreront ensemble plus de 3200 heures au cours de l'événement. Et c'est la participation indispensable de 120 commanditaires.

ÉQUIPES

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka et le président d'honneur Yvan Cournoyer, en compagnie des membres du comité organisateur du Festi-Glace: Luc Génier, Serge Despatie, Sylvain Roy, président, Luc Labarre, Jean-Pierre Flamand, Marcel Dubé, Guylaine Lessard, Michel Lavigne et Denis Beauchamp.



Alexandre Blanchet, joueur de l'équipe novice A des Sénateurs de Saint-Jean, a rencontré Yvan Cournoyer lors de la conférence de presse mercredi dernier.

Des 104 équipes, plus de la moitié proviennent de la région. On compte également des formations de l'Estrie et du Lac-Saint-Louis.

Les équipes MAHG 3 donneront le coup d'envoi du tournoi alors qu'elles seront à l'oeuvre durant les trois jours à l'aréna municipal. Les équipes novices prendront la relève les jours suivants, toujours à l'aréna. Les équipes MAHG 1-2-3 clôtureront le Festi-Glace les 8 et 9 avril au Colisée Isabelle-Brasseur.

Pour les spectateurs, le coût d'entrée a été fixé à 3 $ par jour. Les organisateurs encouragent les amateurs à se procurer un passeport valide pour la durée du tournoi au coût de 6 $.

Comme ce fut le cas l'an dernier, les joueurs et supporteurs pourront se rendre au kiosque d'articles souvenirs à l'effigie des équipes de la Ligue nationale de hockey. ■

PRÉSIDENT D'HONNEUR DU FESTI-GLACE

Yvan Cournoyer toujours aussi vite sur ses patins

RICHARD HAMEL

Quinze saisons avec le Canadien de Montréal, dix coupes Stanley, 863 points en carrière, Yvan Cournoyer fait partie des légendes du hockey. Maintenant ambassadeur des Glorieux, au même titre que Guy Lafleur, Maurice Richard et Jean Béliveau, il a accepté avec joie la présidence d'honneur du Festi-Glace de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Avant même de prendre la parole mercredi, lors de la conférence de presse, il a été ovationné par les membres du comité organisateur et tous les entraîneurs, gérants des équipes participantes. «C'est impressionnant de voir autant de monde à une conférence de presse. Habituellement, il y a 20 ou 30 journalistes. C'est sûrement parce que vous voulez parler de Malakhov...», a d'abord lancé l'ex-capitaine du Canadien.

M. Cournoyer avoue qu'un tournoi d'une telle ampleur est plutôt rare au Québec. «On m'a dit qu'une centaine d'équipes ont même été refusées. C'est sûrement beaucoup de travail pour les organisateurs et les nombreux bénévoles», a-t-il mentionné.

Yvan Cournoyer sera présent à l'ouverture officielle du Festi-Glace le 31 mars à 20 heures à l'aréna municipal. On le voit ici en compagnie de Matthew et Anthony Labelle.

L'ancien numéro douze a joué au hockey mineur à Lachine et à Drummondville. À son époque, les tournois étaient peu nombreux. «On n'avait pas beaucoup la chance de participer à des tournois. Je me souviens d'avoir gagné une petite coupe lors d'un tournoi disputé à Drummondville. C'est mon plus beau souvenir au hockey mineur».

Il admet avoir raté quelques jours d'école pour jouer au hockey. «J'étais sur la patinoire presque à chaque jour. C'est pour ça que j'ai fait un joueur de hockey...»

Après son hockey mineur, Yvan Cournoyer a évolué pendant trois ans avec le Canadien Junior avant de porter l'uniforme du grand club pendant quinze saisons. Il a pris sa retraite à l'âge de 35 ans, après avoir gagné dix coupes Stanley, une de moins que le record établi par Henri Richard.

À chaque fois qu'il représente le Canadien, on lui pose des questions sur sa carrière, les plus grands moments qui ont marqué sa brillante carrière. La célèbre Série du siècle évoquera toujours un des plus beaux moments du hockey.

«Ce fut une série fantastique. Avant la première partie, je discutais avec Frank Mahovlich et on était craintif. Les Russes étaient un peu tout croches et semblaient prendre les choses à la légère. Mais ils nous ont tous surpris sur la patinoire lors du premier match. On s'est dit qu'il ne fallait pas perdre le deuxième à Toronto».

Les Russes avaient finalement gagné deux matchs, perdu un et livré un verdict nul après la première étape au Canada. On connaît la suite, le Canada est allé en gagner trois en Union soviétique pour enlever les honneurs de la série. Cournoyer a eu son mot à dire lors de la dramatique victoire dans le dernier affrontement.

Yvan Cournoyer commente par ailleurs la situation qui prévaut chez le Canadien. Une saison bien difficile pour une équipe qui n'a toutefois pas été épargnée par les blessures à des joueurs importants. «C'est incroyable le nombre de joueurs blessés. Le Canadien est lourdement éprouvé et il n'y a pas de relève. Dans notre temps, les joueurs qui remplaçaient les blessés étaient presque aussi bons que les réguliers. Ça paraissait moins lorsqu'un joueur était tenu à l'écart pour plusieurs parties».

Il parle également de l'avenir du hockey au Canada. Lorsqu'il a commencé sa carrière avec le Tricolore, la Ligue nationale ne comptait que six équipes, quatre aux États-Unis et deux au Canada. Ça va être de plus en plus difficile pour les équipes canadiennes. Avec les salaires et toutes les dépenses en dollars américains, la situation des équipes canadiennes n'est pas très confortable. La compétition est très forte. Il faudra aussi que l'expansion arrête un jour. Avec trente équipes, je crois que c'est le maximum», conclut-il. ■

Les capitaines Jean-Charles Miclette et Éric Vachon, David Vo de la Cage aux sports, Louis Lavigne, organisateur, Pierre Roy de la Fondation de l'hôpital, Jean Rioux, maire et Mike Miclette, président des Prédateurs, ont procédé à la mise au jeu officielle.

CONTRE LES PRÉDATEURS

La Cage aux sports l'emporte facilement

RICHARD HAMEL

La Cage aux sports a facilement défait les Prédateurs d'Iberville dans un match bénéfice le 6 février dernier au Palladium.

Devant quelque 165 spectateurs, l'équipe de la Cage aux sports, qui évolue dans la Ligue de hockey élite du Campus du Fort Saint-Jean, l'a emporté 9 à 2 sur la formation de la Ligue junior AA de Montréal. Les gagnants menaient 3 à 1 après la première période et 5 à 2 à l'issue du deuxième engagement.

L'organisateur de cet événement, Louis Lavigne, souhaitait accueillir au moins 300 personnes à ce match. «Il y avait les finales du tournoi bantam à Saint-Jean et plusieurs activités à l'extérieur. Mais on est tout de même satisfait et on pense répéter l'expérience l'an prochain», raconte-t-il.

Ce match de hockey a permis de recueillir des profits de 425 $, montant qui sera versé au département de psychiatrie de l'hôpital du Haut-Richelieu pour l'achat d'équipement. ■

La photo de famille des deux équipes, en compagnie des partenaires et organisateurs.

LES CHEVALIERS PERDENT, MAIS ACCÈDENT AUX SÉRIES

«Il y a des vétérans qui se traînent les bottines...» -Jacques Chaput

RICHARD HAMEL

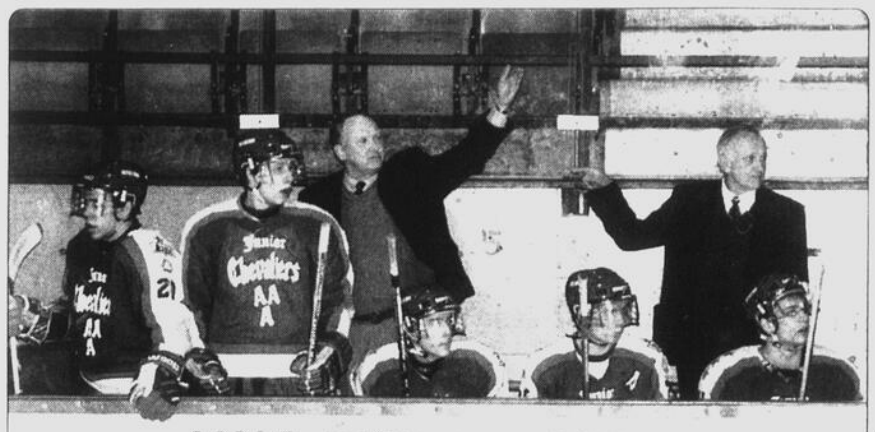
Avec seulement deux victoires dans leurs onze dernières rencontres, les Chevaliers peuvent se compter chanceux d'accéder aux séries de fin de saison. Dix-huit gains en 54 matchs leur valent le douzième et dernier rang qui donne accès à la première ronde des séries.

En perdant 8 à 1 contre Kahnawake dimanche, le Husky de Cowansville a officiellement été éliminé des séries éliminatoires, au profit des Chevaliers de Saint-Jean. C'est la seule bonne nouvelle de la semaine.

Vendredi, la troupe de Jacques Chaput n'a pas fait le poids face au Kingsey de Warwick, l'équipe de l'heure dans la Ligue junior AAA du Québec. Le Kingsey a complètement muselé les Chevaliers, l'emportant 6 à 2. Il s'agissait d'un treizième gain dans ses quatorze derniers matchs.

Une rencontre à sens unique. Le Kingsey a lancé 41 fois contre seulement 14 tirs pour les Johannais. Sept en première, trois en deuxième et quatre en troisième. Laissé bien souvent à lui seul, le gardien Michel Robinson n'a pas grand-chose à se reprocher. C'est surtout l'attaque qui est en panne, avec seulement dix buts dans les quatre dernières parties.

Les vétérans devraient se regarder dans le miroir. Je me demande s'ils veulent vraiment jouer au hockey. Il y en a plusieurs qui se traînent les bottines», lance l'entraîneur-chef, Jacques Chaput, qui pointe du doigt les Alain Charbonneau, Simon Richard, Bryan Dubé et Éric Laurendeau. «Ces joueurs-là ne se rendent pas compte qu'ils sont plus utiles sur la glace qu'au banc des punitions. Quand c'est ton quatrième trio qui travaille le plus fort à l'attaque, t'as un problème en quelque part», ajoute-t-il.



Les Chevaliers ont été tenus hors d'équilibre vendredi par le Kingsey de Warwick. L'entraîneur-chef, Jacques Chaput, jette le blâme sur ses vétérans.

Guillaume Richard, Tommy Lanctôt et Éric Blouin ont bien fait, tout comme celui de Philippe Denicourt, François Foisy et Benoît Buisson. Foisy a marqué son quatrième avec l'aide de Denicourt et Buisson en première période. Au deuxième engagement, Buisson a enfilé son huitième, complétant une passe de Philippe Denicourt. Mais Foisy a subi une blessure et sera à l'écart pour au moins deux semaines.

Certains joueurs font des efforts, mais d'autres ne veulent pas mourir à l'ouvrage. S'ils ne veulent pas se sacrifier, on va y aller avec ceux qui nous en donnent. Jusqu'à maintenant, j'ai été très patient. Le comportement de certains vétérans me déçoit beaucoup. Ils ne donnent pas l'exemple aux jeunes. Tu vas aussi loin que tes vétérans peuvent te mener», affirme M. Chaput.

Les Chevaliers ont la deuxième pire attaque du circuit avec 190 buts, 20 de plus que le Junior de Montréal. Ils ont aussi la deuxième défensive avec 270 buts alloués, treize de moins que les Condors de Kahnawake.

L'entraîneur-chef rappelle que ses jeunes à la ligne bleue ne peuvent tout faire. «Sauf Martin Ruel, tous nos défenseurs sont jeunes. Nos gardiens font leur possible, mais c'est aussi deux recrues. Faut pas mettre le blâme sur la défensive».

Dans le match de vendredi, M. Chaput a muté le défenseur Patrick Freignoz-Grandy à l'attaque. Il s'est dit satisfait de sa performance. «Il va continuer à jouer à l'avant. C'est un gars qui a fait preuve de beaucoup de détermination».

QUATRE MATCHS

Une fin de semaine particulièrement ardue attend les Chevaliers. Jeudi, ils se rendent à Coaticook pour y disputer un dixième match contre les Frontaliers. Saint-Jean a gagné trois fois et subi six revers jusqu'à maintenant contre Coaticook.

Le lendemain, les Chevaliers reçoivent la visite du Kingsey de Warwick alors que dimanche, ils joueront à Cowansville contre le Husky, déjà exclus des séries éliminatoires. Le calendrier régulier prendra fin le vendredi 3 mars avec la visite des Condors de Kahnawake.

Les séries éliminatoires se mettront en branle le dimanche 5 mars. Présentement en douzième place, les Chevaliers devraient affronter l'équipe qui terminera au cinquième rang, puisque les quatre premières bénéficient d'un laissez-passer pour la première ronde. La Plaine, Warwick, Longueuil ou Lachine sont les plus susceptibles de faire face aux Chevaliers lors de la première série trois de cinq. ■

EXCLUS DES CHAMPIONNATS PROVINCIAUX

Les Prédateurs peuvent se concentrer sur les séries

RICHARD HAMEL

Ils ont couru après les Broncos de Brossard pendant une bonne partie de la saison, mais sans succès. Les Prédateurs d'Iberville n'iront pas aux Championnats provinciaux de hockey junior AA à North Bay.

Voilà au moins une chose de réglée. Ils avaient des chances d'y aller jusqu'à mercredi soir, mais ils ont perdu 7 à 4 à Brossard. Les Prédateurs peuvent maintenant se concentrer sur la première ronde des séries éliminatoires qui commencera dimanche ou lundi.

«Les gars étaient déçus. Sauf qu'on peut maintenant penser aux séries et bien se préparer», mentionne l'entraîneur-chef, Stéphane Boyer.

Les Ibervillois ont bien tenté d'aller chercher cette victoire mercredi. Ils ont surmonté un déficit de 4 à 1 avant de s'avouer vaincu. «À 5 à 4 pour eux, on regardait le tableau et il fallait ouvrir la machine pour prendre les devants. On leur concédait la ligne bleue. À force d'attaquer, on s'est fait prendre en accordant un sixième but. C'était difficile de remonter par la suite», ajoute-t-il.

Marco Smith, Jonathan Boulais, Sébastien Laberge et Claude Germain ont marqué les buts des Prédateurs, qui étaient privés des services de Charles Fortin et François Blouin, tous deux suspendus.

Lundi soir, les Prédateurs ont perdu 6 à 4 à Anjou.

SÉRIES

Le classement est tellement serré qu'on ne sait pas trop qui affrontera qui en première ronde des séries.

Ce qu'on peut affirmer, c'est que le National de Rosemère, champion du calendrier régulier, croisera le fer aux pauvres Braves d'Ahuntsic. Les Étoiles de l'Est pourraient se mesurer aux Jets de Notre-Dame-de-L'Assomption ou encore aux Prédateurs selon le classement mardi matin.

Mais leurs adversaires pourraient aussi être les Broncos de Brossard ou encore l'Express de Laval. Dans les deux premiers cas, la série deux de trois débuterait dimanche à Brossard ou à l'aréna de Saint-Donat et se poursuivrait mercredi au Palladium d'Iberville. Le troisième match, si nécessaire, aurait lieu le dimanche suivant à Brossard ou à Saint-Donat.

Si les Prédateurs affrontent l'Express, la série se mettrait en branle lundi prochain à Laval, alors que le match numéro deux serait présenté mercredi à Iberville. La troisième rencontre, si nécessaire, se déroulerait le lundi suivant à Laval.

Pour la deuxième ronde, il s'agira de séries trois de cinq, tout comme la finale.

Entre-temps, les Prédateurs compléteront leur calendrier régulier en visitant les Braves à Ahuntsic. Les Braves, faut-il le rappeler, viennent d'encaisser 25 défaites consécutives... ■

LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS
Festival de
«Surf'n Turf»
FILET MIGNON GRILLE AU CHOIX
Crevettes style «scampies» ou cuisses de grenouilles ou pattes de crabe
14,95$
Entrée incluse
le nautique
347-2341
55, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu

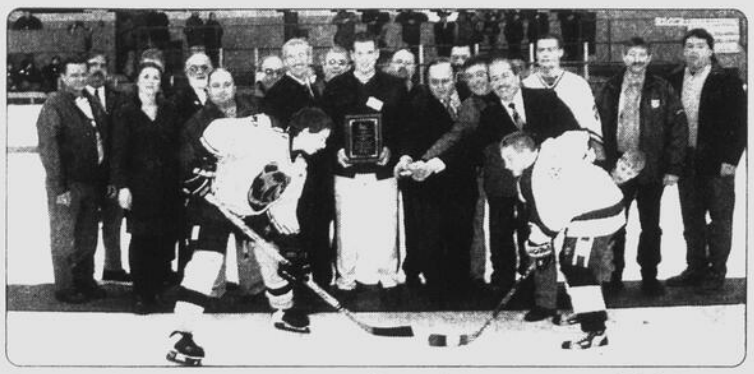
«STIHL» présente ses trois étoiles
Stihl 039 Économisez 220$ 499,95$
Stihl 029S Économisez 220$ 399,95$
Stihl 018 Économisez 30$ 299,95$
STIHL Numéro un au monde
Petits Moteurs 133
2259, Route 133, Iberville
(450) 347-2424

TOURNOI PEE-WEE

Les finales dimanche à Iberville

RICHARD HAMEL

Iberville vit au rythme de la 27e édition du tournoi provincial pee-wee. Vendredi, les organisateurs, partenaires, commanditaires et invités ont procédé à la mise au jeu officielle, en présence du président d'honneur, le lanceur Ibervillois Charles Dubuc.



Les organisateurs, partenaires et élus politiques ont procédé à la mise au jeu protocolaire du tournoi pee-wee vendredi d'Iberville, en présence du président d'honneur Charles Dubuc.

Entrepris le 14 février avec 53 équipes, le tournoi prendra fin dimanche avec la présentation des finales. Les spectateurs ont pu assister à de bons matchs depuis le début. Et le meilleur est à venir...

Vendredi, dans la classe CC, les Rafales du Haut-Richelieu ont subi un revers de 3 à 2 aux mains des Huskies de l'Estrie. Dans la classe A, les Chevaliers d'Iberville ont eu raison des Bruins de Lachine par la marque de 4 à 2. Auparavant, les Braves de Mercier blanchissaient les Cascades de Chambly 4 à 0.

Samedi, parmi les onze matchs au programme, notons la victoire des Panthers de Saint-Jean 3 à 1 sur les Gaulois de Saint-Hyacinthe dans la classe A, et celle des Rafales, 5 à 0 aux dépens des Huskies de l'Estrie, dans la classe BB.

Dimanche, dans la classe C, les Whalers de Saint-Jean ont blanchi les Harfangs de Saint-Jérôme 5 à 0. Les choses ont moins bien tourné du côté des Ducks de Saint-Jean qui ont perdu 7 à 0 contre les Sénateurs de Delson. Les Castors de Marieville l'ont emporté 3 à 1 devant les Panthères de Longueuil.

Dans la classe B, victoire facile de 7 à 1 des Chevaliers 1 d'Iberville aux dépens des Condors de Varennes. Dans la classe A, les Castors de Marieville se sont inclinés 3 à 1 devant les Lions du Lakeshore.

Lundi et mardi, quatre matchs étaient à l'affiche, tout comme ce soir à partir de 17 heures. Jeudi, on présente également quatre rencontres. Dans la classe CC, les Blizzards du Richelieu jouent contre l'Express du Suroît à 17 heures. Suivra à 18 heures le match de classe BB opposant les Rafales du Haut-Richelieu au National de Lorraine-Rosemère.

Vendredi, dans la classe CC, les Rafales se mesurent au Blitz de Bourassa Saint-Léonard à 17 heures. Samedi, onze matchs sont au programme dès 8 heures.

La journée du dimanche débutera par les demi-finales de classe B à 8 heures et à 9h10, tandis que la dernière demi-finale de la classe A suivra à 10h30. Les finales commenceront à 11h30 avec celle de la classe C. La finale du B sera présentée à 13 heures, celle du A à 14h15, celle du CC à 15h30 et celle du BB à 16h45.

Rappelons que les amateurs peuvent se procurer un laissez-passer valide pour toute la durée du tournoi. Le coût du passeport est de 10 $. L'admission générale sera de 3 $ pour les adultes et 1 $ pour les enfants. ■

Les Chevaliers d'Iberville, dans la classe A, ont entrepris le tournoi sur une bonne note en disposant des Bruins de Lachine 4 à 2 vendredi au Palladium.

AU TOURNOI NATIONAL DE PIERREFONDS

Les Flames s'inclinent en demi-finale

SERGE LECLERC

Les Flames junior A de Beaujeu se sont inclinés en demi-finale au tournoi national de Pierrefonds en fin de semaine dernière.

Jouant leur second tournoi de la saison, les Flames junior A de Beaujeu ont disputé leur première partie en battant les Éclipses de Montréal-Est au compte de 4 à 1. Tirant de l'arrière 1 à 0 après deux périodes, nos porte-couleurs ont marqué quatre buts en troisième.

Les marqueurs de la rencontre ont été dans l'ordre, Alain Landry, Maxime Lécuyer, Francis Labranche et Jonathan Richard. Auteur du but d'assurance, le défenseur Francis Labranche a été proclamé le joueur du match.

Lors de leur seconde partie, les Flames ont affronté Beauport dans une rencontre où les montées à l'emporte-pièce se sont succédé à un rythme d'enfer. L'équipe locale a gagné la partie au compte de 4 à 2. Frédéric Fleury a enfilé deux buts pour les vainqueurs, les autres allant à Stéphane Goulet et Steven Labranche, ce dernier dans un filet désert. Stéphane Goulet a été choisi le joueur du match, lui qui a marqué le but victorieux.

En demi-finale, jouant contre les Coyotes de Sainte-Catherine, les Flames se sont inclinés au compte de 3 à 1. Selon l'entraîneur de l'équipe, Jean Richard, le tout s'est joué en première période. «Attaquant sans relâche dans la zone de Sainte-Catherine, ils n'ont su capitaliser sur leur chance de marquer. En deuxième, lorsque les Coyotes ont marqué leur premier but, ils ont coupé les jambes de nos joueurs», souligne l'entraîneur.

Le seul but des Flames fut l'affaire de Steven Laroche. Jonathan Richard a été nommé le joueur du match pour Napierville. Les Coyotes de Sainte-Catherine ont éventuellement remporté les honneurs du tournoi.

«Dans l'ensemble, je suis quand même fier de mes joueurs, car ils ont joué le tournoi avec l'absence de deux joueurs d'impact, Yan et Frédéric Messier, et pour la demi-finale de deux autres joueurs importants à la défense, Vincent Fortin et Francis Labranche» ■

TOURNOI BANTAM

Les Flames gagnent deux fois à Bedford

RICHARD HAMEL

Les Flames de Napierville ont marqué la 24e édition du Tournoi provincial de Bedford en remportant deux finales dimanche dernier.

Dans la classe A, les Flames ont pulvérisé les Panthères de Saint-Léonard 7 à 0 pour mettre la main sur les grands honneurs. En demi-finale, Napierville avait réservé le même sort aux Cavaliers de Châteauguay, l'emportant également 7 à 0. Quant aux Panthères, ils avaient accédé à la finale grâce à un gain de 4 à 1 aux dépens des Chiefs de Saint-Antoine.

Les Flames ont aussi gagné la finale dans la classe B, disposant des favoris locaux, les Capitals de Bedford, par la marque de 3 à 1. Les Capitals avaient battu les Dragons de Saint-Rémi 3 à 2 en demi-finale, alors que les Flames avaient bafoué les Hawks de La Prairie 7 à 2.

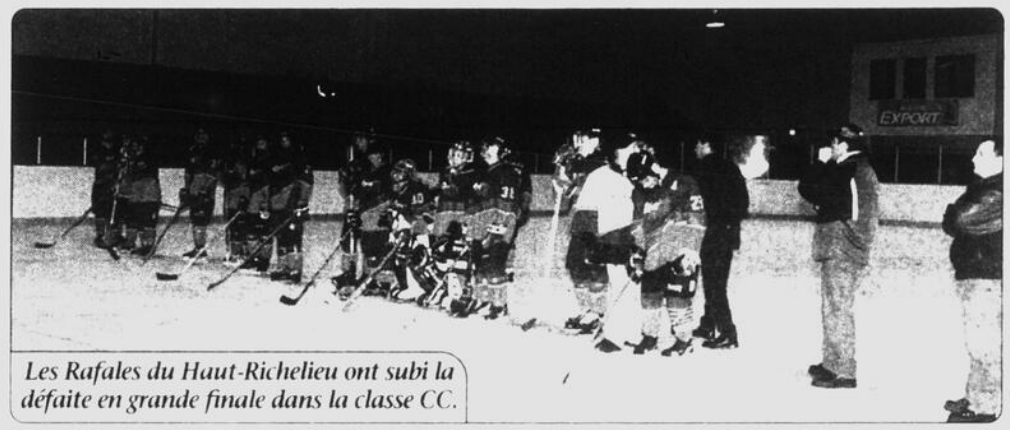
Dans la classe CC, les Rafales du Haut-Richelieu se sont inclinés en grande finale, perdant 3 à 1 face aux Coyotes d'Orford. En demi-finale, les Rafales l'avaient emporté 4 à 3 contre le Blitz de Granby, tandis que les Coyotes éliminaient les Huskies des Cantons de l'Estrie par le pointage de 8 à 3.

Dans la classe BB, les Mariniers de Sorel-Tracy sont les grands champions, eux qui ont battu l'équipe de Shermont (Sherbrooke-Fleurimont) 4 à 2. Enfin, dans la classe C, les Chevaliers d'Iberville ont perdu en finale contre les Tigres de Beloeil. En demi-finale, les Chevaliers ont blanchi les Kings de Saint-Jean 3 à 0.

25e

L'un des membres du comité organisateur, Paul Boulay jr, estime que le tournoi a accueilli davantage de spectateurs que l'an dernier, sans toutefois préciser le nombre exact puisque lundi, les chiffres n'étaient pas encore disponibles.

Les membres du comité dresseront au cours des prochains jours le bilan du tournoi puis prépareront déjà la prochaine édition, la 25e. «C'est sûr qu'on va souligner cet anniversaire. On travaille la dessus depuis un an. Il y aura entre autres l'organisation d'un banquet. Et on rendra hommage aux bénévoles qui se sont impliqués au tournoi durant toutes ces années», mentionne M. Boulay. ■



Les Rafales du Haut-Richelieu ont subi la défaite en grande finale dans la classe CC.

TOURNOI NOVICE-ATOME

Les Rafales gagnent à Farnham

RICHARD HAMEL

Les Rafales du Haut-Richelieu ont remporté la finale de la catégorie atome CC dimanche au tournoi novice-atome de Farnham, en blanchissant les Rangers de Laval-Est par le marque de 4 à 0.

En demi-finale, les Rafales avaient éliminés les Blizzards du Haut-Richelieu 1 à 0 samedi. La veille, les Rafales n'ont eu aucune difficulté à venir à bout des Hurricanes de Montréal, l'emportant 5 à 1.

L'une des équipes favorites du public, Alpha-Vico de Farnham, a fait plaisir aux spectateurs an gagnant la finale dans la catégorie atome B. Les Farnhamiens ont disposé des Jets de Saint-Hubert 4 à 1.

Dans les autres finales, les Flames de Bedford ont perdu le dernier match 4 à 2 aux mains des Lynx de Varennes dans la classe novice B, tandis que les représentants d'Acton Vale battaient les Voyageurs de Varennes 4 à 1 dans la classe novice A.

Dans la catégorie atome A, les Cougars de Lenn-Ascot ont eu raison des Capitals de Bedford 2 à 0. Enfin, dans le dernier match au programme, les Seigneurs de Boucherville l'ont emporté 3 à 2 sur les Pirates du Saint-Laurent.

L'ex-entraîneur-chef des Canadiens de Montréal et du Lightning de Tampa Bay, Jacques Demers, est venu faire un tour à l'aréna Madeleine-Auclair dimanche. Il a rencontré les amateurs de hockey, les membres du comité organisateur et les entraîneurs du hockey mineur de Farnham. Une visite fort appréciée des nombreux spectateurs réunis dans les gradins dimanche après-midi. ■

L'ex-entraîneur-chef des Canadiens de Montréal, Jacques Demers, est venu faire un tour à Farnham dimanche lors des finales du tournoi novice-atome. On le voit ici en compagnie du président du tournoi, Robert Michaud et d'un jeune participant au tournoi.

UNE SEULE VICTOIRE POUR LES CELTIX

Les Vétérans sauvent l'honneur

RICHARD HAMEL

Un week-end bien partagé pour les équipes du Celtix lors de la 14e semaine d'activités de la Ligue de soccer intérieure de la Rive-Sud avec une victoire, une défaite et quatre matchs nuls.

En première division, le Celtix Élite Marron de Saint-Jean a livré un verdict nul de 1 à 1 au Cité-Foot de Saint-Hubert. Alex-Raymond Maguisset a été l'unique marqueur pour les Johannais. Les Marrons sont présentement au neuvième rang à égalité avec le AC Three Rocks de Brossard.

Même scénario du côté du Celtix Élite Vert, qui a dû se contenter d'un match nul de 2 à 2 avec le Brossard 80. Stéphane Mibemu et Mballo Dia ont inscrit chacun leur quatrième filet de la campagne. Les Verts ont raté une belle chance de s'approcher des Canonniers de Longueuil, qui ont fait un faux pas devant l'Excellence de Saint-Bruno, perdant 5 à 1. Installés au deuxième rang, les Verts accusent un retard de trois points sur les Canonniers avec quatre matchs à jouer.

Samedi, les Marrons affrontent le Brossard 80 à 16 heures, tandis que les Verts se mesurent aux Diables Rouges de Candiac à 21 heures.

ESPOIR

En deuxième division, le Celtix Espoir Vert a choisi un bien mauvais moment pour mettre un terme à sa série victorieuse, se contentant d'un verdict nul de 3 à 3 face aux Patriotes de Richelieu-Yamaska.

Jonathan Ostiguy avec son treizième, Nicolas Beaudoin avec son quatrième et Emmanuel Benoît avec son premier ont marqué pour les Verts, qui avaient pourtant pris les devants 2 à 0. Ils glissent au deuxième rang, à deux points du FC Sélect Rive-Sud Rouge.

Ces Rouges ont d'ailleurs infligé un cuisant revers de 6 à 0 au Celtix Espoir Mauve, qui subissait ainsi un troisième échec consécutif par jeu blanc. Privés des services de trois de leurs quatre attaquants réguliers, les Mauves ont été une proie facile pour les Rouges. Les Johannais occupent maintenant le septième rang du classement.

Samedi, les Verts jouent contre le CS Longueuil à 18 heures alors que les Mauves feront face au Saint-Jean Inter.

VÉTÉRANS

Le Celtix Vétéran a sauvé les honneurs pour les équipes de Saint-Jean avec une victoire de 2 à 1 sur l'Alliance de Sorel-Tracy. Ce gain consolide sa deuxième position au classement, sept points derrière le Gerpro de Brossard, mais surtout cinq points d'avance sur les Verts de Saint-Bruno.

(Photo: Rémy Boily)

Le Celtix Marron a livré un verdict nul de 1 à 1 samedi dernier.

Claude Lussier avec son septième et Bertrand Coudraye avec son dixième, ont marqué pour les Vétérans, qui affronteront justement le Gerpro dimanche soir à 21 heures.

FÉMININ

Enfin, le Celtix Féminin a effectué une bonne sortie contre Boucherville, faisant match nul 0 à 0. Les filles occupent toujours le sixième rang avec quinze points, deux de mieux que les Rebelles de Sorel-Tracy et seulement un de moins que les Patriotes de Longueuil.

Le Celtix Féminin jouera dimanche soir à 21 heures contre le Cité-Foot de Saint-Hubert. Tous les matchs ont lieu au complexe sportif du collège Jean-de-la-Mennais à La Prairie. ■

PATINAGE ARTISTIQUE

La région sera bien représentée

RICHARD HAMEL

Plusieurs athlètes de la région ont connu du succès aux Finales régionales en patinage artistique, tenues à Greenfield Park. Quelque 150 jeunes étaient inscrits dans les différentes catégories.

Dans la catégorie novice, Marie-Pier Lizotte de Saint-Jean a gagné l'argent et Marie-Pier Patenaude de Napierville a récolté le bronze. Chez les messieurs, Jonathan Savaria de Marieville obtenait la médaille d'or. Chez les juvéniles, Myriane Samson de Saint-Jean a remporté le bronze.

Dans la catégorie préliminaire, notons les performances de Pierre-Olivier Perras de Napierville (or), Karine DeRepentigny d'Iberville (or) et Vanessa Lamontagne d'Iberville (argent). Alexandre Beaulieu de Marieville a pour sa part gagné l'or dans la catégorie bronze.

Dans la catégorie junior bronze, Alexandre Beaulieu de Marieville a raflé l'or et Véronique Casey de Saint-Jean a gagné le bronze, tout comme Catherine Girard d'Iberville dans la catégorie omnium.

Cette finale régionale a servi à sélectionner treize patineurs et patineuses de la Rive-Sud qui représenteront la région lors de la rencontre provinciale qui se tiendra les 3, 4 et 5 mars au Lac-Mégantic.

L'équipe sera formée de Katherine DeRepentigny (Iberville), Pierre-Olivier Perras (Napierville), Kassandra C. Grenier (Brossard), Alexandre Beaulieu (Marieville), Kristen Lambrinakos-Raymond et Mark Fernandez (Brossard), Catherine Hébert (Longueuil), Joanie St-Germain et Marc Rondeau (Boucherville), Marie-Claude Leroux (Sainte-Julie), Kristy-Lynn Pelletier (Greenfield Park), Marie-Pier Lizotte (Saint-Jean) et Jonathan Savaria (Marieville). ■

Les trois participantes du CPA Saint-Jean à la Finale régionale des Jeux du Québec: Véronique Casey, Myriane Samson et Marie-Pier Lizotte.

PATINAGE DE VITESSE

Une médaille d'or pour Jérôme Quintin

RICHARD HAMEL

Le patinage de vitesse ne compte pas beaucoup d'adeptes dans la région. Très peu de patineurs d'ici semblent vouloir suivre les traces des Gaétan Boucher, Isabelle Charest, Marc Gagnon, Annie Perreault, Sylvain Bouchard et compagnie.

Sans trop faire de bruit, le petit Jérôme Quintin de Sainte-Brigide commence à faire tourner des têtes. Âgé de 8 ans, il figure parmi les meilleurs patineurs au Québec dans sa catégorie. Ses performances lors d'une compétition régionale sur courte piste le 29 janvier dernier à Trois-Rivières lui ont valu une médaille d'or.

Jérôme a remporté toutes les courses au programme de la journée. Ses meilleurs temps ont été de 0:33.15 à l'épreuve des 222 mètres, 0:50.93 à celle des 333 mètres et 1:13.87 à la course des 500 mètres. Il a pris part aux trois courses de qualifications et aux trois courses officielles. Une douzaine de jeunes patineurs étaient inscrits dans cette catégorie.

(Photo: Bernard Paradis)

Jérôme Quintin de Sainte-Brigide connaît du succès en patinage de vitesse.

Le jeune athlète de Saint-Brigide avait aussi connu du succès lors de la première compétition chez les minimes plus tôt cette saison à Drummondville en remportant la médaille d'argent. Il tentera de poursuivre sur sa lancée à l'occasion de la dernière épreuve de l'année lors des championnats québécois à la mi-mars à Québec.

«On ne sait pas encore s'il va y participer. À son âge, on veut un peu limiter les compétitions. Il fait aussi du patinage artistique au Club de Saint-Césaire et pratique le violon à l'école Vincent-d'Indy. C'est beaucoup de travail pour son âge», raconte son père.

L'an dernier, à sa deuxième saison sur le circuit régional, Jérôme Quintin avait obtenu ses meilleurs résultats lors d'une course à Sherbrooke avec une quatrième place. L'an prochain, il accédera à la catégorie benjamine où la compétition sera encore plus relevée.

Membre du Club de patinage de vitesse de Drummondville, Jérôme Quintin s'entraîne à l'aréna de Saint-Hyacinthe, une fois par semaine. Il a commencé à patiner dès l'âge de 4 ans. «Il a du potentiel. Il aimerait continuer à faire du patin de vitesse, mais il aime aussi le patin artistique. À un moment donné, il aura un choix à faire», mentionne son père. ■

BÉNÉFICIEZ DE 4 MOIS D'ASSISTANCE ROUTIÈRE*
SANS FRAIS
avec toute vidange d'huile «Quaker State»
offert partout au Canada et aux États-Unis.
• 24 heures par jour 365 jours par année
• Ligne sans frais 1-800
• Remorquage jusqu'à l'atelier de réparation qualifié le plus près

GARAGE ANDRÉ RUEST
155, 2e Avenue, Iberville
(450) 346-6486
QUAKER STATE
* Certaines restrictions s'appliquent. Voir le programme pour plus de détails.

SPORTS EXPRESS

Gymnastique

L'École de gymnastique artistique du Haut-Richelieu tiendra une période d'inscription en vue de la nouvelle session de printemps qui débutera en mars. Les inscriptions, qui s'adressent aux enfants de 2 ans et demi et plus, se tiendront les 26 et 27 février de 9 heures à midi au pavillon multifonctionnel situé au Campus du Fort Saint-Jean. Pour toute information: 358-6546.

Soccer

Le Spartak de Saint-Luc est en période de recrutement pour la prochaine saison. Avec l'ascension de l'équipe en division d'honneur, plusieurs postes seront disponibles au sein de la formation luçoise de soccer senior. Tous les joueurs de soccer de la région, âgés de 18 ans et plus, peuvent tenter de percer avec le Spartak lors du camp d'entraînement qui débutera le 1er mars prochain. Pour information, il suffit de contacter Richard Oliveira au 358-1012.

Hockey

Un tournoi de hockey «Bout de souffle» (quatre contre quatre) de calibre C est organisé du 30 mars au 2 avril au Centre sportif régional Louis-Cyr à Napierville. Le coût est de 180 $ par équipe. Des bourses totalisant 1300 $ seront distribuées. Pour information: Normand Poissant au 245-7523.

Quilles

La Salle de quilles Richelieu est à la recherche de huit capitaines pour les équipes de la Super ligue Richelieu qui entreprendra ses activités en septembre 2000. Les matchs auront lieu les dimanches à 19 heures. Des bourses totalisant 13 200 $ seront distribuées. Pour information, il suffit de se présenter au 245, rue Richelieu à Saint-Jean ou de téléphoner 346-5665.

Baseball

La Ligue de baseball élite du Haut-Richelieu est présentement à la recherche d'entraîneurs pour compléter ses effectifs. La saison prochaine, le circuit regroupera fort probablement huit équipes, soit quatre de calibre AA et quatre de calibre BB. Les personnes intéressées peuvent contacter Jean-Pierre Hénes au 348-0873. Pour les joueurs, le camp d'évaluation se tiendra les 11 et 12 mars au cégep de Saint-Jean.

Balle-rapide

La Ligue de balle-rapide de la Montérégie invite les filles âgées entre 9 et 12 ans à s'inscrire en vue de la nouvelle saison. Les parties de la catégorie moustique ont lieu seulement les fins de semaine. La Ligue recrute également des filles âgées entre 16 et 19 ans qui désirent jouer au niveau compétitif. Pour toute information: Johanne Desrochers ou Gaston Boudreau au (450) 446-5569.

Golf

Des cours de golf auront lieu dans le gymnase du cégep de Saint-Jean à partir du mardi 14 mars jusqu'à la fin avril. Ces cliniques de golf portant sur tous les aspects du jeu, allant des coups roulés aux coups de départ, s'échelonneront sur une période de cinq semaines, à raison de 90 minutes par cours. Pour inscription: Marc-André Thibodeau au 349-6466.

Volley-ball

Un tournoi de volley-ball au profit de l'option éducation physique de l'école secondaire Mgr-Euclide-Théberge de Marieville se tiendra le dimanche 26 mars de 7h30 à 17 heures dans le gymnase de l'école. Seize équipes seront acceptées dans les catégories participative B (au moins une fille par équipe) et participative C (au moins deux filles par équipe). Le coût d'inscription est de 100 $ par équipe. Pour information: Isabelle Bessette au 447-2633 ou Chad Lacasse au 460-5455.

Activités sportives

Pendant la semaine de relâche scolaire, du 28 février au 3 mars, le Complexe Sport Absolu du Campus du Fort Saint-Jean offre des activités sportives telles que l'escalade, le hockey cosom, le basket-ball et la baignade. Il y aura aussi du patinage libre le vendredi de 13 heures à 13h50. Les jeunes de moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte. Pour information: 358-6604.

Commission des loisirs

La Commission des loisirs d'Iberville tiendra son assemblée générale annuelle le jeudi 24 février à 20 heures au Pavillon des loisirs Mille-Roches, 190, avenue Lareau à Iberville.

Balle-molle

L'Association de softball Montérégie organise une série de stages de formation s'adressant aux entraîneurs et aux marqueurs. Ces stages se tiendront tous à Marieville. Pour les entraîneurs, le cours de niveau 2 sera donné les 4 et 5 mars de 9 heures à 17 heures au coût de 70 $. Le cours préniveau sera offert le 15 avril de 9 heures à 12h30 au coût de 25 $ alors que le cours de niveau 1 aura lieu les 15 et 16 avril de 9 heures à 17 heures au coût de 60 $. Pour les marqueurs, les cours de niveaux 1 et 2 seront donnés le samedi 1er avril, le premier de 9 heures à midi au coût de 20 $ et le deuxième de 13 heures à 16 heures au coût de 25 $. Pour information: Gaston Boudreau au 446-5569 ou Frédéric Leblanc au 774-0653.

De son côté, l'Association de balle-molle mineure de Saint-Jean-sur-Richelieu est présentement à la recherche de membres et personnes bénévoles afin de combler certains postes. Les gens intéressés peuvent contacter le président, Gilles Patenaude, au 348-2739.

Motoneige

Le Club motoneige du Haut-Richelieu organise une randonnée les 25, 26 et 27 février en direction de Québec. Pour information: Denis Thomas au 291-5730.

Club VTT

Le Club Riverain VTT organise une course d'accélération le samedi 26 février. L'inscription se fera de 9 heures à 11h30 et le départ est prévu pour 13 heures au relais, 56, 3e Rang Nord à Mont-Saint-Grégoire. Le coût d'inscription est à déterminer. Des trophées seront remis aux gagnants. Pour le public, le coût d'entrée est de 1 $. En cas de mauvais temps, l'activité sera reportée au samedi suivant. Pour information: 460-3033. ■

LES 7 ET 8 MARS

Déjà les inscriptions à la Ligue de balle-molle féminine luçoise

RICHARD HAMEL

La Ligue de balle-molle féminine luçoise tiendra une période d'inscription en vue de la prochaine saison. Les jeunes filles âgées de 5 à 20 ans pourront s'inscrire les 7 et 8 mars de 18h30 à 20h30 à l'école Sacré-Coeur.

Au moment de l'inscription, la carte d'assurance-maladie et une photo récente seront exigées. Il est aussi possible de s'inscrire par la poste en envoyant un chèque libellé au nom de la Ligue de balle-molle féminine luçoise, avec une photo et les coordonnées (nom, adresse, numéro de téléphone, date de naissance, numéro d'assurance-maladie, nombre d'années d'expérience) à l'adresse suivante: 3, rue Sainte-Lucie, Saint-Luc (Québec) J2W 1H6.

Pour les résidentes de Saint-Luc, le coût d'inscription est de 50 $. Pour deux joueuses de la même famille, il en coûte 75 $, alors que pour trois joueurs de la même famille, le coût est de 95 $. Les non-résidentes devront débourser 55 $ de plus.

Les inscriptions reçues après le 31 mars 2000 seront mises sur une liste d'attente et ces joueuses se verront imposer un coût supplémentaire de 10 $.

BÉNÉVOLES

Par ailleurs, la LBMFL est présentement à la recherche d'entraîneurs bénévoles, d'arbitres rémunérés et de marqueurs rémunérés pour la prochaine saison. Les personnes intéressées à s'impliquer pourront obtenir plus d'information lors de la séance d'inscription. ■

LE 26 FÉVRIER

Balle-molle féminine: on s'inscrit à Saint-Jean

RICHARD HAMEL

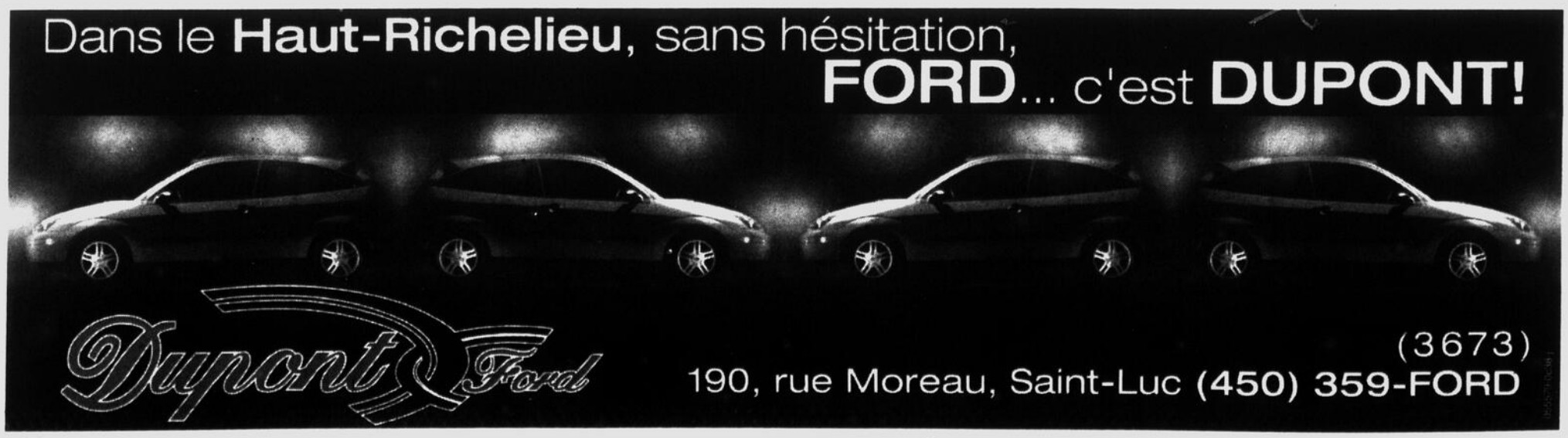
La Ligue de balle-molle mineure de Saint-Jean tient une séance d'inscription le samedi 26 février de 9 heures à 17 heures au Complexe sportif Claude-Raymond.

Pour favoriser l'augmentation du nombre d'inscriptions, les responsables de la ligue accorderont un rabais de 15 $ à toute joueuse inscrite en 1999 qui recrutera une nouvelle participante pour la saison 2000. Un maximum de deux participantes recrutées par joueuse a cependant été fixé.

Le coût d'inscription est de 50 $ pour la catégorie atome et 65 $ pour les catégories moustique, benjamine, cadette et midget. Pour deux joueuses de la même famille et les suivantes, le coût est de 55 $. Toutefois, des frais d'administration de 15 $ seront exigés pour tout remboursement avant le début de la saison. Aucun remboursement ne sera accordé après le début de la saison.

Les filles nées en 1990 à 1993 joueront dans la catégorie atome, celles nées en 1988 et 1989 catégorie moustique, celles nées en 1986 et 1987 catégorie benjamine, celles nées en 1984 et 1985 catégorie cadette et les filles nées de 1979 à 1983 jouent dans la catégorie midget.

Pour toute information concernant la nouvelle saison de la Ligue de balle-molle mineure de Saint-Jean, il suffit de contacter Gilles Patenaude au 348-2739 ou Jocelyn Pinet au 349-1930. ■



Le camp des Pirates de Saint-Jean débute le 5 mars

Raymond Piette jr nommé entraîneur-chef

La saison morte a pris fin chez les Pirates de Saint-Jean. L'équipe de baseball junior AA débutera son camp d'entraînement dès le 5 mars avec quelques nouveautés.

À la fin de la saison 1999, l'entraîneur-chef Éric Yelle avait déjà confirmé qu'il ne serait pas de retour à la barre de l'équipe en 2000. Il sera remplacé par Raymond Piette jr, alors que Sébastien Gaudette agira à titre de directeur général. Ces deux nominations ont été faites la semaine dernière.

Avec Éric Yelle, les Pirates ont connu beaucoup de succès ces dernières années. Après une saison exceptionnelle de 24 victoires et 6 défaites en 1998, les Johannais ont terminé la saison 1999 avec une fiche de 22 gains et 10 revers, au deuxième rang de la Ligue junior Rive-Sud Métro. Ils ont cependant été sortis dès la première ronde des séries éliminatoires.

RECRUTEMENT

Une dizaine de joueurs seront de retour avec l'équipe en vue de la prochaine saison. Les trois joueurs de 21 ans seront les lanceurs Frédéric Laporte et Michaël Martin, ainsi que le troisième but David Valiquette.

Reviendront également en 2000: le lanceur Éric Scott, les voltigeurs Hugo Deland et Sébastien Collard, le deuxième but François Graveline, l'arrêt-court Kevin Durand et le premier but Jonathan Lavoie.

«Il devrait y avoir cinq ou six postes à combler. On lance un appel aux joueurs qui évoluent au midget AA et à d'autres joueurs de la région du Haut-Richelieu», mentionne Michaël Martin.

Les joueurs intéressés à tenter leur chance avec les Pirates pourront se présenter à la première journée du camp d'entraînement le dimanche 5 mars à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. L'heure est toutefois à confirmer. Les intéressés pourront obtenir plus d'information en contactant Sébastien Gaudette au 348-8124. ■

Dur à l'ouvrage. Pas forçant sur le portefeuille.

Moteur V6 de 4,2 L, 205 ch
Transmission automatique
Direction assistée
Freins assistés avec antiblocage aux roues arrière
Chauffe-moteur
Climatiseur
Sacs gonflables pour conducteur et passager avant
Antidémarrage SecuriLock^MC
Radio AM/FM stéréo/cassettes
Pont arrière à glissement limité

Groupe décor XLS
Banquette divisée 60/40
Baguettes de teinte harmonisée sur portes
Jantes en aluminium poli

F-150 XLS 2000
à cabine double

Pour seulement 40 $ de plus par mois, obtenez un F-150 XLS 2000 à cabine double 4 portes.

F-150 XLS 2000
à cabine simple

289 $/mois*

Location 24 mois
Avec mise de fonds de 2 995 $
TRANSPORT INCLUS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 24 MOIS QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX		
Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité F-150 XLS à cabine simple	Mensualité F-150 XLS à cabine double
2 995 $	289 $/mois	329 $/mois
995 $	379 $/mois	419 $/mois
0 $	419 $/mois	459 $/mois

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

1000$ en bourses aux diplômés

*Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de **0,08 $ du kilomètre après 40 000 kilomètres** et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

254473-0c38-g

Rentrée réussie!

Philippe Lepage de l'école Budokan de Saint-Jean-sur-Richelieu a réussi sa rentrée sur le ring le 5 février dernier en envoyant deux fois sur le tapis son adversaire Ghyslain Amiot lors d'un combat à l'école de kick-boxing Tri-Star de Montréal. Le jeune athlète de 20 ans, 160 livres, retournera dans l'arène samedi soir au complexe sportif la Récréation de Sainte-Catherine. Trois autres membres de l'école Budokan de Saint-Jean-sur-Richelieu livreront aussi des combats, soit David Gauthier, Jean-Sébastien Leblanc et Éric Davidson. ■

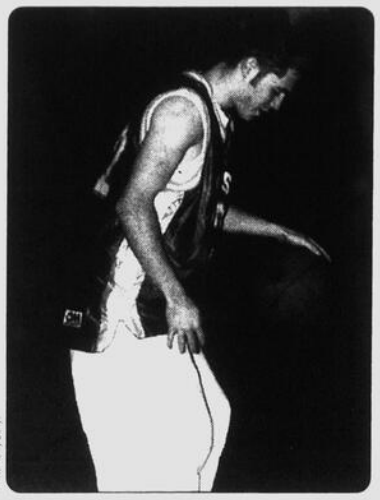


Photo Rémy Bonny

Des hauts et des bas

L'équipe de basket-ball du cégep de Saint-Jean a écrasé Valleyfield jeudi dernier, l'emportant 98 à 43. Après avoir pris les devants 28 à 15 à la mi-temps, les Géants ont inscrit 54 points en deuxième demie contre 44 pour les visiteurs. Pascal Fortier avec 29 points et Éric Leblanc avec 26 ont dirigé l'attaque des vainqueurs. Les autres pointeurs ont été Étienne Jutras (16), Nicolas Boulé (9), Julien Phoénix (9), Jordan Mercure (4), Ricardo Claveau (3) et Guillaume Blanchet (2). Puis, dimanche, ce fut l'inverse alors que les Géants se sont écroulés 93 à 56 devant Montmorency. La semaine précédente, les Géants avaient encaissé un revers de 47 à 39 aux mains du collège Jean-De Brébeuf. Saint-Jean joue son prochain match vendredi à Édouard-Montpetit. ■

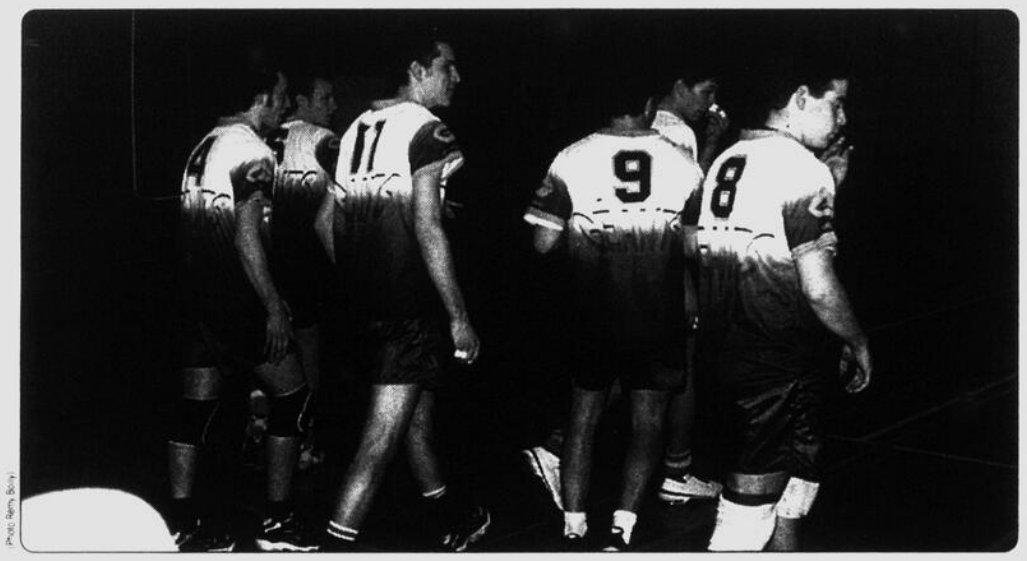
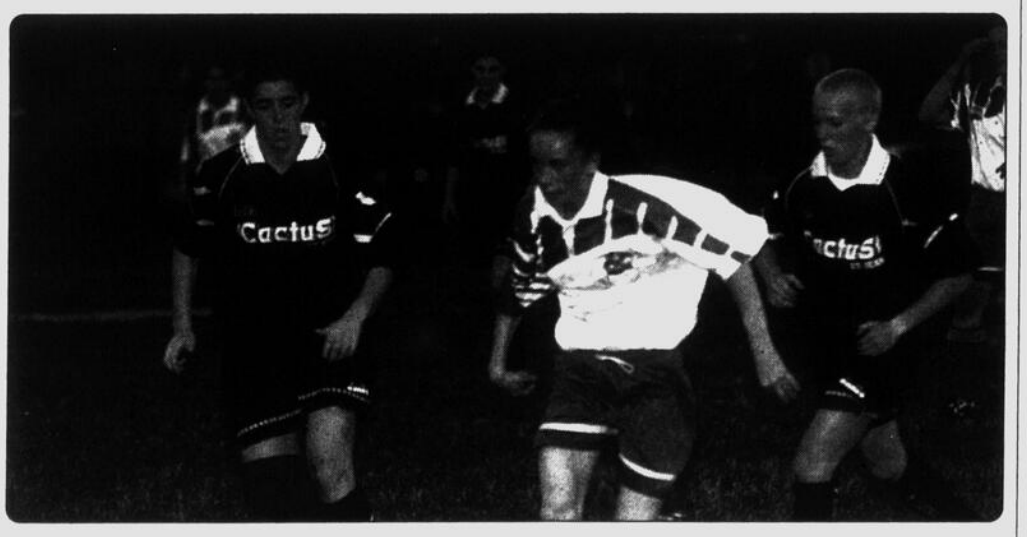


Photo Rémy Bonny

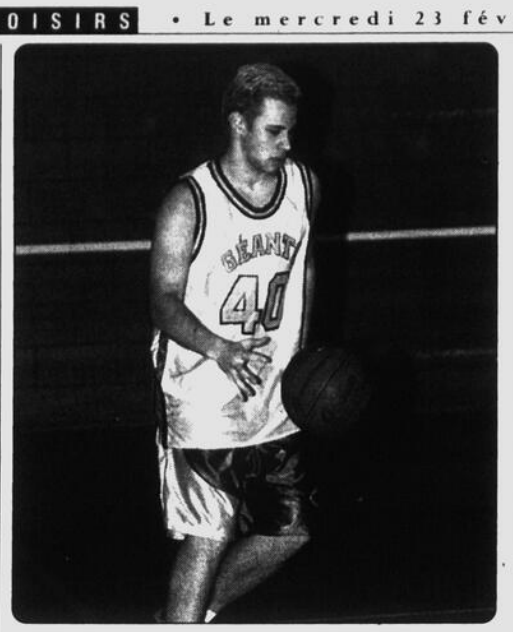
Un en deux

L'équipe masculine de volley-ball du cégep de Saint-Jean n'a pu faire mieux qu'une victoire en trois affrontements en fin de semaine dernière. Après un gain contre le Vieux-Montréal (19-25, 25-15 et 15-11), les Géants ont perdu contre Saint-Jérôme (23-25, 25-22 et 8-15) et contre l'Abitibi (20-25 et 21-25). ■



Début du camp

Le Celtix Féminin de Saint-Jean entreprend son camp d'entraînement en salle en vue de la prochaine saison. Le premier rendez-vous est mercredi, 23 février de 20 heures à 21h30 au gymnase de l'école Marguerite-Bourgeoys. Les séances se dérouleront tous les mercredis, sauf le 1er mars en raison de la relâche scolaire. Les filles de 18 à 35 ans sont invitées à participer au camp. Le Celtix en sera à sa deuxième année dans la Ligue de soccer de la Montérégie, un circuit qui regroupe une dizaine d'équipes. Cet hiver, les Johannaises évoluent dans la Ligue de la Rive-Sud. Pour information, il suffit de contacter Alex Maguisset au 357-7643. Les filles peuvent également se présenter mercredi au gymnase de Marguerite-Bourgeoys. ■



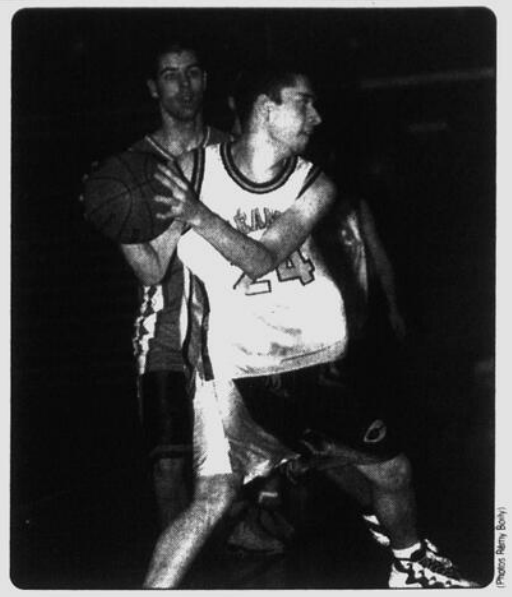


Photo Rémy Bonny

Défi relevé!

Le Défi-basket affichait complet samedi dernier au cégep de Saint-Jean avec la participation de neuf équipes. Outre l'équipe actuelle des Géants, plusieurs anciens joueurs du cégep étaient au rendez-vous. La journée a permis d'amasser un montant de 510 $ qui sera versé au basket-ball intercollégial. ■

Photo Rémy Bonny

Belles performances

Les membres du CPA Iberville ont réalisé de belles performances lors de récentes compétitions. Dans la catégorie pré-préliminaire, Suzie Mallette a gagné le bronze à Varennes, Élyane Montmarquet le bronze à Saint-Jean, Joanie Tétrault l'or à Saint-Jean. Dans la catégorie préliminaire, Joanie Tétrault a remporté le bronze à Varennes, Vanessa Lamontagne l'argent à la Finale régionale Rive-Sud et l'argent à Saint-Jean. Dans la catégorie junior bronze, Stéphanie Normandeau a raflé l'or à Marieville, Justine Rémillard le bronze à Varennes, Audrey Labonté l'argent à Saint-Jean, Zoé Savage deuxième en demi-finale et cinquième en finale aux jeux régionaux. Dans la catégorie senior bronze, à Saint-Jean, Véronique Boisclair a gagné l'argent et Stéphanie Normandeau le bronze. Enfin, Sophie Rémillard a terminé deuxième en demi-finale et septième en finale dans la catégorie omnium aux jeux régionaux. Absentes: Karine DeRepentigny et Catherine Girard, qui ont raflé respectivement l'or et le bronze aux jeux régionaux. ■

Photo Rémy Bonny

Les Panthères au Vermont

Les Panthères de Saint-Jean, une équipe atome C, ont bien apprécié leur journée du 29 janvier à Highgate au Vermont où ils ont participé à un échange sportif et culturel avec des jeunes Américains. Partis du Colisée Isabelle-Brasseur samedi à 10 heures, ils ont été accueillis à l'aréna municipal de Highgate pour disputer un match contre le Missisquoi Amateur Hockey Association. Les Panthères ont perdu 3 à 0, mais l'expérience a été enrichissante, raconte le gérant de l'équipe, Marc Labbé. Les Américains devraient rendre la politesse aux Panthères en mars prochain au Colisée. ■

FINALE RÉGIONALE

Badminton: Marcel-Landry s'illustre

RICHARD HAMEL

Les représentants de la polyvalente Marcel-Landry se sont illustrés lors de la Finale régionale de badminton tenue les 5 et 6 février à l'école secondaire d'Iberville. Au total, 104 joueurs étaient inscrits à cette compétition des Jeux du Québec.

Dans la catégorie benjamine, ce fut l'affaire des Ibervilloises avec trois médailles en simple: l'or pour Marie-Sophie Desormeau, l'argent pour Nancy Tremblay et le bronze pour Ariane Thompson. Même scénario en double alors que Marie-Josée Désormeau et Nancy Tremblay gagnaient l'or, Ariane Thompson et Vicky Dubois remportaient l'argent et Julie Croteau et Sonia Parent raflaient le bronze.

(Photos Rémy Bohy)

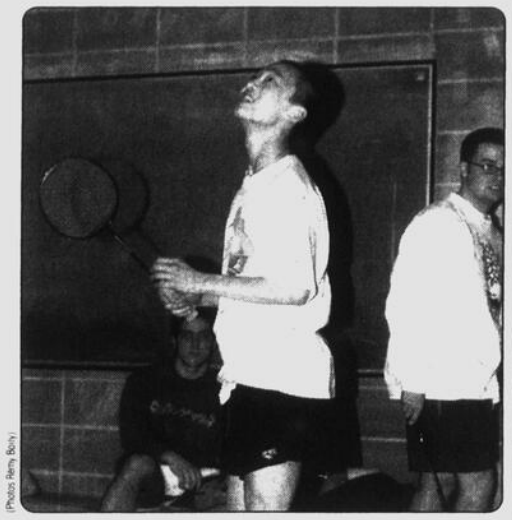
Marie-Claude Fortin et Andrée-Anne Couture d'Iberville ont remporté la médaille d'argent dans la catégorie juvénile.

Chez les garçons, Kevin Pouliot de Saint-Constant a gagné l'or en simple, tandis qu'en double, les honneurs sont allés à Jean-Sébastien Pratt-Ryan et Frédérick St-Denis d'Iberville (or), Marc-Olivier Gagné et Tommy Morissette d'Iberville (argent) et Sébastien Lavallée et David Labonté de l'école Marchand de Saint-Jean (bronze).

Dans la catégorie cadette, Mélissa Raymond de Saint-Jean a gagné l'or, Patricia Marcantonio d'Iberville l'argent et Geneviève Désormeau d'Iberville le bronze. En double, le tandem Mélissa Raymond et Geneviève Désormeau a raflé l'or devant Patricia Marcantonio et Marième Beauvais. Le bronze est allé à Isabelle Desmarais et Marie-Pierre Vanslette, toute de la polyvalente Marcel-Landry.

En simple masculin, Jean-Pierre Trudeau, Rémi Audette et Tommy Duval d'Iberville ont respectivement remporté l'or, l'argent et le bronze. En double, la domination de Marcel-Landry s'est poursuivie puisque l'or est allé à Tommy Duval et Jean-Pierre Trudeau, l'argent à Rémi Audette et Jean-François Pierre et le bronze à Mathieu Pépin et Martin Tremblay.

Chez les juvéniles, Annick Marcantonio d'Iberville a gagné l'or devant deux participantes de Longueuil en simple et l'or en double en compagnie de Karine Routhier. Marie-Claude Fournier et Andrée- Anne Couture, également de Marcel-Landry, ont enlevé l'argent.



(Photos Rémy Bohy)

Une centaine de joueurs ont participé à la compétition de badminton.

Chez les garçons, François Joubert a remporté l'or en simple et l'argent en double, avec Steve Lacroix.

Les gagnants de chaque catégorie auront la chance de représenter la Rive-Sud à la Coupe Sport Expert qui aura lieu les 3, 4 et 5 mars à Gatineau. Il s'agit d'un tournoi par équipe qui comprend trois filles et trois garçons et ce, dans les catégories benjamine, cadette et juvénile. ■

CHASSE ET PÊCHE

Le Super-Pro 210, un choix judicieux pour une pêche à son meilleur

ANDRÉ ST-PIERRE

Le Super-Pro 210 de Princecraft, une nouveauté pour l'an 2000 assure le confort et la sécurité à ses occupants à tout moment. Ce bateau a une longueur de 20 pieds 10 pouces par 100 pouces de largeur, une profondeur de 50 pouces et un tableau arrière de 25 pouces de hauteur. Ce bateau accepte un moteur de 225 HP qui vous offrira un rendement de haute performance. Ce bateau atteint une vitesse de 54 à 56 milles à l'heure avec un moteur de 225 HP.

D'autres caractéristiques de ce bateau: plusieurs coffres servant à ranger cannes à pêche, ceintures de sauvetage et tout le matériel du parfait pêcheur. Il est équipé d'un vivier à l'avant assez grand qu'une personne pourrait s'y laver! Il a une capacité de 259 litres avec minuterie, lumière à l'intérieur et seau à ménés. Grâce à une seule pompe des plus perfectionnées l'eau circule quand même lorsque votre embarcation est en marche. Parlons un peu du vivier arrière. Il a une capacité de 110 litres et est muni d'un rebord anti-éclaboussure pour empêcher les débordements.

Ce bateau peut être équipé d'une annexe soit un moteur de 9.9 ou 15 HP. À mon avis, un 15 HP serait préférable pour la grosseur de ce type d'embarcation. La largeur de ce bateau peut accepter sans problème quatre «down rigger» avec bouts extensibles. Ces articles sont optionnels. Cette année, Princecraft a innové une fois de plus avec un chargeur à batterie, optionnel aussi, qui vous assurera une charge maximale pendant vos longues randonnées sur l'eau.

Passons maintenant au tableau de bord. L'élégant tableau de bord en plastique moulé comporte des incrustations de simili-bois qui lui donne une apparence luxueuse. Il est doté d'une instrumentation complète de qualité supérieure avec des dômes argentés de marque Faria, d'un volant inclinable et d'un détecteur de poisson et de profondeur de marque Lowrance: le X28.

Il est aussi possible d'avoir un toit haut profil. Vous pourrez circuler aisément. Vous avez aussi la toile de transport sans oublier la fabuleuse remorque à roues doubles avec frein, sommier fixe recouvert de tapis, guide d'enlignements latéraux, ailes de plastique avec marchepied intégré et protecteur de roulement à bille.

Le Super-Pro 210 est une embarcation d'une maniabilité remarquable toujours confortable et sécuritaire même dans les vagues. Il saura vous donner satisfaction et sera le compagnon idéal lors de vos parties de pêche et de promenade.

À son bord, vous pourrez faire des captures monstrueuses sorties du fond des lacs et de nos rivières.

Bonne pêche.

PETITES ANNONCES

Il y aura un cours de maniement d'armes les 26 et 27 février 2000 au Pavillon des Loisirs de Saint-Alexandre. Le coût de l'inscription est de 98 $. Pour information au Club de tir Josée: (450) 296-4760 ou encore chez Jean Ferland au (450) 346-7284.

Par ailleurs, le Club de tir Josée donnera un cours de maniement d'armes fonctionnant à l'aide de poudre noire, le 5 mars prochain, au Pavillon des loisirs de Saint-Alexandre. Pour de plus amples informations, on compose le numéro mentionné précédemment. ■

Spécial relâche!
OBTENEZ UNE PARTIE GRATUITE
à l'achat de deux à prix régulier
Mercreci - Jeudi - Vendredi
de 13 h à 18 h
346-3566
Au Royaume des Quilles
29, rue Victoria, Saint-Jean-sur-Richelieu
Heures d'ouverture: Lundi au vendredi de 9 h à 22 h
Samedi et dimanche de 13 h à 22 h
055491-0r24-m

2000 ET UN RYTHME
GALA SUR GLACE
L'ACADÉMIE LES BALLETS SUR GLACE
Sous la direction artistique de Jean-Pierre Boulais, chorégraphe
Les patineurs de l'Académie des Ballets sur Glace
La Troupe professionnelle «LES BALLETS SUR GLACE DE MONTRÉAL»
Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler
Champions mondiaux et médaillés olympiques
Sébastien Britten
Champion du monde professionnel en Espagne 1998
Dates: Le samedi 11 mars 2000 à 19 h 30
Le dimanche 12 mars 2000 à 14 h
Endroit: Aréna du Fort Saint-Jean
Billets en vente
Académie des Ballets sur Glace
15, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
Réservations par téléphone: (450) 358-6558
Entrée: Adultes: 15$ - Enfants de 16 ans et moins: 10$
104.1 FM
294500-0c38-hg

TABLEAUX INDICATEURS

HOCKEY

Ligue de hockey Élite du Campus Fort St-Jean

Classement au 13 février

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Cages aux sports	21	19	1	1	180	98	39
Les Pneus J.T.G.	21	14	0	7	133	103	28
Patate Royale	21	12	1	8	138	100	25
Concept Polymère	21	9	1	11	127	136	19
Campus Fort St-Jean	20	4	0	16	89	150	8
Tremcar	20	2	1	17	72	151	5

Meilleurs marqueurs	PJ	B	P	Pts
J.C. Millette, Cages	20	46	46	92
F. Langevin, Cages	20	35	37	72
M. Landriault, P. Royale	20	29	31	60
M. Labbé, Con. Poly	20	31	25	56
J.F. Bouchard, Cages	17	15	40	55

Ligue de la Montérégie (aréna Fort St-Jean)

Classement au 21 février

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Bistro Chez Nestor	18	17	1	0	151	82	34
Ti-Wick	18	10	8	0	94	80	20
Chief	18	7	11	0	101	115	14
Coupal et Brassard	19	6	13	0	98	131	12
IGA	17	5	12	0	79	115	10

Les 5 meilleurs compteurs

Joueur	B	P	Pts
J.C. Miclette, Bistro C. Nestor	24	36	60
S. Lefebvre, Bistro C. Nestor	26	26	52
D. Favreau, Bistro C. Nestor	15	36	51
S. Savoie, Bistro C. Nestor	19	24	43
J.C. Doucet Coupal & Brassard	19	23	42

Ligue des As du Fort St-Jean (aréna Fort St-Jean)

Classement au 21 février
Division C1

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Dépanneur Luc Quintin	21	15	3	3	135	81	33
Solides	22	11	8	3	105	91	25
Bar La Cachette	22	10	10	2	111	118	22
Pinguins	22	6	15	1	87	113	13

Les 5 meilleurs compteurs

Joueur	B	P	Pts
A. Audet, Dépan. L. Quintin	29	41	70
F. Arcouette, Dép. L. Quintin	25	21	46
J.F. Dion, Bar La Cachette	16	27	43
J. Samson, Bar La Cachette	15	26	41
S. Jeannotte Bar La Cachette	14	27	41

Division C2

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Pizzédélic - Pogo	21	18	1	2	168	88	38
Sun Café	21	10	10	1	104	127	21
Brasserie de l'Ouest	21	9	10	2	133	95	20
Chiefs	22	6	14	2	91	134	14
Saigneurs	2	0	2	0	0	13	0

Les 5 meilleurs compteurs

Joueur	B	P	Pts
S. Savoie, Pizzédélic Pogo	52	28	80
B. Lemay, Pizzédélic Pogo	13	43	56
S. Demers, Bras. de l'Ouest	17	38	55
B. Parent, Pizzédélic Pogo	30	22	52
D. Favreau, Pizzédélic Pogo	13	38	51

Division C3

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Concentré Belisle	22	16	5	1	151	86	33
Bar Le Paradis	21	9	11	1	103	122	19
Bar du Coin	21	5	13	3	91	139	13
Ice Vito	18	2	15	1	62	134	5

Les 5 meilleurs compteurs

Joueur	B	P	Pts
S. Ducharme, Conc. Belisle	32	24	56
M. Clarkson, Bar du Coin	29	27	56
M. Blanchette, Conc. Belisle	18	36	54
D. Veilleux, Bar Paradis	25	24	49
B. Landry, Concentré Belisle	22	26	48

Ligue Hydro - Labatt 50

Classement

	PJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Cactus	22	17	4	1	167	77	132
St-Luc Pizzeria	22	12	9	1	140	92	100
TVA Électrique	22	12	9	1	153	129	90
Dugré Bonneau	22	1	20	1	87	174	30

TABLEAUX INDICATEURS

QUILLES

Ligue Classique

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Dubois	110	58	63	60981
Galipeau	96	72	63	58787
S. Bergeron	92	76	63	59492
Henry	86	82	63	59961
Provost	82	86	63	59069
Arcand	82	86	63	57777
Guérin	68	100	63	59878
J.Y. Bergeron	56	112	63	53787

Semaine plus haut simple

Tom Whissel	279
Lucille Lanciault	213

Plus haut triple

Tom Whissel	745
Lucille Lanciault	572

Les Aventuriers du Richelieu

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Muppets	47	17	69	47562
Suzuki	36	28	69	50974
Indians	34	30	69	49235
BMW	33	31	69	45883
Harley Davidson	30	34	69	45715
Kawasaki	28	36	69	45838
Yamaha	24	40	60	43079
Honda	24	40	60	40174

Semaine plus haut simple

Jean Proulx	267
Sylvie Renaud	206

Plus haut triple

Jean Proulx	705
Sylvie Renaud	540

Les Amis du Mardi

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Barracudas	262	53	69	50792
Boules	191	99	69	50919
Pépés	189	92	69	62295
Coccinelles	189	94	69	57769
Jaguars	189	96	69	58800
Requins	187	102	69	71948
Dallos	183	96	69	53046
Tiburons	174	104	69	67196

Semaine plus haut simple

Claude Landry	256
Pierrette Marcoux	278

Plus haut triple

Gaston Jalbert	643
Pierrette Marcoux	599

Ligue Les Harfangs

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Buzzards	224	22	54	44995
Vautours	202	24	69	62139
Aigles	197	24	69	68238
Hiboux	195	28	54	48698
Éperviers	161	46	69	63861
Faucons	159	34	69	60709
Condors	146	42	69	61686
Chouettes	121	36	69	50521

Semaine plus haut simple

Claude Isabelle	248
Sylvie Renaud	243

Plus haut triple

Danny Pinel	637
Pierrette Fortier	614

Ligue Molson Mixte d'Iberville

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Détroit	158	14	63	47043
Vancouver	153	22	63	46511
Calgary	150	18	63	46330
Canadien	130	24	63	46683
Québec	126	26	63	43511
New York	122	30	63	46241
Chicago	117	30	63	43818
Pittsburgh	99	28	63	46616

Semaine plus haut simple

Denis Lavoie	266
Sylvie Renaud	256

Plus haut triple

Denis Lavoie	660
Sylvie Renaud	663

Ligue Normandie

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Laserra	109	59	63	38599
Smith	107	61	63	48460
Brault	94	74	63	48207
Quintin	87	81	63	46697
Chabot	76	92	63	48363
Lussier	75	93	63	39579
Dumaresq	62	106	63	44275
Guertin	62	106	63	41498

Semaine plus haut simple

Claude Grenier	223
Jeanne D'Arc Bergeron	231

Plus haut triple

Claude Grenier	608
Jeanne D'Arc Bergeron	571

Ligue Les Requins

Classement Équipes	V	D	PJ	Tot
Rorquals	62	1	6	5258
Dorés	55	10	6	4884
Dauphins	52	8	6	5163
Hippocampes	50	2	6	5137
Pirhanas	38	12	6	4760
Homards	37	8	6	4774
Brochets	36	14	6	4902
Pieuvres	21	9	6	4360

Semaine plus haut simple

Jean Proulx	279
Sylvie Renaud	216

Plus haut triple

Jean Proulx	812
Pierrette Fortier	609

Les As de la Commandite

Classement 18 février

Équipe	Cla	Tot.
Pees d'auto Bedford	70	160 $
Garage G. Masseau	68	150 $
Métro Paquette	64	140 $
Poulet Rôti Quartiers	56	80 $
Pasquier Matériaux Coupal	48	150 $
Metelec inc.	44	110 $
Coiffure La Barbière	36	70 $

Semaine

Plus haut simple

Jacques Grenon	247
Anne Jean	159

Plus haut triple

Ernest Bégin	714
Véronique Lemaire	605

Centre Notre-Dame

Classement 7 février

Équipe	Pts	Qui.
C. Greendale	110	63849
Alb. Beauregard	102	63697
R. Charron	100	64016
Ala. Beauregard	99	63208
L. Leduc	91	63072
M. Boucher	88	62631
G. Pépin	84	63310
J. McNulty	62	62803

Semaine

Plus haut simple

Réjean Girouard	30
Micheline Boucher	243

Plus haut triple

Réjean Girouard	786
Micheline Boucher	676

Plus haute moyenne

Réjean Girouard	224
Micheline Boucher	180

Ligue féminine Laurier

Classement 8 février

Équipe	Pts	Qui.
L. Ricard	110	50862
A. Martin	94	50430
F. Meunier	93	50514
S. Leblanc	93	50271
F. Thibault	90	50564
S. Trudeau	82	50094
M. Boucher	72	49909
T. De Champlain	70	50430

Semaine

Plus haut simple

Huguette Messier	279

Plus haut triple

Lauraine Ricard	606

Plus haute moyenne

Micheline Boucher	177

J.D.B. Express inc.

Semaine du 20 février

	PG	PP	Qui.
Le Kuisto	32	48	34696
Mégré	56	23	35449
Fleur. Clouâtre	43	36	35760
J.D.B. Express	43	36	34953
Fabritec	47	32	35107
Trans Ko	19	61	35327

Semaine

Plus haut simple

Johanne Riel	205
Christian Deslauriers	206

Plus haut triple

Johanne Riel	549
Gilles Loyer	588

Amis de la Montérégie

Classement 18 février

	PG	PP	Qui
Moitié-Moitié	72	48	11411
Boys	71	48	12503
Telethubies	68	52	11622
Gros Minets	68	52	11294
Bombers	65	54	11548
Mondor	61	59	11222
Rottweillers	59	61	11549
Dalots	49	71	11237
Syphon	46	74	11179
Ripoux	40	80	11400

Semaine

Plus haut simple

Patrick Desrochers	289
Manon Breton	257

Plus haut triple

Patrick Desrochers	695
Manon Breton	664

Bar l'Hôte

Classement 19 février

	PG	PP	Qui
Koukounah Koue	34	15	17564
Think Big	30	19	17611
Les 1 pour tous	30	19	17384
Requins	25	24	17484
Yo-Yo	23	26	17426
Derniers	23	26	17019
Minus	17	32	17152
L'Hôte Équipe	14	35	17254

Semaine

Plus haut simple

Claude Gagné	279
Nancy Campbell	252

Plus haut triple

Sylvain Gagnon	740
Nancy Campbell	546

Brasserie de la Montée

Classement 20 février

	PG	PP	Qui
Sages	106	62	43774
Kakis	104	64	44242
Verts Sapins	99	69	43358
Gris	94	74	43526
Marines	87	81	43300
Azurs	86	82	43276
Royals	78	90	43289
Blancs	76	92	43123
Bourgognes	76	92	43013
Jaunes	72	96	43282
Noirs	68	100	43199
Oranges	62	106	42526

Semaine

Plus haut simple

Jean Delorme	358
Carole Tester	215

Plus haut triple

Jean Delorme	654
Carole Tester	540

Brasserie de l'Ouest

Classement 23 février

	PG	PP	Qui
1-1	29	11	4671
3-3	25	15	4803
4-4	24	16	4723
5-5	15	25	4485
6-6	14	26	4352
2-2	13	27	4497

Semaine

Plus haut simple

Claude Gagné	247
Hélène Surprenant	203

Plus haut triple

Claude Gagné	643
Hélène Surprenant	501

Classique

Classement 23 février

	PG	PP	Qui
R. Dextradeur	21	7	16996
S. Beaupré	20	8	16939
J.P. Gingras	15	13	16901
C. Dumont	14	13	16925
B. Couture	14	14	16504
R. Olivier	12	16	16544
R. Beauchemin	12	16	16371
G. Boislard	12	16	15955
P. Fréchette	11	17	15879
G. St-Pierre	8	19	16698

Semaine

Plus haut simple

Pascal Dextraze	300
Robert Olivier	768

Classique Féminine

Classement 23 février

	PG	PP	Qui
N. Rioux	23	9	2754
D. Vachon	21	11	2839
G. Phenix	18	13	2886
S. Charbonneau	16	16	2810
L. Ricard	15	17	2606
M. Leclerc	14	18	2889
L. Pétrin	12	20	2706
J. Roy	8	23	2473

Semaine

Plus haut simple

Chantal Bélanger	235

Plus haut triple

Chantal Bélanger	608

Chevalier de Colomb

Classement 19 février

	PG	PP	Qui
Remorquage T.S.R.	112	56	47236
M. Gazon	112	56	46802
Tra Syl-Jo-An-Ca	106	62	46577
Camping du Haut-Richelieu	100	68	46504
Chevalier de Colomb 3206	99	69	46460
Salon Christiane	94	74	46899
Pro-Arbres	94	74	46299
Construction Forco	85	83	46971
Pacini	22	138	39241
Aliments du H.-Richelieu	8	152	37596

Semaine

Plus haut simple

Marco Ouellette	255
Johanne Brodeur	214

Plus haut triple

Marco Ouellette	661
Sylvie Raymond	530

Évasion

Classement 18 février

	PG	PP	Qui
Boys	52	24	34870
Pirates	49	26	34513
Re-gonflés	43	33	31287
Rescapés	40	36	34303
Sérieux	39	37	34050
Délaissés	38	38	32367
Bons Vivants	38	38	25737
La Belle et les Bêtes	36	40	26110
Indécis	36	40	35315
Lapis	30	46	29580
Mordus	28	48	33368
Tenaces	26	50	38953

Semaine

Plus haut simple

Jean Gagné	249
Colette Richard	234

Plus haut triple

Roger Benoit	681
Claudine Lusignan	564

Juniors 11 ans & -

Classement 19 février

	PG	PP	Qui
2-2	49	31	37702
3-3	42	37	37122
6-6	42	38	37444
4-4	37	43	37021
1-1	35	44	36991
5-5	34	46	36886

Semaine

Plus haut simple

Alex Martin	189
Stéphanie Benjamin	140

Plus haut triple

J.F. Lebeau	396
Stéphanie Benjamin	348

Juniors 12 ans & +

Classement 19 février

	PG	PP	Qui
6-6	45	35	46553
3-3	43	36	46702
1-1	43	36	46677
4-4	42	37	47105
2-2	34	45	46747
5-5	31	49	45960

Semaine

Plus haut simple

David Bouchard	248
Josée Lahaie	245

Plus haut triple

Jonathan Bolduc	601
Josée Lahaie	563

La Table Ronde

Classement 20 février

	PG	PP	Qui
S. Beaupré	97	55	43968
L. Lazure	88	64	42554
R. Pouliot	82	70	43043
R. Roy	75	77	42678
G. Oligny	71	81	42846
D. Bissonnette	69	83	43052
R. Giroux	68	84	42542
M. Provost	54	98	42610

Semaine

Plus haut simple

Sylvain Beaupré	274
Chantal St-Laurent	197

Plus haut triple

Gilles Oligny	683
Diane Goulet	502

Les Amis d'affaires

Classement 23 février

	PG	PP	Qui
L. Poulin	15	1	4953
M. Girard	14	2	4800
R. Surprenant	10	6	5118
L. Houle	8	8	4959
J. Langevin	8	8	4767
P. Quevillon	8	8	4634
F. Deland	7	9	4791
J.P. Maurice	6	10	4867
A. Dubois	3	13	4571
D. Larose	1	15	4199

Semaine

Plus haut simple

Dennis Larose	255

Plus haut triple

René Surprenant	631

Les Bibittes Dry

Classement 22 février

	PG	PP	Qui
Faucheurs	101	53	39034
Coccinelles	91	63	39318
Abeilles	89	65	36565
Tarentules	85	69	39540
Gyrins	78	76	37197
Monarques	71	83	38188
Lucioles	67	87	39358
Grillons	66	88	37855
Noctuelles	65	89	37698
Mouches	57	97	36273

Semaine

Plus haut simple

Guy Plourde	255
Christiane A.	226

Plus haut triple

Jean Normandeau	691
Nancy Ouellette	595

Les Copains du Samedi

Classement 19 février

	PG	PP	Qui
S. Darveau	29	13	11162
C. Forest	25	17	11172
R. Fafard	24	18	11553
M. Morrier	23	19	11237
A. Bilodeau	23	19	10969
A. England	21	21	11214
A. Vidal	21	21	10794
M. Rockwood	20	22	10719
B. Lareau	19	23	10945
G. Proulx	18	24	11101
R. Cartier	15	27	10857
R. Fournier	14	28	11104

Semaine

Plus haut simple

Gilles Houle	244
Suzanne Mazerolle.	237

Plus haut triple

Benoit Lareau	716
Micheline Lalonde	597

Les Couches-tard

Classement 18 février

	PG	PP	Qui
Ass. A. Dubois	31	19	20951
Verdura Enr.	31	19	20375
RCI Env. Inc.	28	22	19871
Serrur. Chamberland	27	23	19761
Entretien M.C.	26	24	20055
Centre DMJ Inc.	25	25	19978
Ameub. P. Mercier	25	25	19592
Coffrage JMR	21	29	20050
Pièce Auto H.-R.	21	29	19906
Relais Eau Pur	15	35	19278

Semaine

Plus haut simple

Jean Lahaie	275
Line Marcoux.	267

Plus haut triple

Jean Lahaie	716
Line Marcoux	617

Les Gens du Bout

Classement 22 février

	PG	PP	Qui
R. Dubé	60	32	45199
R. Godin	58	33	44881
J. Lafaille	54	38	45019
A. Langevin	54	38	44912
R. Poirier	49	42	45051
R. Grenon	49	42	44459
G. Patenaude	49	43	44608
A. Bouchard	48	44	44749
M. Patenaude	47	44	45117
L. Grenon	47	45	44548
G. Simard	47	45	44354
G. Lemieux	44	47	44763
A. L'Écuyer	44	48	45325
L. Allaire	44	48	44547
R. Gagné	44	48	44082
R. Normand	43	49	44337
H. Demers	41	51	44740
T. Goyette	41	51	44519
R. Morin	39	52	44402
Y. Aubé	38	53	44850
G. Fortin	38	54	44568
G. Labonté	30	61	44411

Semaine

Plus haut simple

André Bonneau	286
Monique Bérubé	222

Plus haut triple

Gaétan Lemieux	701
Henriette Demers	554

Les Lèves-tôt

Classement 13 février

	PG	PP	Qui
Groupe 6	0	0	33719
Groupe 7	0	0	33637
Groupe 8	0	0	33632
Groupe 5	0	0	33376
Groupe 3	0	0	32677
Groupe 4	0	0	32424
Groupe 2	0	0	32145
Groupe 1	0	0	30933

Semaine

Plus haut simple

Roméo Beauchemin	279

Plus haut triple

Roméo Beauchemin	737

Ligue Acrobate

Classement 23 février

	PG	PP	Qui
3-3	54	37	48965
2-2	53	39	48116
4-4	47	45	48132
1-1	46	46	48523
Twinn Rade	39	52	47679
6-6	36	56	47878

Semaine

Plus haut simple

Réal Contant	254
Linda Trahan	235

Plus haut triple

Réal Contant	638
Linda Trahan	590

Ligue du Samedi soir

Classement 19 février

	PG	PP	Qui
3-3	90	64	33350
4-4	84	70	33425
1-1	77	77	33381
5-5	73	81	33021
6-6	72	82	32671
2-2	66	88	32526

Semaine

Plus haut simple

Steve Durant	257
Nancy Lamothe	223

Plus haut triple

Steve Durant	658
Nancy Lamothe	566

Ligue Le Coq Rapide

Classement 22 février

	PG	PP	Qui
Ailes	58	29	38240
Cuisses	49	38	36103
Combiné	48	40	40587
Poitrines	44	44	40864
Alcooliques	42	46	37242
Chaleux	38	50	41415
Poussins	38	50	39934
Cerveaux	34	54	35904

Semaine

Plus haut simple

Yvon Frappier	268
Mary Bylinski	234

Plus haut triple

Yvon Frappier	728
Micheline Frappier	586

Ligue mensuel #1

Classement 14 février

	PJ.	Pts	Qui
J. Lyonnais	75	45	15000
A. Lefebvre	75	45	14730
Y. Ross	72	48	14739
D. Blanchette	71	49	14578
A. Lebeau	70	50	14872
E. Lamoureux	66	54	14649
R. Dapratto	61	59	14483
M. Martel	57	63	14389
L. Pépin	54	66	14557
L. Trahan	53	67	14641
M. Goyette	46	74	14195
M.C. Dufour	19	101	14486

Semaine

Plus haut simple

Roger Roy	256
Hélène Surprenant	211

Plus haut triple

Roger Roy	693
Hélène Surprenant	521

Ligue mensuelle #2

Classement 15 février

	PJ.	Pts	Qui
C. Caumartin	71	49	14924
G. Desnoyers	60	60	14336
F. Dussault	58	62	14429
R. Girard	57	63	14508
M. Lachance	57	63	14340
J. Grenier	56	64	14394
L. Ross	56	64	14336
S. Gagnon	55	65	14318
M. Smith	51	69	14369
C. Hébert	49	71	14269

Semaine

Plus haut simple

Joël Grenier	300
Nancy Campbell	223

Plus haut triple

Joël Grenier	781
Nancy Campbell	586

Mixte du Vendredi soir

Classement 18 février

	PJ.	Pts	Qui
R. Lemay	98	62	42129
Y. Drouin	95	65	42015
G. Morin	92	68	42301
S. Larose	89	71	41817
G. Fontaine	83	77	41882
M. Gagnon	81	79	42385
G. Breault	72	88	41907
R. Brodeur	68	92	41625
J.B. Jacques	64	96	42004
R. Hamel	58	102	41255

Semaine

Plus haut simple

Sylvain Lapointe	268
Ghislaine Dumont	230

Plus haut triple

Daniel Breault	718
Ghislaine Dumont	618

Monsport

Classement 22 février

	PJ.	Pts	Qui
Roberto Ventilation	77	51	14516
Chevaliers de Colomb 3206	73	54	14600
Universal	70	57	14369
Thomas & Betts	67	60	14398
Habitation Réjean Roy	66	62	14059
Cabinex	59	69	13925
Laroche Excavation	57	71	13970
Mirplex	41	86	13715

Semaine

Plus haut simple

Robert Robidoux	277
Carl Tremblay	305

Plus haut triple

Roger Roy	714
Dominic Boudreau	734

O'Keefe II

Classement 21 février

	PJ.	Pts	Qui
A. Bilodeau	34	15	11698
R. Fournier	31	18	11950
L. Fournier	31	18	11808
C. Brault	26	23	11510
J. Lyonnais	26	23	11340
R. Lecours	20	29	11440
L.G. Martin	16	33	11194
R. Martin	12	37	11469

Semaine

Plus haut simple

Richard Martin	257
Aline Bilodeau	214

Plus haut triple

Richard Martin	700
Aline Bilodeau	533

Planchers Bois-franc F.B.

Classement 23 février

	PJ.	Pts	Qui
Côté	10	4	3785
Vloico	9	5	3743
Poirier	8	6	3798
Séguin	7	7	3791
Bouchard	7	7	3770
Laplante	6	8	3757
Lessard	6	8	3517
Demers	3	11	3488

Semaine

Plus haut simple

Serge Lessard	266
Huguette Fournier	220

Plus haut triple

Jacques Poirier	639
Lise Côté	596

R.B.L. Ventilation

Classement 21 février

	PJ.	Pts	Qui
Boules à mites	64	41	44016
Pre-Scie Dion	63	42	43994
Taxi Union	60	45	43788
Olco	59	46	43749
Toupies	51	53	43463
Ponpons	51	54	43823
Les 4 As	51	54	43412
R. Lamoureux Éle.	48	57	43919
Choinière & Martel	47	58	42816
Les Jayds	46	59	43242
C.S. Construction	45	59	43797
Multi-Deli	44	61	43266

Semaine

Plus haut simple

Sylvain Ross	267
Thérèse St-Pierre	218

Plus haut triple

Yvon Ross	668
Francine Perron	574

Taverne des Sports

Classement 18 février

	PJ.	Pts	Qui
A. Audette	29	11	3515
J. Fournier	23	16	3721
J. Robitaille	21	19	3800
P. Fontaine	20	19	3712
R. Lacroix	20	20	3758
M. Fortin	19	21	3660
F. Dussault	17	23	3641
M. Lefebvre	10	30	3451

Semaine

Plus haut simple

Michel Fortin	246
Sonia Milot	210

Plus haut triple

Michel Fortin	604
Sonia Milot	556

Taz Bar

Classement 20 février

	PJ.	Pts	Qui
3-3	47	28	22367
1-1	43	32	25087
6-6	43	33	20831
4-4	39	37	23880
2-2	35	41	22581
7-7	34	42	22951
5-5	33	43	21378
8-8	30	46	21117

Semaine

Plus haut simple

Ghislain Drouin	237
Chantal Noël	216

Plus haut triple

Stéphane Bélanger	625
Chantal Noël	528

Bonne Entente

Classement 15 février

	PG	PP	Qui
Yolande	114	62	41536
Claudette	110	66	44963
Rita	104	72	43749
Nicole	98	78	42982
Gaby	90	86	42512
Claire	86	90	42013
Madeleine	76	100	42609
Jacqueline	72	104	41274
Annette	66	110	40759
Jeanne	64	112	42187

Semaine

Plus haut simple

Gertrude Primeau	206

Plus haut triple

Jacqueline Grégoire	498

Féminine O'Keefe

Classement 16 février

	PG	PP	Qui
Dominique	49	15	45943
Jeannine	38	26	45644
Claire	38	26	41577
Marie	35	29	42775
Ginette	28	36	43885
Chantal	28	36	43528
Nicole	24	40	44787
Nathalie	16	48	39393

Semaine

Plus haut simple

Lynda Gagné	211

Plus haut triple

Lynda Gagné	483

Industriel Mixte

Classement 18 février

	PG	PP	Qui
Francine	114	62	36936
Raymond	106	70	37983
Michel	99	77	41148
Manon	90	86	37411
Jane	90	86	36352
André	89	87	38638
Catherine	80	96	37684
Johanne	80	96	36478
Gaby	74	102	37321
Suzanne	58	118	36484

Semaine

Plus haut simple

Jean-François Guimond	182
Johanne Guay	182

Plus haut triple

Thérèse Tremblay	487
Louis Fortin	459

Mixte "Copains"

Classement 18 février

	PG	PP	Qui
Réal	48	16	47205
André	46	18	48917
Daniel	42	22	52072
Martin	40	24	50269
Christian	30	34	49010
Yves	30	34	48897
Mario G.	26	38	49333
Gilles	20	44	46941
Mario D.	20	44	44070
Maurice	18	46	45329

Semaine

Plus haut simple

Irène Arseneault	185
Yves Comtois	246

Plus haut triple

Irène Arseneault	431
Ernest Cyr	576

Mixte Labatt

Classement 15 février

	PG	PP	Qui
Jean-François	103	65	44054
Yvon C.	92	76	47669
Danielle	91	77	46815
Gérard	90	78	44225
Nathalie	86	82	44894
Brigitte	84	84	45509
Yvon B.	81	87	43113
Daniel	76	92	43491
Roland	73	95	42698
Jacques	64	104	42591

Semaine

Plus haut simple

Lynda Gagné	197
Réal Laplante	218

Plus haut triple

Louise Fortin	441
Jean-François Guimond	508

Mixte "O'Keefe"

Classement 14 février

	PG	PP	Qui
Raymond	96	64	43857
Nicole	92	68	42331
John	86	74	44924
Gilbert	86	74	42038
Thérèse	80	80	38890
Denise	74	86	42443
Gérard	72	88	44322
Bruno	72	88	41854
Gérardine	72	88	39401
Marcel	70	90	41753

Semaine

Plus haut simple

Diane

CHRYSLER Dodge Jeep

Barnabé Auto 245-3313
à Napierville

CHRYSLER Dodge Jeep

Néon 2000

0% d'intérêt 60 mois

Garantie 5 ans / 100 000 km

POUR LE CHOIX - LA QUALITÉ - ET DES PRIX RENVERSANTS!

NAPIERVILLE SUZUKI

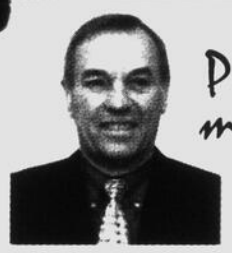
Grand Vitara 2000 V-6

Louez à **309$** 48 mois S.A.C.

Transport et préparation inclus

Votre satisfaction est notre priorité!

5,9% d'intérêt sans plafond d'achat jusqu'à 48 mois



Pour les meilleurs prix!

.Vitara 4 portes 2000

Louez à **269$** 48 mois S.A.C.

Pour la qualité du produit

Esteem familiale 1,8 litre 2000

Louez à **248$** 48 mois S.A.C.

0$ comptant

Pour l'économie d'essence

4,9% d'intérêt sans plafond d'achat jusqu'à 48 mois

La qualité japonaise au meilleur prix!

Esteem berline 2000

Louez à **195$** 48 mois S.A.C.

2000$ comptant

Pour le meilleur service

(450) 245-0606
(514) 877-4951

Nous sommes prêts à vous accueillir pour la réparation et l'entretien de votre Suzuki

NAPIERVILLE SUZUKI
Au-delà de l'ingénierie[MC]

* Location basée sur un terme de 48 mois avec une limite de kilométrage de 80 000 km (8¢ du kilomètre additionnel) et acompte de 3 000$ sur Grand Vitara, 2 500$ sur Vitara et 0$ sur Esteem Familiale et 2000$ comptant sur Esteem 4 portes. La première mensualité est payable à la prise d'effet. Transport et préparation (895$) inclus. Dépôt de sécurité requis. Immatriculation, assurance et taxes en sus. (Les véhicules illustrés peuvent être différents).

055831-0c38-mghr

CHRYSLER Dodge Jeep

Grégoire

DODGE CHRYSLER INC.

CAMIONS DODGE 2001

Disponible dès maintenant!!

À vous le plaisir de choisir!

CARAVAN 2000

* Comptant	Mensualité
0$	399$
2 020$	339$
4 400$	269$

* Ou échange équivalent

* Voir détails chez votre concessionnaire.

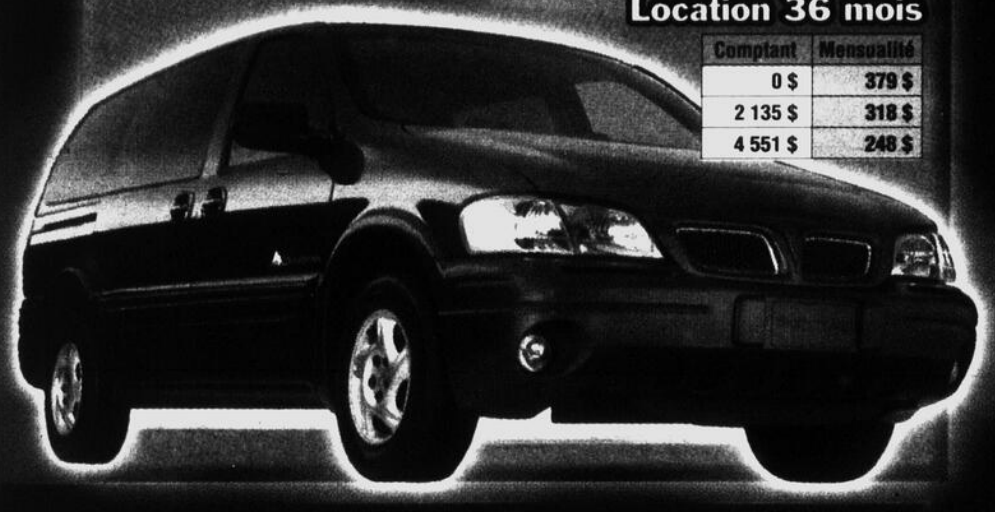
Dodge Différent.

606, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-6835

RONDEAU
PONTIAC • BUICK • CADILLAC • GMC Ltée

Montana
Empattement régulier
248$/mois*
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	379 $
2 135 $	318 $
4 551 $	248 $



298$/mois*
Location 36 mois
Buick Century

Comptant	Mensualité
0 $	407 $
2 304 $	338 $
3 646 $	298 $

Jimmy SLS 4x4, 2 portes
298$/mois*
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	435 $
2 588 $	358 $
4 615 $	298 $

218$/mois*
Location 36 mois
Sunfire 4 portes

Comptant	Mensualité
0 $	286 $
1 350 $	248 $
2 401 $	218 $

Sierra
298$/mois*
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	378 $
1 397 $	338 $
2 711 $	298 $

258$/mois*
Location 36 mois
Grand Am SE

Comptant	Mensualité
0 $	356 $
1 975 $	298 $
3 326 $	258 $

JETEZ UN COUP D'OEIL SUR NOS VOITURES D'OCCASION!

1999 Oldsmobile Alero
4 portes, AM/FM cassette lecteur laser, régulateur de vitesse, volant inclinable balance de garantie GM

1999 Buick Le Sabre
4 portes, tout équipé, en excellente condition, balance de garantie GM

1999 Buick Century
4 portes, tout equipé bas millage, balance de garantie GM

1999 GMC Safari
8 passa... équipé seu... km
VENDU
bala... de garantie GM

1999 Pontiac Transport
modèle allongé, 4 portes, tout équipé, climatiseurs avant et arrière, 18 000 km seulement, balance de garantie GM

1998 GMC Jimmy SLS 4x4
4 portes
en très bonne condition

1997 Chevrolet Venture
7 passagers, climatiseur, 40 000 km, balance de garantie GM

1997 Ford Escort LX
familiale, 5 vitesses, climatiseur
en excellente condition
9 995$

1996 Ford Windstar LX
equipé de « A à Z », 2 climatiseurs, lecteur CD, etc..., 7 passagers, en excellente condition

1996 Grand Cheroke Laredo
V-6, tout équipé, bas kilométrage, excellente condition, balance de garantie jusqu'à 100 000 km

1993 Géo Storm
Automatique, climatiseur, démarreur à distance, excellente condition, seulement 61 000 km,
6 295$

1994 Plymouth Acclaim
4 portes, 4 cylindres, automatique, AM/FM cassette, en très bonne condition

1990 Mercury Grand Marquis
4 portes, en très bonne condition, 117 000 km seulement, *5 395$*

* Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers s'appliquant aux véhicules neufs en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôts de sécurité entre 300$ et 525$ selon le modèle et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du kilomètre excédentaire à 60 000 km.

180, rue Moreau, Saint-Luc ☎ 359-9990 www.rondeaupontiac.gmcanada.com